



**HAL**  
open science

# Analyse des pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant

Arnaud El Kaim

► **To cite this version:**

Arnaud El Kaim. Analyse des pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant. Sciences de l'information et de la communication. 2021. dumas-03727838

**HAL Id: dumas-03727838**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03727838>**

Submitted on 16 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université Paul Valéry Montpellier III  
Institut des Technosciences de l'Information et de la Communication  
Mémoire de Master 2 – Information et Communication  
Communications Numériques et Organisations

Analyse des **pratiques d'écoute musicale** en  
**régime numérique** au sein des **communautés**  
**de fans de rock indépendant**

Réalisé par Arnaud El Kaim  
Sous la direction de Frédéric Marty  
Année académique 2020-2021



## REMERCIEMENTS

En guise de préambule de ce travail de recherche je tiens à remercier les personnes ayant contribué chacune à leur manière à l'élaboration de ce mémoire de recherche.

Pour débiter, je tiens à remercier tout particulièrement Monsieur Frédéric Marty qui pour la seconde fois a accepté de m'accompagner dans l'élaboration de ce mémoire. Votre bienveillance, vos précieux conseils, et votre soutien indéfectible m'ont fait grandir et m'ont permis de garder le cap. Vous m'avez fait confiance et permis de présenter mes recherches durant un colloque. Ces mots ne sauraient exprimer toute la gratitude que j'ai à votre égard.

Je tiens également à remercier l'ensemble du département Information-Communication de l'université Paul Valéry Montpellier 3. Ces quelques années que j'ai pu passer au sein de ce dernier ont fait naître un engouement pour la recherche scientifique et cela grâce à des enseignants dévoués et passionnés.

Merci à Emma Laurent pour ses précieux conseils, ses encouragements et son soutien.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers les communautés de fans que j'ai pu interroger et tout particulièrement les membres du groupe *Temple of Indie*. Les échanges que j'ai pu avoir m'ont fait ouvrir les yeux sur le monde et sur la musique.

Merci à Hugo, Anthony, Rémi, Antoine, Calvin, Étienne, Matthieu, Guilhem et tous mes amis qui ont su me motiver et me remonter le moral. Sans vous ce mémoire ne serait pas ce qu'il est. Plus particulièrement je tiens à remercier Louis Laurent pour ses précieuses compétences linguistiques et le temps qu'il a accepté de m'accorder.

Merci à Élise Bauer pour sa relecture si précise mais surtout merci d'avoir cru en moi et de m'avoir toujours poussé à donner le meilleur de moi-même. Merci d'être présente à mes côtés.

Et enfin merci à ma famille, mes parents, mes sœurs, pour tout le soutien et l'amour que j'ai pu recevoir.

# SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>3</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : CONCEPTS CLÉS DE LA RECHERCHE</b>	<b>7</b>
1.1 L' amateur sous le règne d'Internet	8
1.2 Holisme bourdieusien et omnivorisme : vers un nouveau modèle de la légitimité culturelle	13
1.3 De la discomorphose à la numérimorphose : rapports entretenus entre dispositifs et musique enregistrée.	18
1.4 Évolution de l'industrie musicale	23
1.5 Genre musical et stratégie des plateformes : le cas de Spotify	31
<b>DEUXIÈME PARTIE: CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET MÉTHODOLOGIE</b>	<b>37</b>
2.1 Cadre épistémologique et paradigmes	38
2.2 Méthodologie	44
<b>TROISIÈME PARTIE: PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS</b>	<b>69</b>
3.1 Expérience précoce et influence dans la création d'un portefeuille de goûts	70
3.2 Écoute quotidienne et pratique de la musique	73
3.3 Apports et éléments recherchés dans la musique.	75
3.4 Rapport au rock indépendant et à la notion de genre musical	77
3.5 Découverte musicale et algorithme de recommandation	79
3.6 Réseaux sociaux et aspect communautaire	84
3.7 Rapport physique à la musique et achat.	88
3.8 Plateformes de streaming et téléchargement.	90
<b>PROLONGEMENT MÉTHODOLOGIQUE</b>	<b>95</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>97</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>98</b>
<b>NETOGRAPHIE</b>	<b>103</b>
<b>TABLE DES TABLEAUX</b>	<b>104</b>
<b>TABLE DES FIGURES</b>	<b>105</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b>	<b>106</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>192</b>

## INTRODUCTION

« *Sans musique la vie serait une erreur* »

Friedrich Nietzsche

Crépuscule des idoles, *Maximes et pointes*, § 33.

En 2020, selon le rapport annuel de l'*International Federation of the Phonographic Industry* le streaming musical générerait plus de 13 milliards de dollars<sup>1</sup>. En presque 20 ans l'industrie musicale s'est transformée avec le développement des plateformes de streaming et la diminution des ventes de supports physiques. Le règne du CD s'arrête au profit de celui de la musique dématérialisée. Cette nouvelle matérialité de la musique va permettre une diffusion massive de celle-ci et va mettre à disposition des individus un catalogue musical *quasi* infini. Maintenant la musique se partage en un clic, des algorithmes découvrent des musiques pour nous, et nous louons la musique. Cette ère est également marquée par la diminution de coûts de production ainsi que ceux de diffusion ce qui va permettre à de nombreux internautes de se lancer dans la création musicale. Les plateformes de streaming deviennent alors des lieux où des stars comme Taylor Swift ou Ariana Grande côtoient de parfaits inconnus.

Cette évolution de l'industrie musicale va sensiblement modifier les pratiques d'écoute des auditeurs et plus particulièrement celles des fans de musique. Les réseaux sociaux numériques vont permettre à ces derniers de se réunir sous la forme de communautés virtuelles dans lesquelles ils vont échanger autour de leur passion commune. Ainsi on retrouve des communautés autour de groupes, d'artistes ou bien encore de genres musicaux. Les fans présents au sein de ces communautés sont de véritables passionnés qui au contact d'Internet ont modifié leur pratiques d'écoute et se sont emparés des nouvelles technologies mises à leur disposition.

---

<sup>1</sup> IFPI Global Musical Report 2021, disponible sur < <https://www.ifpi.org/resources/> >

Mais concrètement, comment ces pratiques ont-elles évolué ? Quel rapport les fans entretiennent-ils avec la musique ? Comment les plateformes de streaming modifient-elles notre conception de la musique ? Afin de pouvoir répondre à ces questions, nous nous sommes inscrits au sein de communautés de fans présentes sur Facebook. Ces communautés gravitent autour d'un genre en particulier : le rock indépendant ou *indie rock*. On pourrait définir ce genre comme étant de la musique rock autoproduite en dehors des principaux labels musicaux, mais nous verrons plus tard que définir ce genre n'est pas chose aisée. Afin de pouvoir apporter des éléments de réponses aux questionnement vu précédemment nous avons élaboré la problématique suivante :

*Comment se caractérisent les pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant sur Facebook ?*

Afin de pouvoir répondre à cette dernière, nous avons organisé ce mémoire de recherche en trois parties. La première partie sera dédiée à la définition des concepts en lien avec notre objet de recherche. Nous verrons alors comment se caractérise l'amateur en régime numérique. Nous mettrons ensuite en évidence le renouvellement de la thèse de légitimité culturelle. Et enfin nous étudierons l'évolution de l'industrie musicale et les dispositifs qu'elle fait intervenir à travers les algorithmes de recommandation et la notion de genre musical.

Dans une seconde partie nous présenterons la méthodologie que nous avons choisie pour cette étude ainsi que sa mise en œuvre. Nous définirons alors notre positionnement épistémologique et les différents paradigmes dans lesquels nous nous inscrivons. Nous justifierons notre problématique de recherche à travers la présentation des résultats issus d'une enquête exploratoire.

Nous conclurons ce mémoire avec une troisième partie consacrée à la présentation des résultats. Nous analyserons les résultats issus des nos entretiens semi-directifs et mettrons en évidence les différents phénomènes que nous avons pu observer.

PREMIÈRE PARTIE :

**CONCEPTS CLÉS DE LA RECHERCHE**



## 1.1 L' amateur sous le règne d'Internet

L'avènement d'Internet à travers le Web 2.0 a permis l'émergence de nouvelles pratiques culturelles. Contrairement aux médias plus traditionnels, l'utilisateur est placé au centre du dispositif ce qui va conduire à ce que Flichy va qualifier de "sacre de l'amateur" (Flichy, 2010).

### 1.1.1 Les deux visages de l'amateur

L'arrivée et la démocratisation d'internet, notamment à travers le web participatif, va redynamiser les pratiques amateurs et cela grâce à deux éléments : la démocratisation des connaissances et le développement d'espaces d'échange entre les fans. Les premières communautés numériques ont d'ailleurs vu le jour suite au rassemblement des fans du groupe de rock *The Grateful Dead* dans les années 80 sur la plateforme *The Well*. Avant de voir plus précisément comment l'amateur connaît une consécration dans un régime numérique, il nous semble nécessaire de le définir. L'amateur est à l'origine de productions non-marchandes aussi bien dans le domaine des arts que des connaissances. Il se trouve à la frontière du profane et de l'expert et joue ainsi un rôle important dans la démocratisation des compétences. Il développe une expertise ordinaire acquise à travers son expérience dans le but de réaliser durant son temps libre des activités qu'il a choisies et qu'il aime. On retrouve ainsi deux profils d'amateurs. Dans un premier temps, « l'amateur de » qui va dénicher, expliquer, échanger autour d'un sujet qui le passionne et auquel il a une forte attache. Cette passion va le conduire à rejoindre des groupes de personnes partageant des intérêts similaires aux siens. Ces groupes se transforment alors en véritables communautés. La seconde figure de l'amateur est celle de l'amateur créateur, c'est celui qui, grâce aux nombreuses ressources présentes sur internet, va s'investir dans sa passion à travers la création. Les créations amateurs sur le Web sont principalement des créations culturelles que cela soit dans le domaine musical, cinématographique ou plus généralement artistique.

L'amateur sous un régime numérique va rassembler ces deux figures en étant aussi bien un « amateur de » qu'un amateur orienté vers la création. Le cas du fan de musique est particulièrement révélateur de cette tendance. L'accessibilité des

logiciels de MAO (Musique Assistée par Ordinateur), les très nombreux cours de musique gratuits en ligne, ainsi que la possibilité d'accéder à une certaine popularité vont motiver des millions d'internautes à franchir les pas et ainsi s'adonner à la création. Le numérique se présente ainsi comme un moyen de s'affranchir des contraintes de production, de financement, que rencontrent les professionnels. L'amateur peut diffuser sa musique à une grande échelle à moindre coût et ainsi s'insérer dans des communautés de créateurs. Malgré cela, les perspectives de professionnalisation des activités amateurs sont très faibles dans ce domaine fortement concurrentiel. Rien que sur la plateforme de diffusion SoundCloud on retrouvait en 2019 plus de 200 millions de musiques mises en ligne<sup>2</sup>. De plus, les plateformes de streaming sont très segmentées et en proie aux algorithmes de recommandation. Ainsi les petits artistes indépendants sont souvent éclipsés par les artistes plus populaires ayant signé dans une Major. Mais toutes les productions sont soumises à la même loi pour mesurer leur popularité : les chiffres. Le facteur quantitatif du nombre de vues ou d'écoutes reste le principal critère de popularité sur ces plateformes.

Outre cela, l'augmentation des pratiques culturelles avec le numérique (Donnat, 2009) a favorisé l'apparition de ce que Flichy qualifie de pro-am (professionnel-amateur). Ces amateurs vont produire des contenus culturels avec des standards professionnels. L'amateur se montre alors comme un expert dans son domaine grâce aux connaissances qu'il a pu acquérir.

Ces connaissances sont le fruit d'échanges au sein de communautés virtuelles regroupées en intelligences collectives (Lévy, 1997). L'intelligence collective part du principe que l'acquisition de connaissance est facilitée par l'échange entre les individus favorisant ainsi une réflexion plus aboutie. Selon Lévy « *Personne ne sait tout, tout le monde sait quelque chose* » (Lévy, 1994). Cette tendance a fait son apparition avec le Web 2.0 dit Web participatif. L'apparition d'espaces d'échange entre les individus a généré un réel engouement, participant alors à la création de communautés axées sur les échanges de compétences. Parmi celles-ci on retrouve les blogs, les wikis ou bien encore les tutoriels. Tout cela s'inscrit dans une volonté

---

<sup>2</sup> Disponible sur : <https://blog.soundcloud.com/2019/02/13/celebrating-the-200-millionth-track-uploaded-to-soundcloud/>

de production autonome et libre que l'on retrouve particulièrement dans le domaine musical et la culture DIY.

### 1.1.2 Culture DIY et création indépendante en régime numérique.

Comme nous avons pu le voir précédemment, la démocratisation et l'accessibilité des logiciels de MAO, couplées au développement d'une intelligence collective ont favorisé l'émergence de la culture DIY (*Do It Yourself*) dans la production musicale. Le terme DIY apparaît dès 1912 dans des journaux américains pour décrire les résidents des banlieues qui s'occupent eux-mêmes de leur habitat plutôt que de déléguer cela à des professionnels (Waksman, 2004). Cette appellation prône alors le « faire soi-même » et encourage les individus à réaliser certaines tâches eux-mêmes. C'est dans les 1920-30 que le terme DIY est apposé pour décrire une production musicale. On s'en sert alors pour parler du *skiffle*, un genre musical inspiré du jazz, de la country et du blues dans lequel on transforme des objets de la vie quotidienne en instruments. Mais c'est dans les années 1970 que le terme va se démocratiser à travers le mouvement Punk. Avec l'esprit *Do It Yourself*, les artistes punks veulent mettre en place une production plus autonome hors des labels. C'est alors le plaisir de jouer même sans connaissance des instruments qui est mis en avant. La dimension pécuniaire et industrielle de la musique est totalement éclipsée. Le DIY va principalement servir des propos politiques remettant alors en question la société de consommation en proposant une alternative à la production musicale traditionnelle. Les groupes vont alors se produire dans des lieux plus *underground* comme des sous-sols ou des caves afin d'avoir une liberté totale durant leurs représentations. Outre les techniques de production et de représentation, le DIY se veut à cette époque comme un symbole identitaire portant des valeurs comme l'anti-consumérisme et l'indépendance.

Cette tendance va se poursuivre dans les années 90 à travers le mouvement *Riot Grrrl*. Tenant ses racines du punk, ce mouvement va se réapproprier les valeurs autour du DIY pour servir des propos féministes et engagés. Inspirées par la musique punk, de jeunes femmes vont se réunir pour jouer ensemble et faire entendre leurs voix et leurs revendications. Ce mouvement s'inscrit dans ce qui est considéré comme la troisième vague de féminisme aux États-Unis. L'histoire du *Riot*

*Grrl* est également très liée à ce que l'on appelle les fanzines (fan-magazine), des magazines amateurs et collectifs regroupant des textes, des collages. Ces magazines ancrés dans la culture DIY se présentent comme un relais pour les différentes idées du mouvement tout comme la musique. À cette époque et à travers la musique punk, le *Do It Yourself* se présente comme un véritable relais politique et idéologique. Ce terme est également étroitement lié à la notion de communauté, les productions étant majoritairement collectives.

Avec la démocratisation d'Internet, les relations qu'entretiennent le DIY et la musique vont drastiquement changer. Le Web va se montrer comme un endroit propice pour abriter les pratiques culturelles amatrices et indépendantes. Les amateurs de musique vont avoir accès à un catalogue de musique *quasi* infini ce qui va motiver le désir de création. D'ordinaire la production musicale était une activité réservée aux professionnels car très coûteuse et complexe. Mais avec l'arrivée de nouveaux canaux de diffusions ainsi que l'accessibilité du matériel musical, les internautes vont pouvoir produire de la musique directement depuis chez eux et cela à moindre coût. Il suffit maintenant de se procurer un DAW (*Digital Audio Workstation*) pour se lancer dans la création musicale. Ces logiciels comme Ableton, Logic X ou bien Pro Tools sont des outils permettant de réaliser et produire des musiques avec un rendu sonore *quasi* professionnel. Des communautés numériques très denses et très actives ont alors fait leur apparition, proposant ainsi des tutoriels facilitant l'appropriation de ces outils. Mais un des éléments qui a nettement contribué à cette nouvelle forme de production est l'apparition des plateformes de streaming.

D'ordinaire les labels étaient chargés de tout le processus de conception musicale, de la production à la diffusion moyennant en retour une part importante des revenus générés. Mais avec les plateformes de streaming musical, les créateurs font fi de ces contraintes de diffusions et cela à moindre coût. Le streaming musical étant la première source de consommation de musique, les artistes peuvent être mis en avant très rapidement et gagner en notoriété. En 2019 les artistes n'appartenant pas à un label ont générés 873 millions de dollars, soit une hausse de 32% par rapport à

l'année précédente<sup>3</sup>, représentant ainsi 4.1% de l'ensemble des revenus générés par l'industrie musicale.

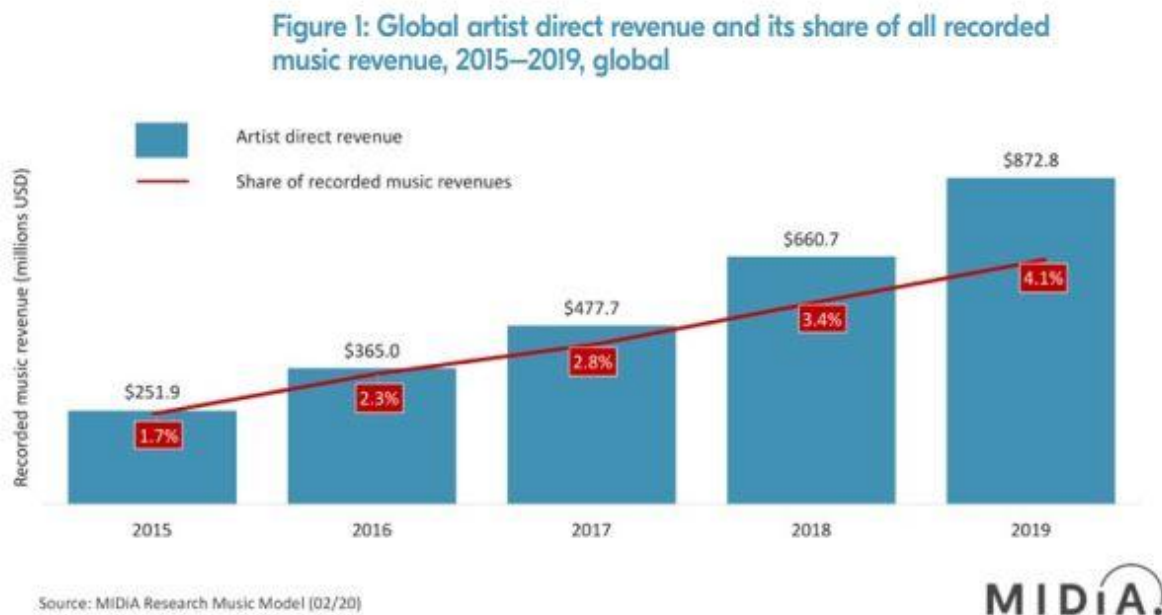


Figure 1: Part des revenus directement reversés aux artistes entre 2015 et 2019

Source: MIDiA

Ainsi à l'ère du numérique la production musicale DIY est devenue une norme de production facilitant la diffusion et la création musicale. Si bien que les Majors vont développer des stratégies afin de conquérir ces nouveaux artistes émergents. Un des exemples les plus probant se retrouve à travers une jeune artiste générant des millions de vues, Billie Eilish. Âgée de tout juste 18 ans, elle remporte durant l'édition 2020 des Grammy Awards quatre récompenses, faisant d'elle la plus jeune gagnante mais également la première femme à obtenir ces quatre distinctions. Avec son frère aîné, elle enregistre dans leur chambre son single *Ocean Eyes* qui va très vite gagner en popularité sur la plateforme SoundCloud. Peu de temps après elle signe chez *Interscope Records*, une filiale de la Major *Universal Music Group*. Le label va alors lui laisser une totale liberté artistique pour son album *When We All Fall Asleep, Where Do We Go?* qui sera entièrement produit chez elle par son frère.

<sup>3</sup> Independent artists pathfinding through the pandemic, 2020.

Disponible sur:

<https://www.midiaresearch.com/reports/independent-artists-pathfinding-through-a-pandemic> >

Ainsi sous couvert d'une production totalement DIY le label a réussi à faire émerger une des artistes les plus populaires de ces dernières années.

La relation qu'entretiennent production DIY et musique s'est transformée au cours des dernières années. Le message politique et marginal s'est estompé pour devenir une norme de production permettant une exposition aussi rare que fulgurante.

Le développement des productions indépendantes s'explique également par un éclectisme musical chez les auditeurs. Cet éclectisme est mis en avant par la remise en cause du modèle traditionnel de la légitimité culturelle. C'est élément en particulier que nous allons aborder dans la partie suivante

## **1.2 Holisme bourdieusien et omnivorisme : vers un nouveau modèle de la légitimité culturelle**

Dans les études relatives aux pratiques musicales et plus généralement culturelles la question de la classification est centrale. L'évolution des usages de la musique a participé à renforcer la segmentation entre les genres musicaux pourtant déjà bien présente. Cette classification a conduit à une hiérarchisation des biens culturels à travers le rapport "légitime/illégitime". Ce sujet confronte les chercheurs à des problématiques de classification lorsqu'il s'agit de décider quel bien est plus légitime qu'un autre. Lahire (2003) met en évidence deux positionnements face à cette problématique. Dans un premier temps on retrouve une position s'appuyant sur la réalité sociale des classifications déjà existantes en s'appuyant sur les écarts réels entre les biens culturels. Certains biens sont alors par nature plus légitimes que d'autres (par exemple la musique savante plus légitime que la musique populaire). La seconde position tend à remettre en cause ces réalités sociales jugées arbitraires mais forçant ainsi le sociologue à évoluer sur un terrain inconnu. Or pour Lahire ces deux postures sont radicales et sont à la recherche d'une « certitude absolue » incompatible avec l'esprit scientifique. Ainsi le sociologue devrait tendre à une réflexion remettant en cause les classifications présentes à travers des données empiriques dans le but de se questionner sur les critères d'évaluation de la légitimité culturelle.

Pour qu'on puisse parler de légitimité deux éléments doivent être présents :

- L'univers social doit être hiérarchisé où les relations de dominations et de classifications sont courantes. Cela se traduit par une hiérarchisation sociale (différentes classes) mais également au niveau des biens et pratiques culturelles.
- Les personnes sur lesquelles s'exerce cette légitimité doivent faire partie de cet univers social. Les individus doivent être en mesure de désigner quel degré de légitimité possède un bien et ainsi lui attribuer une valeur. Ils doivent connaître de manière consciente ou inconsciente ce rapport de force entre légitime et illégitime ou peu légitime.

L'ouvrage de Pierre Bourdieu *La distinction* demeure une référence incontournable pour ce qui est des pratiques culturelles mais également des goûts. À travers son ouvrage, le sociologue français aborde le thème de la légitimité par une approche holistique en montrant que les goûts individuels découlent uniquement des origines sociales. Ainsi pour Bourdieu l'univers social est un lieu où se joue un rapport de domination culturelle en lien direct avec le rapport de classes. Cette sociologie cherche à appréhender la répartition inégale des œuvres à travers les inégalités culturelles et la fonction sociale de l'art. Elle s'oppose ainsi au postulat partant du principe que l'appétence pour certaines œuvres serait innée. Ce « holisme culturel » (Couldry, 2000) considère les goûts individuels comme des variables pouvant être expliquées par phénomènes macro-sociaux. Ainsi cette théorie tend à montrer une corrélation entre hiérarchie des arts (et ainsi des genres) et hiérarchie sociale à travers la domination des classes. L'appétence pour un goût plutôt qu'un autre relèverait alors de deux concepts :

- L'habitus : les préférences artistiques sont le fruit d'une intégration inconsciente de pratiques culturelles durant la socialisation primaire et qui vont alors conditionner l'individu dans l'élaboration de ses goûts.
- La position occupée dans le monde social : le fait d'adhérer aux formes culturelles présentes dans son milieu social tout en rejetant celles provenant d'autres milieux.

Les classes dominantes auraient donc une préférence pour les musiques dites plus légitimes (opéra, musique classique) au détriment des musiques populaires.

Cette thèse de la légitimité culturelle présuppose un rapport dominant/dominé dans lequel les classes supérieures auraient le monopole de la légitimité culturelle. Ces classes dominantes dicteraient quel bien est supérieur et lequel ne l'est pas.

La thèse de Bourdieu est au centre des débats concernant la sociologie de la culture. L'évolution de l'industrie musicale, des pratiques et l'arrivée d'Internet tendent à la renouveler. De plus, en 1992 une étude<sup>4</sup> réalisée par Peterson et Simkus montre qu'effectivement les classes supérieures consomment plus de musiques savantes que les classes populaires mais elles vont également avoir tendance à diversifier les biens culturels qu'elles consomment. Ainsi pour les deux auteurs un nouveau phénomène apparaît à travers la notion d'éclectisme. En effet, les classes supérieures vont voir à travers la diversification de leurs pratiques un moyen de se distinguer, s'éloignant ainsi d'une consommation exclusive plus présente chez les classes populaires à travers la figure du fan. Cette augmentation de l'éclectisme, notamment musical, dans toutes les strates de la société se traduit à travers le concept d'omnivorisisme. Cette diversification dans la consommation de biens culturels autant savants que populaires s'explique en partie par l'évolution et la mutation de l'industrie musicale. Avec les plateformes de streaming musical l'offre de contenu devient illimitée et les individus sont libres d'écouter ce qu'ils souhaitent. Avec un catalogue immense s'alimentant de jour en jour, ces services participent à une démocratisation de la culture à travers la diffusion de musiques à l'échelle mondiale. Le monopole qu'exerçait alors les classes supérieures sur la musique savante disparaît au profit d'un éclectisme qui se généralise, laissant ainsi le choix aux individus.

Cette diversification de la consommation est aussi propre au marché musical. En effet, l'industrie musicale est très concurrentielle et pour un label le meilleur moyen de se distinguer est de diversifier le contenu qu'il propose. Ce modèle d'oligopole à

---

<sup>4</sup> « How musical tastes mark occupational status groups » in *Cultivating Differences. Symbolic Boundaries and the Making of Inequality*, dir. M. Lamont et M. Fournier, Chicago, The University of Chicago Press, 1992



frange se traduit par une production et une diffusion quasi monopolistique des trois principales Majors et une frange composée de modèles plus modestes voir indépendants qui essaient d'exister sur ce marché en diversifiant leurs productions. Finalement Coulangeon déduit de ces mutations que *“l'avènement de la société des loisirs auraient progressivement fait perdre aux élites culturelles le monopole qu'elles exerçaient traditionnellement dans la production des normes et des échelles de valeur esthétique, au profit de la coexistence d'une pluralité d'échelles de jugement”* (Coulangeon, 2004).

Hervé Glevarec étaye également ces propos à travers le rapprochement de la notion d'éclectisme et celle de genre (musical). La segmentation continue de l'industrie musicale participe à une diversification intra-genre toujours plus importante. Le genre musical est alors principalement un facteur de distinction utilisé par l'industrie musicale et les plateformes de streaming pour orienter le consommateur vers un bien plutôt qu'un autre. Avec la diversification du type de contenu proposé on voit apparaître des genres musicaux de plus en plus spécifiques correspondant ainsi à une consommation de plus en plus éclectique. Ainsi pour Glevarec *“C'est le genre, c'est-à-dire une différence significative, jugée significative, qui introduit l'éclectisme”*<sup>5</sup> (Glevarec, 2009). Cette augmentation générique se retrouve à travers le modèle de « *l'omnivore à frange* » de Van Eijck. C'est une représentation dans laquelle on va retrouver un noyau de préférence entouré d'un halo de genres similaires appréciés sous la forme d'archipels. Ce modèle induit donc une forme de hiérarchisation intra-générique.

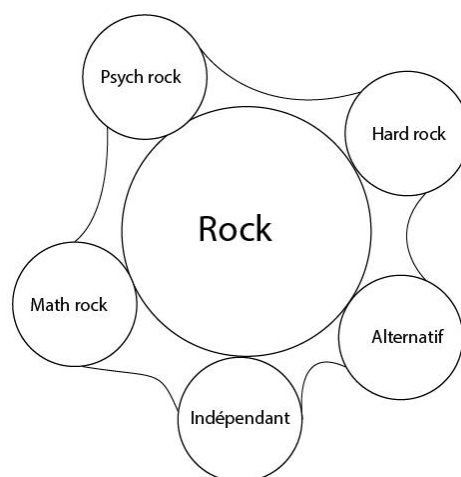


Figure 2 : *L'omnivorerisme à frange*

<sup>5</sup> Disponible sur: < [https://www.jstor.org/stable/40380722?seq=1#metadata\\_info\\_tab\\_contents](https://www.jstor.org/stable/40380722?seq=1#metadata_info_tab_contents) >

L'hétérogénéisation de la légitimité culturelle et l'apparition de l'éclectisme culturel s'explique également selon Olivier Donnat à travers l'économie médiatico-publicitaire qui va se confronter à la légitimité culturelle diffusée dans le cercle scolaire. En effet, l'environnement scolaire participe à créer une hiérarchisation des biens culturels en leur attribuant différentes valeurs. L'économie médiatico-publicitaire va quant à elle rattacher des valeurs, des produits à certains biens culturels pour en faire des éléments distinctifs, ce qui va modifier le rapport qu'entretiennent les individus à la culture, et plus particulièrement chez les jeunes. Le déclin du sentiment d'appartenance à une classe ainsi que la massification scolaire vont également contribuer à la diversification de la consommation culturelle traduite à travers la thèse de l'éclectisme.

Pour Bernard Lahire on assiste à un déplacement d'une hiérarchie de position élite/masse à une hiérarchie de position omnivore/univore. Ainsi la dimension sociale présente dans la thèse de Bourdieu ne disparaît pas complètement, la pluralité des biens consommés devient alors un facteur distinctif pour les classes supérieures. Une consommation plurielle se hisse en haut de la hiérarchie à l'opposé d'une consommation univore conditionnée par la classe sociale et les facteurs sociodémographiques. Le puriste d'hier devient alors l'omnivore d'aujourd'hui porteur d'une consommation dite légitime.

Cet éclectisme musical est aussi le résultat des avancées technologiques dans le domaine musical qui va permettre un accès à catalogue musical *quasi* infini. une évolution que l'on peut qualifier de *numérimorphose*

### **1.3 De la *discomorphose* à la *numérimorphose* : rapports entretenus entre dispositifs et musique enregistrée.**

#### **1.3.1 La *discomorphose***

Depuis son apparition, la musique a toujours entretenu un rapport direct avec la machine. Le terme machine ici est emprunté à Umberto Eco qui dans l'article *La musique et la machine* voit les instruments comme des machines complexes que

seuls des « techniciens » expérimentés peuvent utiliser. À travers cette mise en relation machine-musique, Eco met en avant le lien que va entretenir la musique enregistrée et son dispositif de diffusion. Pour lui la machine ou l'instrument se présente uniquement comme un moyen d'émettre un son, mettant au même niveau les instrumentistes classiques et les musiciens électroniques : « *On peut donc imaginer un musicien composant une suite de sons, qu'il produit et monte grâce à des appareils électroniques, et qui se comporte cependant devant ses panneaux comme le pianiste devant son clavier grâce à une connaissance approfondie de son instrument* »(Eco, 1964).

La première forme de musique enregistrée se retrouve à travers les orgues à rouleaux au 18ème siècle. Des orgues contenant des cylindres perforés permettant alors de reproduire différentes musiques. Mais leur utilisation n'était que marginale et servait principalement à l'église pour prêcher. La première vraie révolution concernant la musique enregistrée se trouve à travers l'apparition du disque et du phonographe. Une dimension industrielle s'est développée avec la possibilité de reproduire une œuvre et de pouvoir la diffuser massivement et cela à faible coût. Il a fallu plusieurs années à cette technologie pour pouvoir se démocratiser et être acceptée. Entre l'invention du phonographe en 1877 par Edison et l'apparition du disque comme média de masse, cinquante ans d'innovation ont été nécessaires. En effet, des ajustements techniques ont alors permis de restituer une meilleure qualité sonore s'approchant davantage de la réalité. Les usagers et les mélomanes ont dû également s'approprier cette nouvelle façon de concevoir et de consommer la musique. Et enfin la création d'un nouveau format d'écoute (disques 78 tours) ainsi que la création d'un catalogue permet de séduire un public aux goûts multiples.

Selon Eco cette révolution technologique va dans un second temps modifier les rapports qu'entretiennent les individus. La reproduction de la musique enregistrée va conduire à une diminution de la pratique musicale, écouter de la musique ne dépendant plus de la présence d'un musicien ayant des connaissances instrumentales et maîtrisant le solfège. Ainsi il n'y a plus de nécessité dans l'apprentissage de la musique ce qui conduit alors à une passivité de la part de l'auditeur. Également, la pauvreté du répertoire à l'époque conditionne les individus à une consommation musicale standardisée. La récente industrie va alors proposer

des biens populaires afin de vendre un maximum et ainsi pouvoir se développer. Cela va participer à une unification de l'offre proposée. Mais cette invention va également contribuer à démocratiser la musique, en permettant à des personnes jusqu'à présent isolées d'accéder à celle-ci. Des compositeurs comme Beethoven sont diffusés ailleurs qu'à l'opéra et ne sont alors plus réservés aux classes supérieures. Eco soulève un autre problème relatif à la perte de mérite quant à l'accessibilité à la musique, en se diffusant à grande échelle elle perdrait de sa valeur devenant dorénavant un fond sonore, un accompagnement des tâches quotidiennes.

Ainsi la standardisation de la production musicale, la capacité de reproduction et la diffusion de masse ont bouleversé aussi bien la réception que la pratique musicale. Il met en évidence l'importance de la technique qui parvient à formater l'industrie musicale. À travers son article « *La musique et la machine* » Eco soulève des problématiques très contemporaines et permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'industrie musicale de nos jours. Sophie de Maisonneuve, en reprenant les travaux de Eco, propose de repenser la place de la technique dans l'industrie musicale à travers une réinterprétation de la triade communément admise : création, diffusion, consommation<sup>6</sup>. En effet, cette organisation ne traduit pas les interactions entre les trois dimensions qui vont continuellement s'influencer et ainsi remodeler cette industrie. Ainsi l'apparition du disque et du phonographe n'est pas l'unique responsable des changements dans le monde musical. C'est les relations des différents agents que sont les producteurs, les artistes, les ingénieurs, les mélomanes avec la technique qui vont participer au développement de l'industrie musicale. Si le phonographe a eu autant de succès c'est parce que les amateurs de musique ont vu à travers ce dispositif un nouveau moyen d'appréhender la musique. Des séries d'ajustements techniques ainsi que le développement d'une nouvelle façon d'écouter de la musique sans voir l'interprète ont participé à populariser cette technologie.

Maisonneuve propose à travers cet épisode historique de repenser le modèle de diffusion traditionnel créateur, œuvre, récepteur. Ce modèle s'oriente autour d'un

---

<sup>6</sup> Maisonneuve, S. (2012). Techno-logies musicales. *Communications*, 2(2), 77-92.  
<https://doi.org/10.3917/commu.091.0077>

créateur qui crée une œuvre culturelle pour ensuite la diffuser auprès d'un public et qui fera alors l'objet d'une réception. Mais comme nous avons pu le voir précédemment les trois composantes de cette triade sont en perpétuelle interaction, les consommateurs ayant des envies et des besoins, les produits culturels doivent s'adapter à ceux-ci s'ils veulent être populaires. Les mélomanes, les amateurs de musique contribuent à façonner les biens qu'ils consomment. Cela nous invite alors à repenser l'activité culturelle à travers l'interaction constante de trois composants : un dispositif, des formats, des dispositions.

- Le dispositif : C'est l'agencement des différents acteurs : objets, technologies, artistes, musiciens, mélomanes, ingénieurs. Ces agents vont à partir de contraintes et des ressources mises à leur disposition participer à la production d'activités, de biens, de compétences.

- Le format : C'est l'organisation du monde musical en lien avec la notion de dispositif et la théorie de l'acteur réseau. La notion de format renvoie au caractère mobile de l'œuvre, celle-ci étant le fruit de différentes composantes comme la composition, la production technique, la structure musicale ou bien le timbre.

- La disposition : Cette notion renvoie à la manière dont le récepteur va entamer sa relation avec une œuvre. Cela va ainsi dépendre de son expérience d'écoute, ses cercles d'influences mais également ses situations d'écoute à travers les dispositifs techniques et les formats utilisés. La "disposition" va varier entre les amateurs de musique et va faire état du degré d'implication dans le monde musical.

Cette reconfiguration de l'industrie musicale à travers la mutation des pratiques musicales ainsi que le développement d'un nouveau format (le disque) va s'inscrire dans un phénomène que des sociologues comme Hennion et Maisonneuve vont appeler *discomorphose*. Des évolutions technologiques comme le vinyle en 1948, la cassette audio en 1963 ou encore le disque compact (CD) en 1982, vont s'inscrire dans la continuité du processus de *discomorphose*. La numérisation de la musique ainsi que l'apparition de nouveaux dispositifs intervenant dans la consommation musicale vont conduire à l'ébranlement des cadres de la *discomorphose* et l'avènement de ce que Granjon et Combes appellent la *numérimorphose*.

### 1.3.2 Numérimorphose des pratiques musicales

Les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) ont contribué à travers une série d'innovations technologiques à modifier drastiquement le rapport qu'entretiennent les individus avec la musique. En effet, celles-ci vont faciliter l'accès aux biens culturels et leur diffusion.

Le processus de numérimorphose ne se résume pas à une succession d'avancées technologiques mais plutôt à l'explosion du cadre de la *discomorphose*, à travers une multiplication des moyens de consommation des biens culturels, induite par le grand nombre de technologies mises à disposition. La possibilité de numériser de la musique va alors en faire un bien reproductible (sans dégradation comme sur les supports physiques), accessible, archivable, transmissible et non rival. Reproductible de part son caractère immatériel et numérique ; archivable avec le faible poids des fichiers musicaux compressés notamment le codec MP3. La musique devient également transmissible avec le développement des réseaux *peer to peer* permettant l'échange de fichiers musicaux. Et enfin les biens musicaux deviennent non-rivaux à travers le streaming musical.

Trois éléments intervenaient dans le cadre de la *discomorphose* :

- La question de l'esthétique sonore (distinction musique live et studio)
- L'album comme forme la plus aboutie de production musicale
- La création de valeur autour des contenus et leurs diffusions par les industries culturelles.

La *numérimorphose* va participer à modifier ce cadre à travers une nouvelle approche de la création musicale. La qualité studio caractéristique du format CD est devenue une base permettant au créateur d'innover à travers la démocratisation des logiciels de MAO. L'utilisation de l'ordinateur va permettre de rendre l'acte créatif plus immédiat et d'ainsi d'apporter une attention toute particulière à la matière sonore.

La valorisation du format de l'album par la *discomorphose* va s'estomper à mesure que la culture de la playlist se développe. À travers les playlists, les amateurs s'approprient les œuvres et les agencent selon leurs envies, leurs humeurs ou même les activités qu'ils réalisent. Avec la musicalisation du quotidien on voit alors apparaître des playlists « Pour travailler », « Pour faire du sport ». C'est le caractère pratique qui est alors plébiscité. La musique dématérialisée permet d'accéder à n'importe quelles œuvres peu importe ses finances. Les amateurs experts voient une opportunité d'explorer des univers musicaux différents et ainsi développer une forme d'éclectisme musical. Cela va conduire à une consommation plus diversifiée ainsi qu'au développement de pratiques intermédiaires entre production et consommation. Cette figure de l'amateur s'essayant à la création est rendue possible à travers la diminution des coûts de productions qui se traduit par le développement des *home studio*. Les amateurs vont commencer à produire de la musique depuis leurs domiciles suivant des standards professionnels. C'est la naissance de la figure du pro-am ou *professionnel-amateur* (Flichy,2010). Cette production va se standardiser et une esthétique va même lui être attribuée à travers des genres musicaux comme la *bedroom pop* (pop de chambre).

Ainsi la *numérimorphose*, sans pour autant se mettre complètement en porte-à-faux avec la *discomorphose*, modifie les pratiques musicales des amateurs de musique. Elle se caractérise ainsi par l'apparition de technologies de plus en plus variées et sophistiquées tout en étant à moindre coût. Une plasticité nouvelle à travers le codec MP3 et les playlists va également contribuer à modifier le rapport à la musique et à l'objet musical. Ainsi on se retrouve face à de nouveaux usages avec de nouveaux amateurs qui vont avoir des pratiques musicales très diversifiées. À travers cet éclectisme musical se trouve un moyen de se différencier en mobilisant différents contenus. *La numérimorphose* va dans un sens prolonger et remodeler la figure de l'amateur de musique instaurée par la *discomorphose*.

Finalement « *Loin d'opérer une rupture franche vis-à-vis des formes d'amateurisme instaurées par le disque, le numérique en prolonge et en renouvelle plutôt les modalités, notamment du fait des possibilités renforcées d'intervention sur une œuvre de moins en moins liée au format achevé et unifié de l'album* » (Granjon et Combes, 2007)

## 1.4 Évolution de l'industrie musicale

En six ans les revenus générés par l'industrie musicale ont augmenté de 7,1 milliards de dollars<sup>7</sup>, faisant ainsi de l'année 2020 l'année la plus rentable pour cette industrie depuis 2001. La crise du disque apparue au début des années 2000 avait grandement impacté les revenus générés, mais l'arrivée du streaming et les nouvelles stratégies mises en place par les acteurs du secteur ont redynamisé cette industrie. En 2020 les revenus générés sont alors de 21,6 milliards de dollars soit une augmentation de plus d'un milliard par rapport à l'année précédente, faisant ainsi de la musique une des rares industries n'ayant pas souffert de la crise sanitaire liée à l'épidémie de la COVID-19.

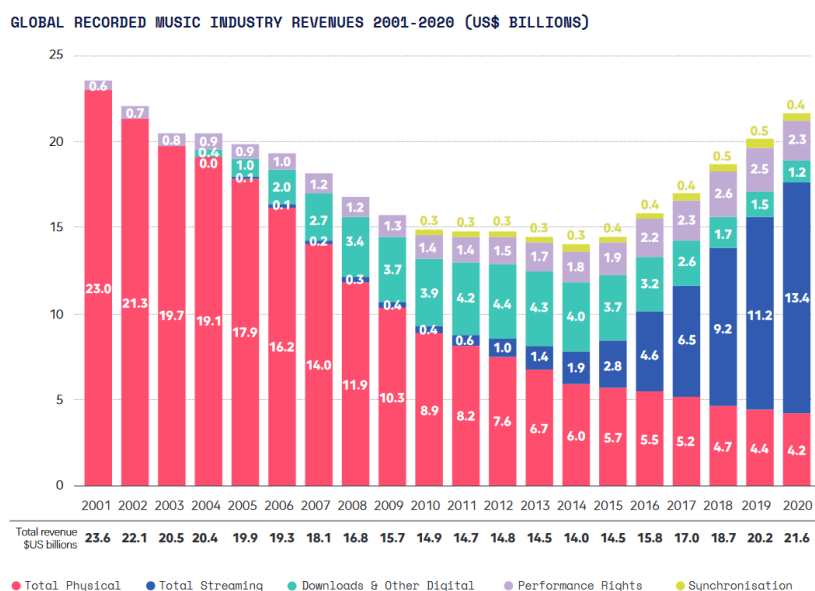


Figure 3 : Revenus générés par l'industrie musicale en 2001 et 2020 milliard de dollars. Source : <https://www.ifpi.org/>

Les revenus générés par le streaming musical ne cessent d'augmenter et ont depuis 2017 dépassé les revenus liés à la vente des supports physiques. La seconde décennie du 21ème siècle marque alors un tournant important dans la configuration de cette industrie qui tend vers une numérisation toujours plus importante. Entre 2019 et 2020 on note une augmentation des revenus du streaming de 20% alors que ceux générés par la vente physique connaissent une diminution de 4.7%, confirmant

<sup>7</sup> IFPI Global Musical Report 2021, disponible sur < <https://www.ifpi.org/resources/> >



ainsi la tendance observée depuis le début des années 2000. Le streaming devient alors la principale source de bénéfice du secteur avec 443 millions d'abonnés payants. À lui seul, il représente 61.2% des revenus générés par l'industrie musicale.

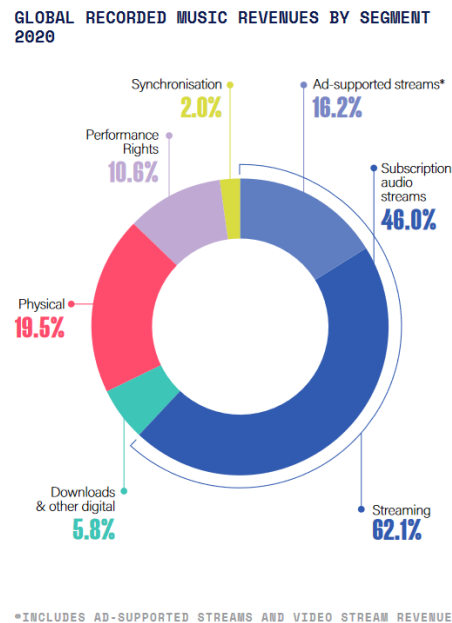


Figure 4 : Revenus de l'industrie musicale par segment en 2020.

Source : <https://www.ifpi.org/>

Cette domination du marché par le streaming résulte des récentes évolutions des Technologie de l'Information et de la Communication qui ont profondément remodelé l'industrie. Pour mieux comprendre les dynamiques actuelles dans l'industrie musicale à travers les labels et les plateformes de streaming, il semble important de remonter aux prémices de ce secteur qui a connu une succession de crises.

#### 1.4.1 Gramophone et phonographe

La naissance de l'industrie résulte de l'apparition de deux technologies qui vont révolutionner le monde de la musique et qui vont batailler pour s'imposer sur le marché. D'un côté, on retrouve le phonographe d'Edison, apparu en 1877. C'est le premier appareil permettant la reproduction de son à l'aide de cylindres en étain. De l'autre côté, Emile Berliner dépose 10 ans plus tard un brevet pour le gramophone,

une version améliorée du phonographe. Celui-ci remplace le cylindre par un disque en zinc permettant de séparer les processus d'enregistrement et de reproduction, réduisant drastiquement les coûts de reproduction. En 1888 est fondée la *Columbia Phonograph Company* qui sera la première à entrevoir le potentiel du phonographe dans le domaine de la musique, celui-ci étant alors destiné au secteur de l'éducation. Une guerre de format va alors se mettre en place entre les deux technologies dans le but de standardiser la naissante industrie musicale autour d'un unique format. Edison va alors s'associer à *Columbia* afin de diffuser son phonographe. Berliner quant à lui crée la *Victor Talking Machine Company (VTMC)* avec l'aide de l'homme d'affaires Eldridge Johnson. L'apparition du lecteur de disque *Victrola* développé en 1906 par la VTMC va imposer le disque comme le standard de l'industrie. Le choix des artistes distribués ainsi que l'esthétique de l'appareil vont contribuer à son succès. La VTMC va alors distribuer son invention auprès de *Columbia* faisant alors des deux entreprises les leaders du marché américain.

La fin du brevet déposé par la VTMC, les avancées technologiques et la diminution des coûts de reproduction ont conduit au développement de nombreuses maisons de disques se traduisant par un chiffre d'affaires de 106 millions de dollars en 1921 et cela uniquement sur le marché américain (Bourreau et Labarthe-Piol, 2004) . Les foyers américains adoptent très rapidement cette innovation, en 1950 plus de la moitié des foyers est équipé d'un appareil phonographique. Cette stabilisation du marché va rapidement être bousculée par le développement d'une nouvelle technologie qui va être à l'origine de la première crise de l'industrie musicale : la radio.

#### **1.4.2 Radio et musique : première crise de l'industrie**

Aux États-Unis la radio va très rapidement se développer, en 1929 on compte près de 10 millions de récepteurs<sup>8</sup>. Cette nouvelle invention apparaît comme une menace pour l'industrie musicale si bien que le département du Commerce des États-Unis autorise les radios à diffuser uniquement si celles-ci s'engagent à ne pas diffuser de

---

<sup>8</sup> Les chiffres présent dans cette partie sont issus de l'article de Bourreau, Marc, et Benjamin Labarthe-Piol. « Le peer to peer et la crise de l'industrie du disque. Une perspective historique », *Réseaux*, vol. n° 125, no. 3, 2004, pp. 17-54.

musique. Mais la crise de 1929, l'engouement pour le cinéma parlant et surtout la démocratisation de la radio vont sensiblement impacter l'industrie phonographique qui en l'espace de 12 ans va voir son chiffre d'affaires diminuer de 100 millions de dollars.

Cette crise va alors conduire à une restructuration du marché à travers une série de fusions et de rachats entre les maisons de disques. VTMC et *Columbia* sont rachetées par la *Radio Corporation of America* (RCA) qui les intègre en 1938 à la *Columbia Broadcasting System* (CBS) et Edison va cesser sa production de disques. En Europe se développent les firmes EMI et Decca, cette dernière misant sur l'économie d'échelle à travers la vente d'un petit catalogue à faible prix faisant ainsi passer le prix de ses 78 tours de 75 cents à 35 cents l'unité. L'union de la radio et de la musique va incorporer la promotion des artistes et des titres musicaux dans la stratégie des maisons de disques participant alors à l'apparition du *star system*. Cette période marque l'arrivée des Majors du disque sur le marché à travers des entreprises comme RCA, VTMC, EMI, CBS, Decca et enfin *Capitol Records* dans les années 40.

La radio va donc restructurer l'industrie musicale et lui apporter de nouvelles dynamiques. Mais les années qui vont suivre vont être marquées par de nouveaux événements restructurants à travers une rivalité entre de nouveaux formats : le 33 et le 45 tours.

### 1.4.3 La révolution du microsillon

À la sortie de la Seconde Guerre Mondiale, une innovation de format va faire son apparition : le disque microsillon également appelé vinyle. En 1948 un ingénieur de chez *Columbia* met au point le *Long Playing Record* (LP) appelé également 33 tours. Celui-ci propose une capacité de stockage six fois supérieure à celle du 78 tours et améliore grandement la qualité sonore par rapport à son prédécesseur. RCA va alors essayer de répondre à cette innovation par le développement d'un format similaire en 1949, le 45 tours. *Columbia* va parvenir à imposer son format en proposant gratuitement des licences aux entreprises américaines créées après la

guerre. Le 33 tours va devenir le format de référence aussi bien aux États-Unis qu'en Europe.

L'arrivée et l'engouement pour le *rock n'roll* couplé à la diminution des coûts d'enregistrement va conduire au développement des labels indépendants qui investissent dans ce genre musical alors de niche. Les parts de marché sont alors redistribuées ce qui va amener à une reconfiguration de l'industrie. Alors que Decca disparaît, CBS, RCA, EMI et Capitol (racheté par EMI) persistent en tant que Majors sur le marché et sont rejoints par *Philips*. L'apparition du *rock'n'roll* et l'innovation que représente le passage au 33 tours vont alors participer à la déconcentration de l'industrie musicale.

#### **1.4.4 Le retour à l'oligopole**

L'arrivée de *Warner* sur le marché ainsi que le développement par CBS de son propre système de distribution vont contribuer à un retour de l'oligopole musical. À travers une économie d'échelle, les Majors assoient leur domination et les distributeurs indépendants disparaissent. Dans les années 1970 on compte six Majors : CBS, Warner, RCA, EMI, Polygram et MCA. Le chiffre d'affaires de l'industrie musicale est alors de 7 milliards de dollars en 1978 selon l'*International Federation of the Phonographic Industry (IFPI)*. Cette forte augmentation du chiffre d'affaires s'explique également par l'apparition des cassettes audios permettant ainsi une consommation musicale nomade.

#### **1.4.5 1979, Une nouvelle crise**

La vente de disques va brusquement chuter en 1979, année durant laquelle on note une diminution de la vente des disques de 11% aux États-Unis et de 20% en Angleterre. Cette baisse significative des ventes résulte d'un contexte économique défavorable caractérisé par le développement de nouvelles formes de divertissement à travers le magnétoscope et les jeux-vidéo. Les industriels eux pointent du doigt les copies de disques sur cassettes vierges. Selon Bourreau et

Labarthe-Piol cette crise est également dûe à l'augmentation très importante des coûts marketing réduisant significativement le chiffre d'affaires des Majors.

À partir des années 80, l'arrivée du *Compact Disc* (CD), l'apparition de chaînes de télévision spécialisées (MTV) et le développement du *walkman* vont permettre à l'industrie musicale de connaître un nouvel essor et une nouvelle configuration.

#### 1.4.6 L'industrie du disque et sa crise

Le succès du CD va très vite se faire ressentir. Les Majors maintenant au nombre de cinq (Universal, Warner, Sony, BMG et EMI) développent leurs activités en y intégrant la promotion et la diffusion. À cinq, elles représentent 76.5% des revenus du marché en 2000. Mais les innovations liées au développement des technologies de l'information et de la communication vont faire connaître une nouvelle crise à l'industrie musicale.

En 1999 est mis en ligne le logiciel d'échange de fichiers MP3 (*peer to peer*) *Napster*. Celui-ci connaît un grand succès et regroupe 60 millions d'utilisateurs en à peine deux ans. Les Majors voyant le danger que représentent les logiciels *peer to peer* vont alors mener une véritable bataille juridique pour contrer *Napster*, mais cela en vain car le logiciel n'incite pas directement au piratage des fichiers MP3. L'IFPI voit à travers le partage de fichiers en ligne l'unique responsable de l'état actuel du marché phonographique. Mais de nombreuses recherches montrent que son impact est alors minime. Comme pour les crises précédentes, l'industrie n'a pas su s'adapter à l'apparition de nouvelles technologies. Plusieurs stratégies sont alors mises en place par les Majors pour survivre à cette crise. Une « Stratégie 360 degrés » est alors utilisée par certains labels et se traduit par une intégration horizontale permettant de développer des activités en parallèle autour des artistes. Par exemple, en 2005, 20% des revenus générés par Universal Music France sont générés par la vente de produits dérivés. On assiste également à la fusion de deux Majors en 2004, Sony et BMG pour constituer *Sony Music Entertainment*. Les Majors vont alors se résigner à mettre à disposition leur catalogue auprès des plateformes de vente en ligne comme *Itune Music Store* qui fait son apparition en

2003. La musique est alors achetée à l'unité conduisant ainsi à une diminution de la vente d'album.

Mais cette crise va encore perdurer pendant de nombreuses années. C'est en 2008 que de nouveaux acteurs vont apparaître et avec eux la possibilité d'accéder à des contenus très importants tout en réduisant drastiquement les coûts de diffusion et de distribution : c'est l'avènement des plateformes de streaming.

#### **1.4.7 L'avènement des plateformes de streaming musical.**

Avec l'apparition de *Deezer* en 2007, puis de *Spotify* en 2008, l'industrie phonographique va de nouveau être métamorphosée. Le streaming musical (diffusion en flux) va permettre de développer des actions de promotion tout en réduisant grandement les coûts de diffusion. Les Majors du disque vont cette fois-ci apprendre de leurs erreurs en voyant à travers ces plateformes un moyen de rebondir après la crise du disque. En observant l'augmentation du chiffre d'affaires de plateformes comme *Deezer*, *Spotify* ou *Apple Music*, les Majors maintenant au nombre de trois, suite au rachat d'*EMI* par *Universal*, vont signer des accords permettant de récupérer un pourcentage des revenus générés par le streaming en échange de la mise à disposition de leurs catalogues. Selon *Spotify*, la firme suédoise aurait ainsi versé deux milliards de dollars de royalties aux labels et sociétés de distribution entre 2008 et 2014. Outre les bénéfices liés au royalties les Majors vont alors se servir de ces plateformes pour promouvoir leurs artistes et leurs titres. Afin de générer des revenus, les plateformes de streaming doivent générer le plus d'écoutes possible, et cela passe par la mise en avant des artistes les plus populaires. Or ces artistes sont pour la plupart du temps sous contrat avec une des trois Majors. Selon l'IFPI en 2014, les 400 artistes les plus populaires, soit 0.25% des artistes présents sur la plateforme, génèrent à eux seuls plus de 50% des revenus liés au streaming.

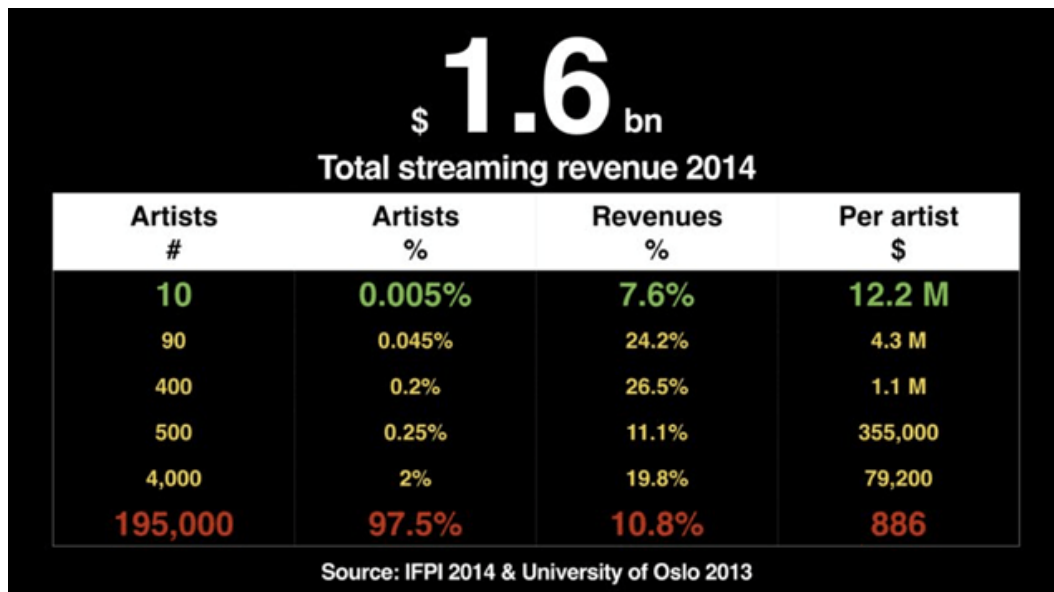


Figure 5 : Revenu générés par le streaming en 2014 en milliard de dollars

Source : <https://www.ifpi.org/media/downloads/GMR2019-en.pdf>

Les labels indépendants ayant une force de frappe bien moins forte seront alors éclipsés par les Majors. Grâce aux données d'usage collectées et revendues aux Majors, celles-ci sont en mesure de prédire la popularité d'un titre, diminuant ainsi la prise de risque de manière significative. Le développement des plateformes de streaming, la consolidation de la position dominante des Majors au côté de labels indépendants peinant à exister, confirme une organisation industrielle en oligopole à frange.

Global Recorded Music Market Shares FY 2018

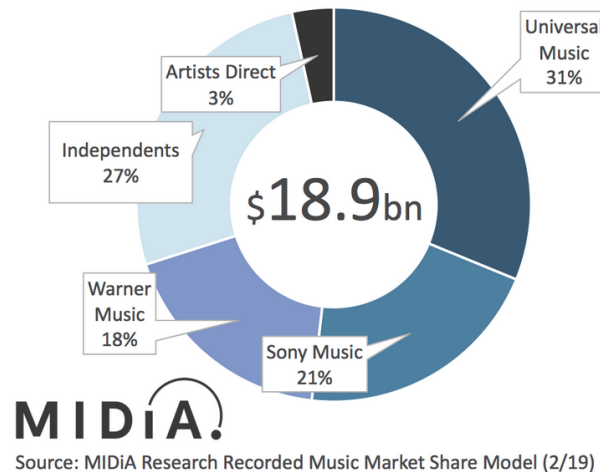


Figure 6 : L'oligopole du marché musicale en 2018

Source : <https://www.midiaresearch.com/blog/2018-global-label-market-share-stream-engine>

L'histoire de l'industrie musicale est étroitement liée aux avancées technologiques. Celles-ci ont été à l'origine de nombreuses crises et ont contraint le marché à se restructurer perpétuellement. L'avènement des plateformes de streaming musical confirme cette dynamique et fait naître de nouveaux questionnements autour du traitement des données personnelles, des algorithmes de recommandation et les politiques de rémunération des artistes.

## 1.5 Genre musical et stratégie des plateformes : le cas de Spotify

### 1.5.1 Repenser la notion de genre et de goût à travers le modèle de la tablature

En 1987, à travers l'article *Classification in Arts*<sup>9</sup>, Paul DiMaggio fait état de l'amointrissement des classifications hiérarchiques dans le monde de l'art se traduisant par des classifications plus faibles et moins universelles. Il parle alors de dissociation entre la classification sociale et la classification esthétique du genre.

<sup>9</sup> DiMaggio, P. (1987). Classification in Art. *American Sociological Review*, 52(4), 440-455. doi:10.2307/2095290



Pierre Bourdieu aborde la notion de genre culturel en tant que classification qui sous-tend ainsi à une hiérarchie des biens, ici musicaux. Hervé Glevarec résume alors la pensée de Bourdieu de la manière suivante : « *Les genres servent essentiellement à désigner des classes sociales de biens culturels qui correspondent à des classes sociales d'individus cherchant à se positionner sur une échelle de la distinction* »<sup>10</sup>. L'apparition de l'éclectisme musical traduit également une désidentification des classes sociales à certains genres musicaux, ainsi on note une rupture dans l'association de la classe sociale et du genre. Depuis 2005<sup>11</sup>, Hervé Glevarec propose de repenser le modèle de hiérarchisation des genres issu du holisme bourdieusien en lui faisant faire un « quart de tour » et cela à travers le modèle de la « tablature » qu'il adapte à la musique.

Le modèle de la tablature des goûts musicaux est un modèle théorique visant à rendre compte de la distribution contemporaine des préférences musicales en archipels de goûts, de la structuration du champ culturel en genres, de l'intention du goût et des connaissances à l'intérieur d'un genre, incarné par la figure de l'amateur et du mélomane, et, enfin, des jugements sociaux de tolérance entre les univers de goûts.

---

<sup>10</sup> Hervé Glevarec colloque "Musiques nouvelles et mélange des genres" 22-23 mars 2013

<sup>11</sup> Glevarec H., 2005, « La fin du modèle classique de la légitimité culturelle. Hétérogénéisation des ordres de légitimité et régime contemporain de justice culturelle. L'exemple du champ musical », in Maigret E., Macé E. (eds), *Penser les médiacultures. Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Colin/INA, pp. 69-102.

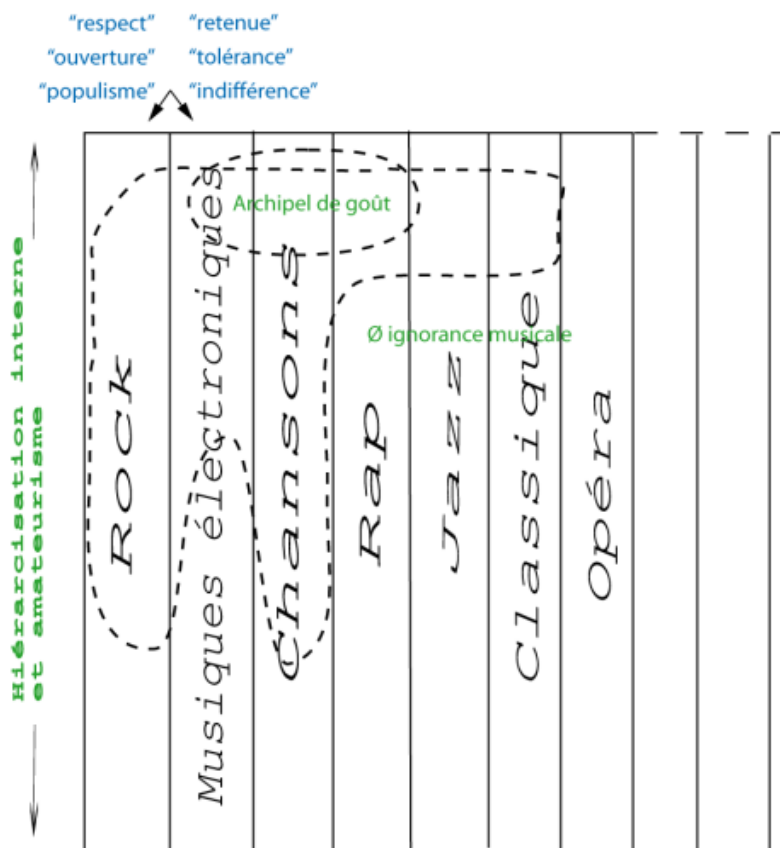


Figure 7 : *Tablature des goûts musicaux*

Hervé Glevarec, Michel Pinet. *Tablature et structuration du goût musical.*

Goût, inappétences et indifférences musicales , 2008

Le modèle de la « tablature » suppose par la mise en genre que les genres en tant que catégories esthétiques sont incommensurables les uns aux autres et sont à l'origine de la production d'œuvres en leur sein. Ils vont alors intervenir dans la construction du goût auprès des amateurs. Contrairement au modèle de Bourdieu, ce modèle ne propose pas une hiérarchie linéaire des genres musicaux mais propose à travers sa verticalité une hiérarchisation intra-générique plutôt qu'inter-générique. On remarque également la notion d'archipel de goûts qui n'est pas sans rappeler le concept d'omnivorisisme à frange. Cette tablature intègre également un champ de l'ignorance qui va participer à supprimer la potentielle domination culturelle par certaines classes sociales. Ainsi les individus ont connaissances que des biens existent au sein de ce genre mais ne possèdent pas la connaissance verticale pour apporter un jugement. La mise en genre se présente

alors comme une diversification plutôt qu'une hiérarchie soutenant ainsi la thèse de l'éclectisme. Cette diversification des genres et leurs proximités conduit à une hybridation de ceux-ci (pop-rock, métal-symphonique) rendue possible uniquement par leur aspect distinctif.

Ce nouveau modèle participe, dans la lignée des travaux sur l'éclectisme, à déplacer la dimension hiérarchique des genres en pensant le genre culturel comme une classification esthétique plutôt que sociale. Enfin pour Glevarec : « *On ne doit sans doute pas considérer les genres culturels comme des catégories de perception sûres, consistantes, homogènes, explicites. Il ne semble pas non plus qu'on doive les considérer comme inexistantes dans l'expérience esthétique, non plus subséquemment, comme dispersés et non partagés* »<sup>12</sup>

### **1.5.2 Plateformes de streaming et approche générique : le cas de Spotify**

La notion de genre est centrale pour les plateformes de streaming. Cette nomenclature de biens culturels permet ainsi une classification des contenus proposés ayant pour but d'orienter le consommateur vers un contenu qui pourrait lui plaire. La stratification des goûts à travers le développement de sous-genres musicaux va conduire les plateformes de streaming à mettre en place une classification dense afin d'alimenter leurs algorithmes de recommandation. Glenn McDonald responsable de la taxonomie des genres chez Spotify a mis au point un algorithme permettant de recenser tous les genres présents sur la plateforme et leurs caractéristiques<sup>13</sup>. À la date du 6 mai 2021, c'est un total de 5472 genres qui sont présents sur la plateforme suédoise allant de la Pop, le plus populaire, au chant traditionnel tahitien appelé himene tarava, le moins écouté. Cette démesure des genres traduit un éclectisme généralisé et cela à travers une différenciation intra-générique. Pour les plateformes, le recours aux genres permet de regrouper des schémas de consommation sous des termes uniques et cela en vue de les intégrer à leurs algorithmes de recommandation. Ainsi on voit apparaître des genres étonnants comme « l'escape room » qui se développe spontanément en 2016. De

---

<sup>12</sup> Hervé Glevarec colloque "Musiques nouvelles et mélange des genres" 22-23 mars 2013

<sup>13</sup> <https://everynoise.com/>

nombreux internautes se questionnent quant à l'origine de ce genre<sup>14</sup>, on apprendra par la suite que c'est McDonald qui inventa ce genre, il déclare :

« Ce nom provient de schémas collectifs d'écoute, je l'ai créé car je n'arrivais pas à trouver un genre qui correspondait à ce schéma. C'est une sorte d'ambiance underground-trap/ indietronic/ activist-hip-hop et j'ai pensé à "escape-room" dans le sens à la fois de devoir échapper à un piège, mais également par rapport à l'excitation de devoir résoudre des puzzles impliqué par le phénomène des "escape-room"<sup>15</sup> ». Glenn MacDonald

Pour rendre compte du caractère arbitraire du genre chez les plateformes de streaming et plus particulièrement chez *Spotify*, le leader du marché, il suffit d'analyser rapidement les playlists proposées. *Spotify* met à disposition de ses auditeurs des playlists prédéfinies et composées par leurs soins, ou par d'autres utilisateurs, autour de certains genres musicaux.

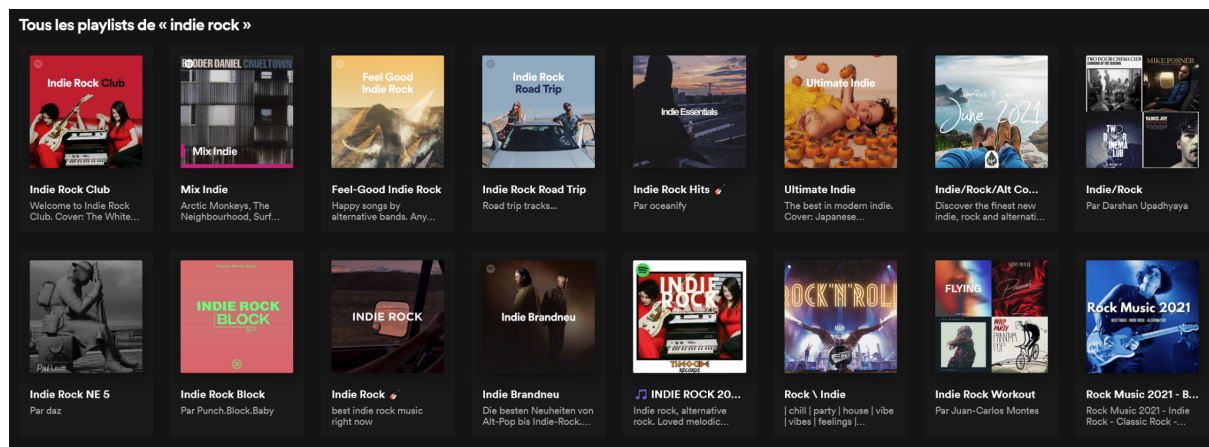


Figure 8 : Playlist *Indie rock* sur *Spotify*

Source : <https://open.spotify.com/search/indie%20rock/playlists>

<sup>14</sup> Disponible sur : <https://www.papermag.com/spotify-wrapped-music-genres-escape-room-2649122474.html?rebellitem=20#rebellitem20> >

<sup>15</sup> Disponible sur : <https://festivalpeak.com/what-is-escape-room-and-why-is-it-one-of-my-top-genres-on-spotify-a886372f003f> >

Voici donc ce que l'utilisateur peut trouver lorsqu'il cherche des playlists en lien avec le rock indépendant. Nous avons alors sélectionné deux playlists populaires labellisées *indie rock* et conçus par *Spotify* afin d'analyser leur contenu et observer si celles-ci contiennent effectivement du contenu en lien avec ce genre<sup>16</sup>. À l'aide de l'outil *OrganizeYourMusic*<sup>17</sup> développé en utilisant l'API (*Application Programming Interface*) de *Spotify* nous avons pu analyser quels sont les genres présents dans ces playlists et cela selon la propre nomenclature de *Spotify*. Nous avons donc analysé un total de 167 musiques, 97 lorsque l'on retire les doublons. En regardant les résultats obtenus on s'aperçoit que seulement 46 morceaux possèdent la dénomination *indie rock*, soit à peine plus de la moitié. Le genre qui va regrouper l'ensemble de ces titres est *modern rock*.<sup>18</sup> Cette rapide analyse confirme l'usage arbitraire du genre par *Spotify* dans le seul but de regrouper des goûts similaires. Le genre étant un des principaux éléments dans les algorithmes de recommandations, ceux-ci ne rendent pas compte du genre comme classification esthétique.

Ainsi les plateformes de streaming abordent le genre comme une classification sociale dans le sens où ce sont uniquement des termes permettant de mettre en évidence des comportements d'écoute. Cette classification des biens culturels s'inscrit certes dans le développement de l'éclectisme musical, mais elle fait du genre un terme arbitraire qui n'existe qu'à travers le regroupement de plusieurs œuvres similairement appréciées.

---

<sup>16</sup> Indie Rock Club (392 952 likes) et Feel Good Indie Rock (1 445 867 likes)

<sup>17</sup> Disponible sur : <<http://organizeyourmusic.playlistmachinery.com/>>

<sup>18</sup> Ensemble des genres en Annexe 1

**DEUXIÈME PARTIE:**  
**CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET**  
**MÉTHODOLOGIE**

*«C'est pourquoi nous avons désespérément besoin de méthodologie pour nous maintenir debout, alors que nous naviguons sur un terrain qui tangue et qui change à la mesure même de nos efforts pour le traverser » Michael Burawoy, 2003*

À travers cette partie nous présenterons les motivations liées à cette recherche et la méthodologie mise en place pour la conduire. Dans un premier temps nous justifierons notre positionnement épistémologique ainsi que les paradigmes dans lesquels nous nous inscrivons afin de rendre compte du contexte dans lequel est conduit ce travail d'enquête. Puis dans un second temps nous présenterons l'enquête exploratoire et ses résultats afin de montrer son importance dans la construction de l'objet de recherche et sa pertinence comme outil de cadrage théorique. Et enfin nous terminerons avec la présentation de l'enquête qualitative, se situant au centre de cette méthodologie.

## **2.1 Cadre épistémologique et paradigmes**

Que cela soit en sciences de la vie et ou en sciences sociales, le cadre épistémologique, les paradigmes, le rattachement à certains courants, traduisent la volonté d'un chercheur d'inscrire ses recherches dans un cadre lui permettant de valider et légitimer ses propos. Les Sciences de l'Information de la Communication s'inscrivent dans les sciences humaines et sociales et dans ce sens s'intéressent à des phénomènes sociaux. En tant que chercheur en SIC il est donc fondamental de mettre en regard individus, usages et dispositifs technologiques car comme le soulignait Bernard Miège au sujet des SIC leurs objectifs est de : *« relier supports et contenus, discours et stratégies des acteurs, écriture des messages et logiques techniques »* (Miège, 2004). Il est donc indispensable pour rendre compte d'un phénomène de s'intéresser à l'individu et d'observer ses interactions avec son environnement et les autres. De ce fait, cette recherche se veut dans une approche compréhensive à travers le paradigme constructiviste et cela avec la sociologie de l'individu.

En faisant de l'individu le point d'entrée de notre étude nous nous intéressons à ses pratiques mais également aux représentations qu'il en fait. Dans ce sens nous nous

inscrivons dans une démarche communicationnelle dans laquelle l'individu est une personne avec des motivations, des finalités et un langage qui lui sont propres.

### **2.1.1 L'approche compréhensive**

À travers l'approche compréhensive nous tenons à rendre de compte du sens que les individus donnent à leurs pratiques et les représentations que les individus en font. Ainsi le monde social se trouve être le résultat de l'agrégation des actions sociales des agents qui le constituent. En partant de ce postulat, les comportements individuels expliqueraient les phénomènes sociaux. Ainsi cette approche :

*«dégage la logique des conduites individuelles et collectives en ce qu'elle se centre sur la mise au jour des significations que chacun d'entre nous attribue à son action (que veut l'acteur, quels buts veut-il atteindre, quelles sont ses conceptions des attentes des autres... quelles sont les attentes des autres ?) ; ainsi que sur la mise au jour de la logique collective qu'est l'activité sociale (quelle trame les actions et réactions forment-elles, quel est le réseau de significations qui apparaît sur la base du faisceau croisé des actions singulières ?) » (Schurmans, 2003)*

En opposition à une vision réaliste du monde social qui tend à voir la réalité comme une expérience immédiate vouée à être comprise plutôt qu'à être interprétée, nous souhaitons à travers ce positionnement compréhensif et interprétatif rendre compte des phénomènes sociaux à travers la singularité des individus.

Cela participera également à la construction de notre objet d'étude et de notre problématique qui au contact des individus, des dispositifs, des discours se précisera de manière inductive.

### **2.1.2 Le paradigme constructiviste**

Dans la lignée de l'approche compréhensive nous nous inscrivons également au sein du paradigme constructiviste. Celui-ci se met en porte-à-faux face à toutes formes de déterminismes comme pourrait le faire le positivisme. Ainsi il n'existe pas de réalité en « soi » mais plutôt une somme de réalités issues de constructions



individuelles. La réalité ne se découvre pas mais se construit. En rattachant cela au sujet de recherche, celui-ci se construit avec le chercheur et l'environnement dans lequel il évolue. Cette posture réfute alors toute possibilité de neutralité à travers la recherche étant donné que l'expérience du chercheur participe à la conception de l'objet étudié. Le fait de prendre connaissance de cet élément en amont de notre recherche nous permet de prendre du recul afin de biaiser le moins possible notre recherche. Cette posture questionne les vérités toutes « faites » et s'intéresse aux constructions sociales des individus issus de leurs expériences, interactions, *habitus*.

Au final pour Mucchielli et Noy (2005) la vérité est perçue et interprétée par des acteurs en situation : « *elle est d'abord, "sens commun" pour un groupe, puis elle est ensuite une construction scientifique pour des chercheurs qui veulent en rendre compte* ».

Sur notre terrain nous pourrions alors récolter des données liées aux différentes représentations que se font les individus de leur réalité. Dans la lignée de ce paradigme il sera donc intéressant d'explorer l'expérience des individus afin de mieux appréhender les phénomènes observés.

### **2.1.3 La sociologie de l'individu**

Bernard Lahire fait état d'une récente individualisation de la société avec l'affaiblissement de la société holistique. Les catégories socioprofessionnelles ne peuvent plus servir de point d'ancrage à une étude étant donné la diminution de sentiment d'appartenance à une classe sociale. L'individu va alors effectuer un retour vers lui-même. L'identité de soi (*self-identity*) est de plus en plus constituée d'un travail réflexif et discursif sur soi (retour sur soi pour se raconter à son for intérieur et devant les autres).

Il est donc nécessaire à travers ce paradigme de partir à la rencontre des individus afin de comprendre les motivations, les stratégies mises en place pour se distinguer. En prenant comme point d'appui leur expérience la plus précoce possible, la

socialisation primaire reste la forme de socialisation la plus conséquente. Cela implique d'observer les plis les plus singuliers des individus et d'écouter leurs moindres propos qui sont souvent très forts de sens malgré leurs complexités.

*« Les propos recueillis dans les entretiens ne doivent être considérés ni comme la vérité à l'état pur, ni comme une déformation systématique de cette dernière. Ils sont complexes, souvent contradictoires, truffés de dissimulations et de mensonges. Mais ils sont aussi d'une extraordinaire richesse, permettant justement par leurs contradictions d'analyser le processus identitaire, donnant des pistes (les phrases récurrentes) pour repérer des processus sociaux sous-jacents. » Jean Claude Kauffman ,1995*

#### **2.1.4 Construction de l'objet de recherche**

À travers cette partie nous présenterons comment notre objet de recherche a évolué au fil de cette étude mais également comment au contact du terrain celui-ci s'est modifié. Le positionnement épistémologique présenté précédemment fait état du caractère inductif de notre recherche, cela conduit donc à un aller-retour constant entre l'objet d'étude et le terrain.

Les hypothèses de départ se sont étayées dans un premier temps à l'aide d'un questionnaire exploratoire qui nous a permis d'acquérir une meilleure connaissance du terrain sur lequel nous évoluons.

L'hypothèse de départ qui a motivé cette recherche est le fruit de l'expérience personnelle que nous avons pu faire du sujet. Il n'y avait aucun doute de l'importante place de la musique dans les sociétés modernes notamment à travers le développement des Nouvelles technologies de l'information et de la communication. Notre expérience, et notre appétence pour la musique nous a conduit à observer plusieurs phénomènes singuliers propres à l'expérience musicale. Le développement de nouveaux supports d'écoute, l'évolution des genres musicaux, la musicalisation du quotidien sont autant de caractéristiques qui ont modifié notre rapport à la musique. Au cours d'échanges nous nous sommes aperçus que certes

tout le monde écoute de la musique mais les stratégies mises en place par les individus pour accéder, consommer la musique sont singulières. Ainsi un premier questionnement est apparu :

*Quels sont les usages de la musique enregistrée en régime numérique ?*

Cette première réflexion tend à faire apparaître les liens et les tensions entre les dispositifs numériques et les individus. Il était alors évident que ce premier questionnement demeurait bien trop général et la nécessité de le recadrer s'est fait ressentir. Nous avons donc décidé de recadrer notre objet d'étude autour d'une population en particulier.

Le terrain est un élément essentiel à la réalisation d'une enquête qualitative. De celui-ci va dépendre la qualité des informations récoltées et donc la pertinence des résultats. Le contexte actuel de crise sanitaire réduisait grandement les opportunités et rendait l'accès au terrain problématique. Il était donc nécessaire de trouver un terrain propice à la réalisation de cette recherche au sein duquel se trouvaient des individus susceptibles de procurer des informations en lien avec l'objet de recherche. À travers notre expérience de la musique nous avons développé un réel intérêt pour celle-ci qui nous a conduit à nous inscrire dans des communautés d'amateurs présentes sur les réseaux sociaux numériques. Sans participer, en nous positionnant en tant que *lurker*, nous avons été témoins des échanges et des interactions qui s'opèrent dans celles-ci. Il nous semble important de préciser la relation que nous entretenons avec notre terrain étant donné que celle-ci va sensiblement modifier notre objet d'étude comme le montre Pierre Emmanuel Sorignet :

*« En réalité, rangées sous le sceau de "facteurs personnels" qu'il est malséant de dévoiler, les relations entretenues par le chercheur de terrain apparaissent bien souvent essentielles à la constitution de l'objet d'enquête pris de multiples manières par le milieu qu'il enquête »*

Cela nous a permis de resserrer notre objet d'étude autour d'une communauté en particulier qui est celle des fans de rock indépendant et ainsi de formuler le questionnement suivant :

Quels sont les usages de la musique enregistrée des fans de rock indépendant en régime numérique ?

Il nous semblait encore nécessaire de préciser davantage ce questionnement, celui-ci étant trop générique. Nous avons eu l'opportunité de participer et de présenter nos recherches lors de la 5ème édition du colloque organisé par l'Association pour un colloque sur les musiques populaires le 3 et 4 juin 2021<sup>19</sup> . Pour ce faire nous avons répondu à un appel à communication présentant nos recherches, nous inscrivant alors dans l'axe *Musique et (nouvelles) Technologies* (cf Annexe 2) . En présentant nos recherches devant un public d'étudiants et de chercheurs nous avons pu mettre à l'épreuve notre sujet d'étude et surtout à travers les retours de l'audience, mettre en exergue certains points encore incomplets. Cela a grandement contribué à l'avancée de notre étude et nous a permis de recentrer notre questionnement. La période à laquelle nous avons participé au colloque correspondait à la phase de l'analyse de nos résultats. Ainsi les apports de notre présentation couplés au résultats que nous avons pu obtenir nous ont permis de formuler notre problématique finale :

Comment se caractérisent les pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant sur *Facebook* ?

À travers cette problématique nous traduisons notre volonté de vouloir saisir les différents éléments intervenant dans l'écoute musicale. Le terme *régime numérique* permet de préciser le contexte temporel dans lequel nous évoluons alors que le terme *communautés de fans de rock indépendant* indique la nature du terrain de notre étude.

---

<sup>19</sup>Programme du colloque ACEMuP disponible sur: <<https://calenda.org/861864>>

## 2.2 Méthodologie

Dans cette partie nous présenterons la méthodologie ainsi que les outils mobilisés afin de réaliser ce travail de recherche. Celle-ci va nous permettre de préciser notre objet d'étude à travers des données récoltées sur le terrain. Elle s'articule autour de deux étapes clés. La première se présente sous la forme d'un questionnaire exploratoire diffusé auprès de communautés de fans. La seconde étape de cette méthodologie se caractérise par l'administration d'entretiens semi-directifs et leurs analyses à l'aide de l'analyse thématique.

Cette démarche se veut qualitative en faisant émerger des représentations que font les individus de leur usage des phénomènes sociaux. La recherche en sciences sociales prend tout son sens à travers la recherche qualitative comme l'explique Pierre Paillé quand on l'interroge sur l'intérêt de l'enquête qualitative :

*« Car la recherche en sciences humaines et sociales, curieuse des expériences humaines et d'interactions sociales se conduit tout naturellement de manière qualitative, c'est-à-dire en s'approchant des personnes et des groupes concernés, en enquêtant, en interviewant, en expérimentant avec et en analysant avec eux des mots, les leurs et les nôtres (ceux des chercheurs), leurs expériences, leurs conduites, leurs échanges ».* Pierre Paillé, 2006

Avant de commencer il nous semble nécessaire de préciser que cette méthodologie est conditionnée par la variable temporelle. En effet, le temps mis à notre disposition pour réaliser ce mémoire de recherche ne nous permet pas de mettre en place un appareil méthodologique complexe. Ainsi les choix que nous avons fait tentent d'apporter des réponses à notre problématique tout en s'adaptant à des délais serrés. Il est également important de noter la dimension internationale du terrain dans lequel nous nous sommes inscrits. Dans le but d'être compris par nos interlocuteurs, toutes les étapes de cette méthodologie (questionnaires et entretiens) se sont réalisées en anglais.

## 2.2.1 L'enquête exploratoire

Comme nous avons pu le présenter précédemment notre problématique et notre objet de recherche s'est affiné au cours de cette recherche. Les premières hypothèses formulées avaient pour sources des réflexions et des observations personnelles. Il était donc nécessaire de vérifier la véracité de celles-ci en les confrontant à un terrain susceptible de nous apporter des informations supplémentaires. C'est tout l'intérêt de l'enquête exploratoire, apporter des pistes de réflexion permettant d'infirmer ou d'affirmer les hypothèses établies issues de notre expérience personnelle de l'objet de recherche. Nous devons donc, mettre en place un dispositif dans le but de récolter diverses données, relatives aux pratiques d'écoute musicale en régime numérique.

### 2.2.1.1 Le terrain

Précédemment nous avons expliqué notre présence au sein de communautés de fans sur *Facebook* et l'intérêt de celles-ci dans la réalisation de notre recherche. En ayant fait l'expérience de ces communautés nous avons pu donc prendre connaissance des codes qui les régissent, des individus présents, du langage utilisé.

De plus, ces communautés que l'on nomme «groupes» ne cessent de se développer et réunissent de plus en plus d'internautes. En 2020 *Facebook* annonçait que chaque mois 1.8 milliards de personnes utilisent les fonctionnalités des groupes et cela à travers une dizaine de millions de communautés actives<sup>20</sup>. Nous avons donc fait de ceux-ci les points de départ de notre étude. Dans l'optique d'obtenir un nombre de données assez conséquent, nous avons identifié quatre groupes *Facebook* actifs sur lesquels diffuser notre questionnaire. Nous avons également décidé d'intervenir sur *Reddit* pour sa forte dimension communautaire et le nombre de membres présents sur la plateforme. Avant de réaliser et de diffuser ce questionnaire il était impératif d'avoir l'aval des administrateurs des groupes, et cela afin que ce dernier ne soit pas pris pour un élément perturbateur et soit donc supprimé. Nous avons donc contacté personnellement les personnes en charge des groupes afin d'avoir leur accord. Cela permet de donner de la légitimité à notre

---

<sup>20</sup>Disponible sur : < <https://about.fb.com/news/2020/10/supporting-online-communities/> >

étude, et de montrer son aspect universitaire. À travers ces échanges, en plus de me présenter en tant qu'étudiant, je me présentais en tant que fan de musique et membre de cette communauté et cela afin de rassurer mes interlocuteurs sur mes intentions. Une fois cette première prise de contact effectuée nous avons pu concevoir notre questionnaire.

#### 2.2.1.2 Questionnaire exploratoire

Pour élaborer ce questionnaire nous avons choisi la plateforme *Google Forms*. Cet outil permet de créer des formulaires afin de récolter des données aussi bien qualitatives que quantitatives. De plus, il permet un traitement statistique de celles-ci à travers des graphiques et des tableurs. Nous devons dans un premier temps penser à un texte introductif présentant notre étude. Ce premier contact avec les individus va grandement influencer la qualité et le nombre d'informations récoltés. C'est pourquoi nous avons adopté un ton amical et décontracté propre à ce genre de communautés. Nous avons ainsi employé des éléments de langage similaire à ceux utilisés pour entrer en contact avec les administrateurs des groupes : se présenter comme un chercheur mais surtout comme un passionné de musique.

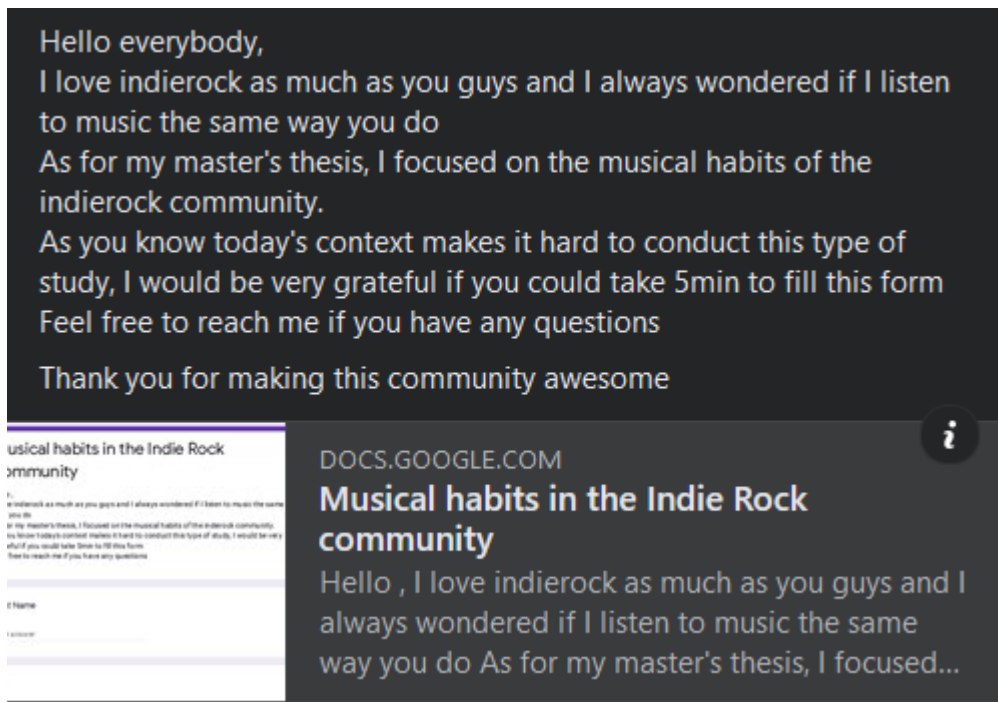


Figure 9: Post Facebook diffusé sur les groupes de fans

Afin de pouvoir en apprendre le plus possible sur notre objet de recherche nous devons faire ressortir de ce questionnaire les éléments caractéristiques de l'écoute musicale des amateurs de rock indépendant en régime numérique. Nous avons donc déterminés plusieurs catégories permettant de récolter des données aussi bien démographiques que d'usage :

- Les données démographiques (Sexe, âge, nationalité, situation professionnelle, situation conjugale, nombre d'enfant)
- Genre musical (description du rock indépendant, genres appréciés / détestés)
- Usage de la musique (Temps d'écoute quotidien, contexte d'écoute)
- Dispositif d'écoute (Avec quel appareil, support de stockage)
- Streaming musical (plateforme, abonnement payant)
- Achat de musique
- Découverte musicale et échange
- Influences musicales



Et enfin ce questionnaire se conclut sur une demande de mail, cela nous permettant d'anticiper la prise de contact en vue de la réalisation des entretiens semi-directifs. Également, nous demandons aux individus remplissant ce questionnaire de spécifier sur quelle plateforme ils ont trouvé ce dernier.

Une fois le *Google Form* terminé nous avons donc commencé la diffusion de celui-ci. Étant donné que seulement deux administrateurs ont donné leur autorisation pour publier, nous avons partagés le formulaire sur deux groupes *Facebook*<sup>21</sup> ainsi que sur *Reddit*<sup>22</sup>. Pour cela nous avons mis en place une stratégie de diffusion bien particulière afin d'optimiser le nombre de répondants. Tout d'abord nous avons échelonné la diffusion car certains internautes sont certainement présents sur les deux groupes, et risquent de voir le questionnaire apparaître en double sur Facebook pouvant alors le faire passer pour un contenu de type *spam*. Un autre élément à prendre en compte est la dimension internationale de ces communautés, le décalage horaire devient une variable à prendre en compte. Nous sommes partis du principe que la plupart des membres de ces groupes *Facebook* sont américains étant donné la nature des échanges observés. Nous avons alors partagé le formulaire en prenant en compte cette donnée et donc en ajustant l'heure de diffusion.

Au bout de quelques jours le nombre de répondant a stagné à 39. Une première tendance se dessinait mais ces chiffres ne nous semblaient pas significatifs et ne permettaient pas de confirmer ou élaborer de nouvelles hypothèses. Nous avons donc attendu quelques semaines avant de faire une relance pour obtenir davantage de données. Ainsi une vingtaine de jours plus tard nous avons atteint notre nombre final de répondant soit 125. Ce nombre nous semblait alors assez important pour commencer l'analyse des réponses.

---

<sup>21</sup> Temple of Indie : <https://www.facebook.com/groups/528870644356713>

Indie Spirit: <https://www.facebook.com/groups/britpopindiemusic>

<sup>22</sup>Reddit [https://www.reddit.com/r/indie\\_rock/](https://www.reddit.com/r/indie_rock/)

### 2.2.1.3 Analyse des résultats du formulaire

Dans cette partie nous vous présenterons succinctement les différents résultats récoltés, qui nous permettront de réaliser notre guide d'entretien. Nous nous concentrerons plus particulièrement sur certains éléments.<sup>23</sup>

#### Données démographiques :

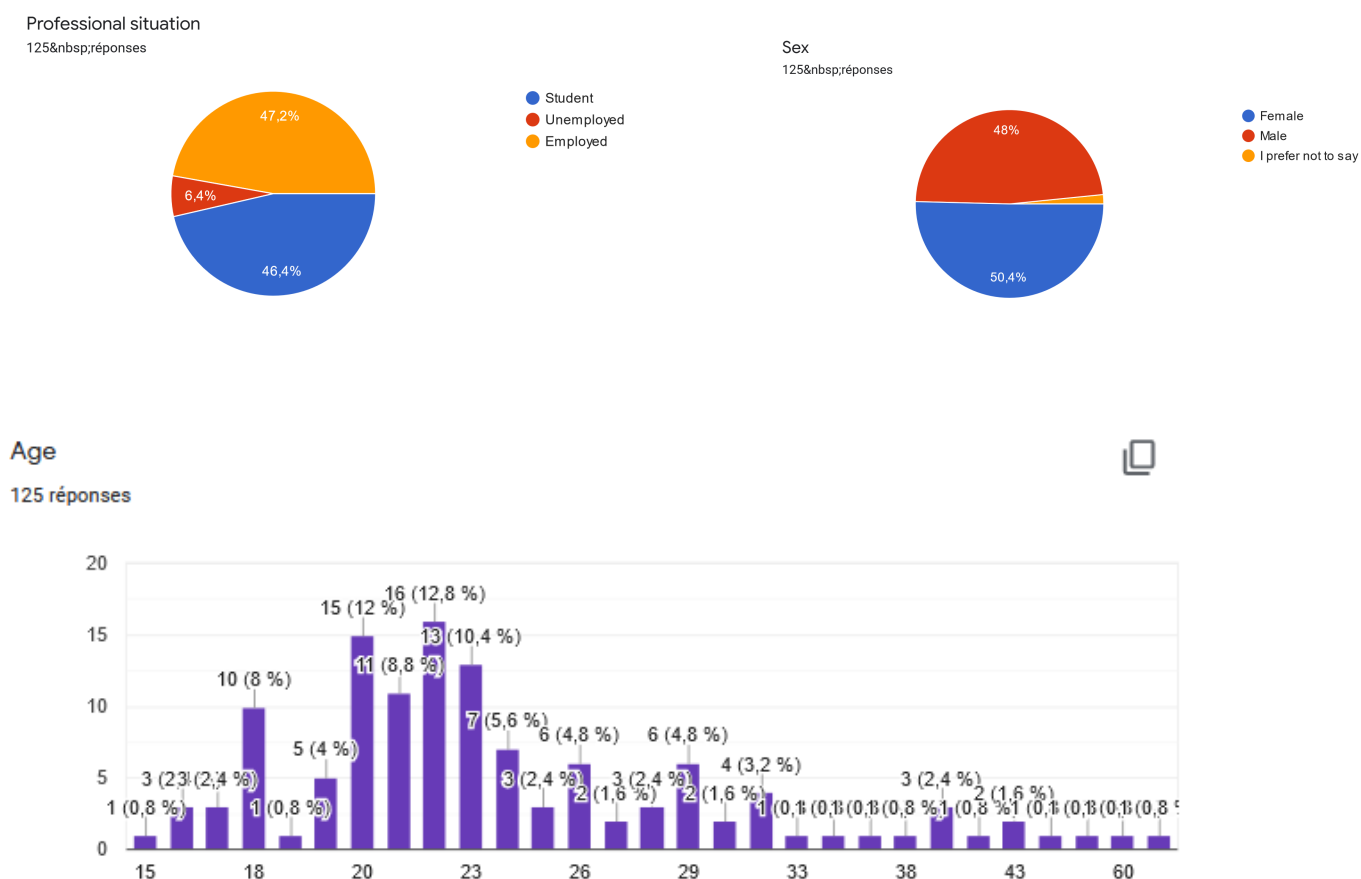


Figure 10 : Répartition, âge, sexe, situation professionnelle

Les données démographiques présentées ainsi nous informent alors qu'une jeune population étudiante ou employée, âgée en moyenne de 24 ans gravite autour de ce genre musical. Le sexe quant à lui ne semble pas être déterminant dans l'écoute de

<sup>23</sup> Ensemble des résultats disponible en Annexe 6

rock indépendant. Enfin pour ce qui est de l'origine géographique, plus de 60% des répondants proviennent d'un pays anglophone<sup>24</sup> ce qui confirme notre précédente hypothèse. Ces résultats nous permettent de faire ressortir un profil en particulier d'auditeur de rock indépendant.

### Genre musical :

Les résultats de cette partie sont d'une extrême richesse. En effet, lorsque que l'on demande aux amateurs de rock indépendant de définir ce genre musical, les réponses sont très hétérogènes. Ci-dessous nous présentons quelques définitions traduisant cette interprétation très personnelle de ce genre musical :

*« Pas le rock'n roll de tes parents »*

*« Je pense que le rock indépendant veut dire plusieurs choses à la fois et ne peut pas se conformer à une seule définition. Pour "Moi", c'est de la musique rock produite avec un regard artistique plutôt que commercial. Mais bon c'est juste un coup d'épée dans l'eau ? »*

*« Le rock indépendant n'est pas vraiment un genre. C'est une vaste catégorie de plusieurs genres, tous connectés par leur manque d'intérêt d'un succès commercial. »*

La notion de genre semble être très ambivalente et propre à chaque individu. La production indépendante semble tout de même faire consensus et revient très régulièrement. Les répondants ont également à plusieurs reprises questionné la notion de genre musical ou bien ont défini le rock indépendant en faisant intervenir d'autres genres. La dimension temporelle et générationnelle semble aussi être une composante du genre. Ce rapport très singulier au rock indépendant sera donc à approfondir durant les entretiens.

---

<sup>24</sup> Etats-Unis (36%), Canada ( 10.4%), Australie (9.6%) et Angleterre (8.8%)

## Usage de la musique et dispositifs d'écoute :

Les données récoltées confirment la très grande implication des fans de musique et la place qu'occupe celle-ci dans leur vie quotidienne<sup>25</sup>. Plus de 50 % des répondants déclarent écouter de la musique au cours de déplacement, pour se détendre, en travaillant, en faisant le ménage, ou bien encore en cuisinant. Chaque activité est rythmée au son de la musique. Concernant le support de stockage, le streaming est alors plébiscité mais le vinyle semble être tout particulièrement apprécié.

Where do you store your music ? (Multiple answers possible)

125 réponses

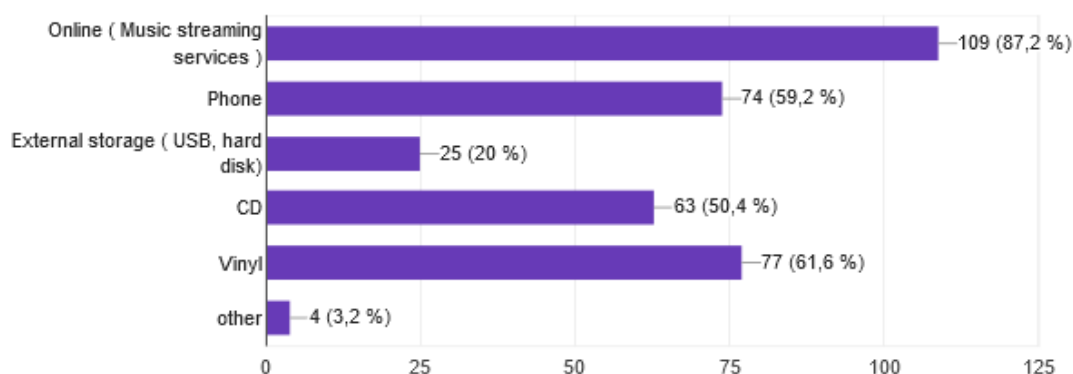


Figure 11 : *Support de stockage de la musique*

Cette recrudescence de ce format qui a déjà plusieurs années est alors étonnante et en fait le second support de stockage après la musique dématérialisée. Il est donc pertinent de se demander pourquoi un tel engouement pour ce dernier ?

## Plateformes de streaming et découverte :

Deux plateformes de streaming musical semblent se détacher : *Spotify* et *Youtube*. *Spotify* est la plateforme la plus populaire pour les amateurs de ce genre. 78,4% des répondants déclarent payer un abonnement payant pour écouter de la musique sur

<sup>25</sup> 43.5% déclarent passer plus 3 heures par jour à écouter de la musique

la plateforme de la firme suédoise. Cela confirme la tendance liée à la mutation de l'industrie musicale vue en première partie. De plus, les plateformes de streaming s'inscrivent également dans le processus de découverte musicale comme le montre le graphique ci-dessous. Elles sont la deuxième source de découvertes juste après les amis qui semblent être déterminants dans l'exploration de nouveaux univers musicaux. Les répondants déclarent également que les amis sont la première source d'influence musicale suivie par la famille et les réseaux sociaux. La forte capacité des réseaux à faire découvrir de nouvelles musiques est à nuancer, étant donné que les personnes répondant à cette étude proviennent de communautés d'échange et de partage évoluant sur *Facebook*.

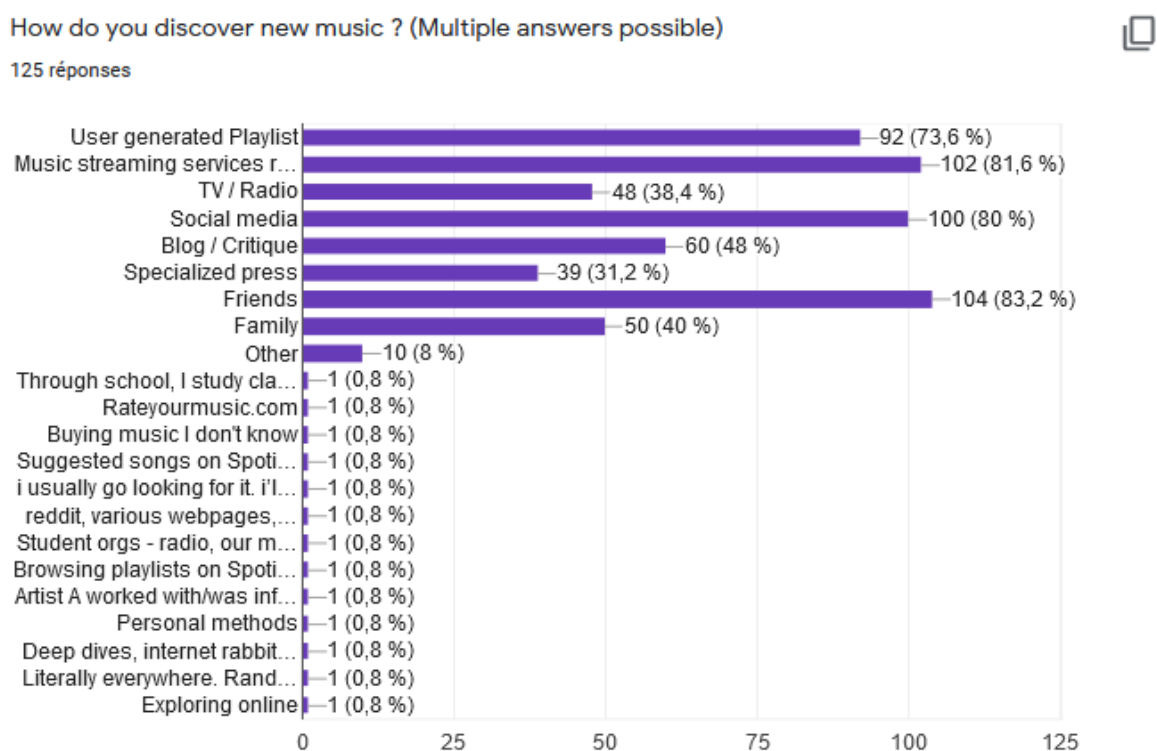


Figure 12 : Sources de découverte musicale

## Pratique de la musique :

Enfin le dernier élément qui a retenu notre attention se situe dans la forte proportion d'individus pratiquant un instrument. En plus d'écouter de la musique, les auditeurs de rock indépendant semble porter un intérêt particulier à la pratique et la création musicale.



Figure 13 : *proportion de personnes jouant de la musique et ayant déjà enregistré un morceau*

La démocratisation de la MAO et les faibles coûts de production expliquent ces chiffres. Les amateurs ont alors une activité hybride en étant aussi bien les récepteurs que les créateurs de musique. Cela confirme alors la double figure de l'amateur en régime numérique comme nous l'avons vu précédemment avec Flichy.

En plus de pouvoir préciser notre problématique et d'en savoir plus sur notre objet de recherche, cette enquête exploratoire va être le point de départ pour la réalisation de nos entretiens semi-directifs. Ce questionnaire nous a permis de déterminer des éléments centraux à évoquer tout en nous permettant de récolter des informations facilitant la prise de contact avec les interviewés. Dans la partie suivante nous présenterons donc la méthodologie employée et sa mise en œuvre, en vue de réaliser une série d'entretiens.

## 2.2.2 Entretiens semi-directifs et traitement des données

Les données récoltées précédemment nous ont permis de mettre en évidence plusieurs éléments caractéristiques de l'écoute musicale de fan en régime numérique. Dans cette partie nous présenterons les différentes étapes nécessaires à la réalisation d'entretiens semi-directifs ainsi que le traitement des données qui en découlent. L'entretien semi-directif nous permet de partir à la rencontre des individus afin d'entendre les représentations qu'ils font de leurs pratiques. Cela va permettre, suite à notre questionnaire, d'interroger les fans de rock indépendant et d'en savoir plus sur le lien qu'ils entretiennent avec la musique. Questionner l'expérience est primordial du fait de notre positionnement épistémologique. Afin de comprendre les réalités individuelles propres à chacun il est nécessaire de rencontrer les individus qui par leurs expériences et leurs pratiques font émerger des phénomènes sociaux. Ainsi comme le souligne Antoine Hennion :

*« C'est ici qu'il faut prendre un autre tournant, vers l'amateur, le pratiquant, le fan. Non pas pour étudier les sujets au lieu des objets, ou pour opposer les déterminismes sociaux aux injonctions esthétiques. Mais pour partir de celui qui fait quelque chose de la musique. C'est le meilleur moyen de ne pas prendre la musique pour un donné. »* ( Hennion, 2003 )

### 2.2.2.1 Le guide d'entretien

*« Je dirais volontiers que l'entretien peut être considéré comme une forme d'exercice spirituel, visant à obtenir, par l'oubli de soi, une véritable conversion du regard que nous portons sur les autres dans les circonstances ordinaires de la vie. »*  
( Bourdieu, 1993 )

Comme le montre Pierre Bourdieu, l'entretien nous permet de nous confronter à un regard extérieur et ainsi apporter de nouvelles perspectives à notre réflexion. L'entretien semi-directif à mi-chemin entre le directif et le non directif, est une technique permettant de questionner les individus afin d'accéder à des réalités individuelles à travers une interaction entre le chercheur et l'interlocuteur. En utilisant des thématiques définies au préalable nous allons tenter de comprendre les sens, les significations que les personnes donnent à leurs pratiques et leurs comportements. Pour mener à bien ces entretiens il est indispensable de préparer un guide qui en sera la clé de voûte. Celui-ci doit comporter les différentes thématiques à aborder afin de répondre aux différentes questions de recherches. Ces thématiques doivent suivre un ordre logique afin de ne pas égarer l'interlocuteur. De plus, la formulation des questions est primordiale, elles ne doivent pas être trop fermées mais également elles doivent être le plus neutre possible, les réponses doivent émaner de l'interviewé et non pas des questions en elles-mêmes. Les entretiens doivent être introduits par un texte expliquant les modalités de celui-ci ainsi que le but de cette recherche. Notre introductif se présente de la manière suivante :

*Comme vous devez le savoir je suis un étudiant français, j'étudie la communication à l'université Paul Valéry à Montpellier, une charmante ville au bord de la mer Méditerranée. Dans le cadre de mon master je réalise un mémoire portant sur les habitudes musicales au sein de la communauté indie rock. La musique est très importante dans ma vie et m'a aidé de bien des façons, et je me suis toujours demandé si les personnes écoutent et ressentent la musique comme moi. Je suis également un fan de rock indépendant et j'adorerai entendre ce que vous avez à me dire.*

*J'ai préparé quelques questions, si vous voulez plus d'informations ou des précisions n'hésitez pas à m'interrompre.*

*N'hésitez pas à développer vos réponses je veux en entendre le plus possible*

*Vos réponses seront anonymisées et seront à une fin académique ?*

*Me donnez-vous votre accord pour enregistrer cette interview ?*



Ce texte introductif se présente comme le premier contact avec l'interlocuteur et va se montrer décisif dans le bon déroulement de l'interview. À travers celui-ci nous nous présentons succinctement ainsi que notre recherche. Il est nécessaire de la simplifier pour la rendre compréhensible afin de ne pas effrayer la personne interviewée. Une nouvelle fois, c'est avec la double casquette chercheur/fan que nous nous introduisons. Cela permet de mettre l'interlocuteur en confiance en lui faisant savoir que la personne qui est en face de lui est en mesure de comprendre ses propos même s'il utilise un vocabulaire particulier. Nous incitons les individus à développer leurs réponses ainsi qu'à intervenir s'ils ont besoin de précisions. D'un point de vue éthique nous les informons du caractère académique de l'étude et nous leur demandons l'autorisation d'enregistrer l'entretien, ces enregistrements nous serviront plus tard afin de codifier et catégoriser les données.

Nous allons maintenant présenter les différentes thématiques que nous avons déterminées afin de pouvoir balayer l'ensemble de nos questionnements. Chaque thématique va traiter d'un ou plusieurs éléments que nous avons pu identifier lors de notre enquête exploratoire.

Ainsi la thématique qui va ouvrir l'entretien est la suivante :

<b>Thématique</b>	<b>Question</b>	<b>Objectif</b>
<b>1. Expérience</b>	What is your first memory related to music? What is your story with music?	Connaître l'histoire de l'individu et son expérience avec la musique depuis son enfance

Tableau 1 : *Guide d'entretien - Expérience*

Cette première thématique marque le début de l'entretien et va questionner l'interlocuteur sur son expérience. Cela va nous permettre de comprendre le lien qu'il a avec la musique mais également de mieux le cerner et ainsi ajuster l'interview. Le champ de l'expérience est très important à aborder étant donné que la construction

des réalités individuelles dépend directement des expériences et habitudes des individus.

<b>2. Goût</b>	How have your musical taste changed since your childhood	Les goûts musicaux évoluent-ils avec le temps ? Des acteurs rentrent-ils dans la conception des goûts musicaux ?
	<b>RELANCE:</b> Did your parents and you friends influence your musical taste	

Tableau 2 : *Guide d'entretien - Goûts*

Ici nous allons questionner la notion de goûts musicaux et leurs évolutions. Comme nous l'avons vu avec l'enquête exploratoire, la famille et les amis constituent une des principales sources d'influence dans la conception des goûts musicaux. Cela va alors nous permettre de mieux comprendre la place de ces acteurs et le poids de l'*habitus* dans la consommation de musique. Il sera également intéressant de voir si une rupture opère à un moment donné.

<b>3. Ressenti</b>	What does music bring you?	Quelles sont les vertus de la musique pour les individus ?
	Does music help you in life? If so, in what situations?	La musique a-t-elle un pouvoir thérapeutique ?

Tableau 3 : *Guide d'entretien - Ressenti*

Avec cette troisième thématique nous nous intéresserons aux effets de la musique sur les individus. Nous voulons faire ressortir les relations singulières entretenues entre l'auditeur et la musique. Ainsi nous pourrions observer quelles sont les vertus de la musique et si celle-ci permet aux individus de surmonter des épreuves.

<b>4. Genre musical</b>	How did you end up listening to indie rock music?	Les raisons qui poussent à écouter un genre plutôt qu'un autre.
	Can you name a few artists who represent the genre?	Identifier s'il existe des artistes piliers du genre
	What makes indie rock different from other music genres?	Les individus ont-ils des ressentis particulier avec ce genre
	Do you consider yourself a fan of this genre?	Image que les individus font d'eux-mêmes
	What makes you like a music? What are you looking for?	Questionner les goûts musicaux
	What are the other genres you are listening to? The ones you hate?	Éclectisme musical ?

Tableau 4 : *Guide d'entretien - Genre musical*

Comme nous l'avons vu précédemment, la notion de genre musical est abstraite et propre à chaque individu. À travers cette partie nous nous intéresserons donc aux représentations de la notion de genre que se font les amateurs de musique. Nous les questionnerons afin de pouvoir déterminer les caractéristiques du rock

indépendant mais également afin d'observer quel degré de légitimité les individus donnent-ils à leurs pratiques. Surtout cette thématique nous permettra de savoir si la notion de genre et les caractéristiques artistiques qui lui sont attribuées sont issues d'une construction collective à travers les communautés ou alors purement individuelle.

<b>5. Découverte</b>	How do you discover new music?	Comment les individus découvrent-ils de nouveaux artistes, genres, musiques ?
	What is your point of view about the recommendation algorithm? Do they help you?	Opinion et avis sur les algorithmes de recommandation
	<b>RELANCE:</b> How YouTube comments help you find out new music?	

Tableau 5 : *Guide d'entretien - Découverte*

La cinquième thématique nous invitera à découvrir quels sont les dispositifs et stratégies mis en place par les individus pour enrichir leurs catalogues musicaux. Étant donné la prévalence des plateformes de streaming dans ce processus, nous nous intéresserons plus particulièrement à celles-ci. Ainsi nous nous intéresserons aux relations entretenues entre les auditeurs et les algorithmes de recommandation et plus généralement avec les plateformes de streaming. La question de relance en lien avec les commentaires sur *YouTube*<sup>26</sup> fait directement écho à de précédentes

<sup>26</sup> Typologie des communautés sur YouTube : Approche netnographique des commentaires de vidéos. Arnaud El Kaim 2020

recherches et cela afin de pouvoir faire un lien entre les dynamiques présentes sur la plateforme et le processus de découverte.

<b>6. Partage</b>	Do you share the music you are listening to ? With whom and where?	L'aspect communautaire autour du genre, échange avec d'autres fans
	Do social media help you exchange about music?	Les réseaux sociaux sont-ils un médium important pour échanger autour de la musique
	<b>RELANCE:</b> How did you join this FB group?	Questionner l'aspect communautaire
	What does it bring you?	

Tableau 6 : *Guide d'entretien - Partage*

À ce moment-là nous questionnerons l'aspect communautaire et la dimension participative des pratiques musicales. La quasi-totalité des répondants faisant partie de ces communautés de fans, il est alors important de connaître leurs motivations, et la place des réseaux sociaux dans leurs pratiques. Dans un second temps et en tant que question de relance nous étudierons comment les individus s'inscrivent dans ces communautés notamment sur *Facebook*.

<b>7. Achats</b>	Do you pay to listen to music online? What are the benefits for you?	Les individus investissent-ils de l'argent dans la musique et sous quelles formes (digitales, physiques ?)
	Why do you pay for vinyl?	

Tableau 7 : *Guide d'entretien - Achats*

La réalisation de notre questionnaire exploratoire nous a permis d'observer le fort engouement des amateurs de rock indépendant pour le disque microsillon. Ainsi nous souhaitons en savoir davantage sur les raisons qui poussent les individus à plébisciter ce support plutôt qu'un autre. De même, en parallèle nous pourrions identifier les avantages des formules payantes des plateformes de streaming pour les individus.

<b>8. Stockage</b>	Where do you store your music? Why?	Comment les individus conservent-ils leurs musiques, sur quelles plateformes, dispositifs?
--------------------	-------------------------------------	--

Tableau 8 : *Guide d'entretien - Stockage*

Cette huitième thématique permet d'aborder succinctement les supports de stockage utilisés par les individus. Cette partie a pour objectif de déterminer les stratégies mises en place par les auditeurs ainsi que les problèmes rencontrés face à la conservation de musiques enregistrées.

<b>9. Usage</b>	In your daily life, how do you listen to music?	Où les personnes écoutent de la musique, dans quel contexte, avec quel dispositifs et quoi
	What do you think are the advantages of online music streaming services?	Opinion sur les plateformes de streaming musical
	Has the pandemic changed your relationship with music ?	Crise sanitaire modifie-t-elle les pratiques ?
	Has being in a relationship or being married affected the way you listen to music ?	Situation conjugale et musique

Tableau 9 : *Guide d'entretien - Usage*

Ici nous étudierons comment se caractérisent les pratiques musicales dans la vie de tous les jours. Cela nous permet de mieux comprendre les dispositifs utilisés, les contextes d'écoute ou bien encore le temps attribué à cette pratique. Cette partie se veut assez ouverte et s'apparente presque à une relance d'entretien non directif. En effet, à travers cette thématique nous espérons être surpris par les réponses des individus, et ainsi faire émerger de nouveaux éléments nous permettant une meilleure compréhension de l'objet de recherche. De même, nous verrons si la situation conjugale ou la crise sanitaire participent à modifier les pratiques.

<b>10. Pratique de la musique</b>	What makes you want to play / create music	Genre comme inspiration dans la pratique et la création musicale ? Création DIY ? Autodidacte ?
	How did you learn to play / make music ?	
	Does indie Rock influence you in your way of playing / making music?	Influence d'un genre musical sur la pratique artistique

Tableau 10 : *Guide d'entretien - Pratique de la musique*

Les résultats relatifs à la création musicale et la pratique d'un instrument sont très surprenants et c'est pourquoi nous souhaitons approfondir cette dimension à travers ces entretiens. Cette dernière thématique questionnera l'influence de la musique consommée dans la création artistique. C'est également l'occasion d'observer le fan en tant que créateur et non comme un simple récepteur de musique.

Ce guide d'entretien se veut alors assez flexible et sera adapté en fonction des interlocuteurs. En effet, il n'est pas nécessaire de s'intéresser à la dernière thématique si la personne déclare ne pas jouer d'instrument, nous allons plutôt vouloir savoir si ce genre musical l'incite ou non à apprendre à jouer d'un instrument. Il est important d'aborder différentes thématiques afin d'avoir un matériel empirique conséquent et ainsi avoir matière à interpréter. Ces dix thématiques ont pour vocation d'explorer les différentes dimensions constitutives de l'écoute musicale des fans en régime numérique.

Ce guide d'entretien se conclut avec un texte de clôture dans lequel nous demandons à l'interlocuteur s'il souhaite revenir sur un point en particulier ou s'il souhaite ajouter autre chose. Enfin nous les informons qu'un résumé en anglais leur



sera envoyé une fois cette étude terminée et que nous nous tenons à leur disposition pour d'éventuelles questions.

Nous allons maintenant nous intéresser au processus de sélection des personnes à interviewer et les difficultés que nous avons pu rencontrer.

#### 2.2.2.2 Choix des interviewés

Une fois la grille d'entretien terminée nous devons sélectionner différents profils de personnes à interviewer. Parmi les 125 répondants, plus de 60 nous ont laissé leur mail afin de pouvoir les recontacter pour un entretien potentiel. La représentativité dans les profils n'était pas nécessaire, le plus important était d'avoir une grande variété. En procédant ainsi nous pouvions espérer avoir des réponses très hétérogènes rendant les points de convergence d'autant plus significatifs. Nous avons alors réalisé une sélection de personnes à interviewer en cherchant des éléments singuliers dans leurs réponses valant la peine d'être approfondis. La prise de contact s'est donc faite par mail auprès d'une trentaine d'amateurs de rock indépendant ayant répondu au questionnaire. Mais la prise de contact par ce genre de canal s'avère extrêmement compliquée. Après plusieurs relances nous avons pu obtenir une réponse de seulement cinq personnes. Afin de pouvoir enrichir les résultats obtenus nous avons contacté deux autres personnes, une de notre cercle proche et fan de rock indépendant et l'autre responsable d'un compte Instagram gravitant autour d'un groupe s'inscrivant dans l'*indie rock*. Ainsi au final nous avons pu nous entretenir avec six personnes. Les contraintes temporelles ainsi que les difficultés rencontrées pour contacter les individus ne nous ont pas permis d'avoir davantage d'interlocuteurs.

À l'aide d'un outil de planification<sup>27</sup> nous avons pu organiser les interviews en proposant plusieurs jours et créneaux horaires. Nous devons nous montrer flexible étant donné la localisation des interviewés<sup>28</sup>. Ainsi les créneaux proposés prenaient en compte les différents décalages horaires ce qui nous a amené à devoir conduire des entretiens parfois jusqu'à très tard dans la nuit.

---

<sup>27</sup> Disponible sur : < <https://doodle.com/fr/> >

<sup>28</sup> Etats-Unis, Pologne, Mexique, Australie, Malaisie, France

### 2.2.2.3 Posture et conduite des entretiens

Au vu de la distance géographique et le contexte de crise sanitaire, la visioconférence s'est présentée comme le meilleur dispositif pour conduire des entretiens. Nous nous sommes donc orientés vers un logiciel en particulier qui a été plébiscité pendant la crise du coronavirus : *Zoom*. Cet outil se montre très pratique pour réaliser ce genre d'exercice. Nous avons pu planifier les réunions en amont mais également, et cela est essentiel pour cette recherche, enregistrer la totalité de l'entretien. Cela nous permet de garder une trace des propos des interlocuteurs et donc de les retranscrire *a posteriori*.

La première prise de contact pendant les entretiens, les premières paroles échangées vont participer au bon déroulement de l'interview. En effet durant celle-ci « *les attentes de l'enquêteur doivent être claires, sans être trop étroites, ni trop précises, de façon à laisser du jeu aux enquêtés, leur permettre de s'exprimer avec leurs propres mots et risquer des dérives par association, des improvisations sans frein.* » (Cefaï, 2006). C'est pourquoi nous avons préparé, en amont des entretiens, une fiche par individu afin de faciliter la conduite des interviews tout en préparant leurs retranscriptions. (cf Annexe 3) Cette fiche reprend les thèmes à aborder ainsi qu'un espace pour mettre des indications temporelles afin de faciliter la recherche d'information lors de la codification.

Nous avons également mis en place une stratégie assez singulière afin d'attirer la sympathie des interviewés et ainsi « briser la glace ». En effet, cet exercice peut être stressant pour le chercheur comme pour l'interlocuteur. Ce dernier va se dévoiler à l'enquêteur en livrant des aspects très intimes de sa vie. Il est donc nécessaire d'installer une atmosphère bienveillante et accueillante pour mettre en confiance son interlocuteur. Ainsi avant de commencer les entretiens nous échangeons de manière informelle avec les individus afin d'établir une relation de confiance avec ceux-ci. Également à partir des données récoltées avec le questionnaire nous avons essayé de déterminer quels artistes notre interlocuteur écoutait et en fonction nous installions sur notre étagère des vinyles d'artistes dans un genre similaire afin qu'ils soient visibles sur notre caméra. Cela peut paraître futile mais grâce à cette

technique nous avons eu certaines remarques quant aux vinyles présents en arrière-plan nous permettant alors d'amorcer rapidement la discussion.

En tant que chercheur et fan, cet exercice est très compliqué. En effet, tout au long de l'entretien nous devons garder notre casquette de scientifique et ne pas laisser parler notre affect. L'envie de rebondir sur les propos et de prolonger l'échange sur un sujet annexe est permanente. Un travail de recentrage personnel s'effectue tout au long de l'interview afin de ne pas laisser son appétence pour l'objet de recherche prendre le dessus. Durant ces entretiens nous adoptons un positionnement très empathique envers notre interlocuteur. À travers des hochements de tête, des petits mots d'approbation nous motivons celui-ci à se livrer davantage.

Les interviews ont duré en moyenne plus d'une heure. Le fait de devoir échanger en anglais ne s'est pas présenté comme un problème, les propos des interlocuteurs étaient structurés et compréhensibles. Cela nous a permis de récolter un nombre important de données qu'il est nécessaire de coder puis de catégoriser avant de pouvoir mener une analyse thématique de ces dernières.

### 2.2.3 L'analyse thématique

Au vu des données récoltées et du temps mis à notre disposition nous nous sommes orientés vers une analyse thématique. L'analyse thématique propose à partir d'un corpus, de regrouper les propos recueillis sous des catégories appelées thèmes. Ainsi « *il s'agit, en somme, à l'aide des thèmes, de répondre petit à petit à la question générique type, rencontrée dans divers projets d'analyse : Qu'y a-t-il de fondamental dans ce propos, dans ce texte, de quoi y traite-t-on ?* » (Paillé & Mucchielli, 2012). Cette méthode d'analyse nous permet une réduction des données autour de thématiques concrètes et signifiantes. Il est donc nécessaire de trouver le bon niveau de généralité pour nos thématiques afin d'avoir des thèmes pertinents. En somme l'analyse thématique sert à « *repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets* » (Mucchielli, 1996). Pour ce qui est des différentes étapes intervenant dans cette analyse nous allons tout d'abord faire une première lecture de notre

corpus. Celle-ci nous permettra de mettre en évidence les premiers thèmes et ainsi commencer la synthèse des propos. L'idée à travers cette première étape est de se familiariser avec le corpus étudié.

Pour ce faire nous nous appuyons sur les retranscriptions réalisées en amont. Les interviews durent en moyenne plus d'une heure, cela représente un corpus conséquent. Nous avons rencontré quelques problèmes liés à la restitution des propos. En effet, la retranscription d'entretiens est un processus long et fastidieux, c'est pourquoi il est nécessaire de pouvoir automatiser cette tâche. Les logiciels de transcription sont souvent payants et peu accessibles. De plus, les entretiens étant en anglais et nos interlocuteurs ayant différents accents, les logiciels éprouvent de grandes difficultés de restitution. Nous avons donc mené de nombreuses recherches avant de trouver un outil nous correspondant. Nous nous sommes donc orientés vers le logiciel de montage vidéo *Adobe Premiere Pro*<sup>29</sup>. Depuis peu, il propose à ses utilisateurs de tester son nouvel outil de sous-titrage automatique. Celui-ci, principalement destiné au monde de l'audiovisuel, interprète automatiquement les propos et les retransmet sous forme textuelle. Évidemment cela n'est pas parfait mais la marge d'erreur est très faible.<sup>30</sup>

Nous allons dans un second temps et au fur et à mesure de nos lectures constituer un arbre thématique. Avec celui-ci, il s'agit de hiérarchiser les différentes thématiques avec certains *méta-thèmes* auxquels sont rattachées d'autres catégories, elles-mêmes divisées en plusieurs axes. Cette organisation a pour but de rassembler les propos similaires entre les différents corpus tout en prenant en compte les éléments les plus marginaux. Cette étape est essentielle car comme le rappelle Mucchielli : « *l'analyse ne s'arrête pas à l'étiquetage des extraits et débouche sur la construction d'une représentation synthétique et structurée du contenu analysé, un panorama, en quelque sorte, de l'ensemble des cas de figure du phénomène faisant l'objet de l'étude.* » (Mucchielli, 2012). Ainsi cela permet de passer d'une étape de codification à une phase de catégorisation permettant de faire émerger des phénomènes à partir d'une représentation graphique. L'usage de

---

<sup>29</sup> Disponible sur : < <https://pages.adobe.com/premiere/en/spechtotext/> >

<sup>30</sup> L'ensemble des retranscriptions en Annexe 4

l'arbre thématique s'inscrit dans une thématisation en continu. Les thèmes vont apparaître au fur et à mesure de la lecture du corpus.

Le positionnement épistémologique et la méthodologie présentés précédemment tendent à faire émerger des phénomènes en partant de l'individu. Ces deux éléments tiennent compte de notre objet de recherche et gravitent autour de lui. Avec cette démarche inductive nous allons faire émerger de notre terrain de nouveaux questionnements ce qui va affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. La mise en place d'une méthodologie pertinente et en accord avec nos objectifs participe au bon déroulement de cette recherche et lui donne une validité scientifique. Maintenant que ce cadre est posé nous allons vous présenter les résultats et l'interprétation que nous avons pu en faire.

TROISIÈME PARTIE:

**PRÉSENTATION ET ANALYSE**

**DES RÉSULTATS**

Pour cette dernière partie de notre recherche nous présenterons les résultats issus de l'analyse thématique de nos entretiens semi-directifs ainsi qu'une conclusion et les pistes d'ouverture pour poursuivre le travail effectué. Pour ce faire nous procéderons à l'analyse des différentes catégories que nous avons pu déterminer à l'aide de la méthodologie mise en place précédemment. À partir de notre arbre thématique<sup>31</sup> nous allons mettre en évidence et présenter différents phénomènes que nous avons pu relever.

Pour ce faire nous procéderons catégorie par catégorie en nous intéressant plus particulièrement à l'expérience précoce des individus, leur rapport à la notion de genre musical mais également le processus de découverte en régime numérique à travers les algorithmes de recommandation.

### **3.1 Expérience précoce et influence dans la création d'un portefeuille de goûts**

Un des principaux éléments ressortant de nos entretiens est le lien entre l'histoire qu'entretiennent les individus avec la musique et leur première expérience de celle-ci. Une exposition précoce de la musique va faire naître des pratiques, des comportements d'écoute.

Cette première expérience de la musique est bien souvent non désirée, la musique étant alors assimilée à un bruit de fond sans aucune valeur qui se traduit la plupart du temps à travers la radio mise par les parents durant les trajets en voiture. Cette première écoute a tendance à marquer les fans de musique et va alors être une étape clé dans la constitution d'un portefeuille de goût. La passion pour la musique et le rock indépendant notamment ne va pas pour autant apparaître directement, mais l'influence qu'exercent les parents et le cadre familial va poser les bases des usages futurs de la musique.

---

<sup>31</sup> Arbre thématique disponible en Annexe 5

*« Cela a commencé avec la radio, la radio dans la voiture. Mes parents écoutaient une station qui passait de vieilles musiques. Et d'habitude ont écouté des choses des années 1950 et 1960 et des choses du début des années 70. J'ai l'impression que ça a posé les bases de ce que j'allais apprécier. » Tom, 28 ans*

À travers la socialisation primaire, l'individu va rencontrer des pratiques, des comportements, des goûts qu'il va intérioriser. Ceux-ci vont alors sensiblement affecter ses pratiques mais également son degré d'appétence pour la musique. On va se retrouver dans une forme de reproduction sociale dans laquelle le fan de musique va calquer ses goûts sur ceux de ses parents, du moins partiellement. Le cadre familial va également participer à la découverte de dispositif et de technologie. Comme nous l'avons vu, musique et technologie sont étroitement liées et le fait d'être en contact avec cette dernière va participer à développer une curiosité musicale. Que cela soit avec les collections de CD ou bien les ordinateurs, les goûts musicaux de l'ensemble des membres de la famille vont se retrouver sur un même dispositif permettant ainsi d'exposer l'individus à d'autres genres :

*« Il avait une énorme bibliothèque iTunes qu'il s'amusait à compléter, enrichir, etc. Et du coup, j'ai eu un accès privilégié à la musique par rapport à ça parce qu'il avait le premier iPod : il me le prêtait de temps en temps pour qu'on écoute de la musique et on découvrait des choses super sympas. » Hugo, 24 ans*

C'est ensuite au contact des amis que de nouveaux goûts et des pratiques vont apparaître. Ce second acteur de la socialisation primaire va participer à l'élaboration d'une autonomie musicale désirée et non forcée. Les individus vont commencer à développer des goûts plus personnels. La musique va alors se présenter comme un élément de distinction et va également entrer dans un processus de construction identitaire. Les amis deviennent alors la première source d'influence et participent à élargir l'horizon musical aussi bien au niveau des genres que des dispositifs. Les goûts musicaux façonnés à cette période se retrouvent bien souvent en contradiction avec les goûts actuels et les amateurs que nous avons pu interviewer ont tendance à les remettre en question.



*« Il y avait du reggae Polonais que je déteste maintenant , je ne sais pas pourquoi j'aimais ça »* Martin, 21 ans

Les amateurs se retrouvent dans une double configuration avec d'un côté un retour aux influences parentales et de l'autre ils renient des goûts qu'il se sont forgés personnellement. Tout au long de sa socialisation primaire l'amateur de musique va se forger des goûts au contact de sa famille et de groupe de pairs. À mesure que l'influence parentale s'estompe, l'individu va développer une passion musicale. Un élément déclencheur va faire naître cet engouement et cela à travers la découverte d'un artiste, d'un album, d'un dispositif ou d'une œuvre. Ces éléments vont alors représenter la genèse d'une passion qui va stimuler les individus dans leurs pratiques.

*« J'ai toujours eu une relation avec la musique mais je n'ai jamais fait l'effort d'aller à sa rencontre jusqu'à je découvre Coldplay quand j'avais 11 ans. Et à ce moment là je me suis rendu compte que la musique ça pouvait être plus que ce qui passait à la radio ou un bruit de fond pendant que ma mère m'accompagnait à l'école.. »* Calvin, 20 ans

Mais il semble que certains facteurs tendent à ralentir voire bloquer ce développement musical. Une des interviewés nous a évoqué comment la religion a conditionné ses pratiques musicales pendant six ans. Cela va alors l'obliger à écouter uniquement des musiques religieuses, les musiques populaires étant proscrites. La radio lui permet alors de s'écarter de ce cadre très strict et de découvrir d'autres œuvres. Le contexte géographique semble tout aussi contraignant. En fonction de l'époque et de la zone géographique certains genres musicaux vont être mis en avant au détriment d'autres, marginalisés :

*« Tu avais des stations radio de rap, de country et celles de hard rock. Et si ta musique ne tombait pas dans ses catégories tu étais considéré quelqu'un de bizarre, marginal.»* Tom, 28 ans

S'intéresser à l'expérience des amateurs de musique nous permet de mieux comprendre comment naît une passion et quels sont les acteurs qui interviennent dans cette genèse. Ainsi nous avons pu constater que la socialisation primaire va jouer un rôle très important dans la constitution d'un portefeuille de goûts et va contribuer à développer l'appétence pour la musique. La famille et les groupes de pairs vont introduire dans la vie de l'amateur de nouveaux genres, dispositifs et comportements d'écoute. L'individu va alors peu à peu développer ses pratiques musicales pour passer d'auditeur à amateur.

Ainsi, dans la partie suivante, nous nous intéresserons aux éléments qui caractérisent l'écoute quotidienne des amateurs d'*indie rock* à travers des dispositifs mais également avec la pratique d'un ou plusieurs instruments.

### 3.2 Écoute quotidienne et pratique de la musique

Suite à nos entretiens et au questionnaire exploratoire nous avons pu constater l'importante place que prend la musique dans le quotidien des amateurs de rock indépendant<sup>32</sup>. Cela s'inscrit dans un phénomène que l'on peut appeler la musicalisation du quotidien. Le caractère nomade de la musique dématérialisée permet une certaine flexibilité et va accompagner le fan tout au long de sa journée. Ainsi l'auditeur va adapter sa musique en fonction de sa journée, celle-ci devient alors un support accompagnant différentes activités de la vie quotidienne telle que la cuisine, le ménage ou bien encore le travail. La seule activité qui semble échapper à la musique est le travail universitaire, les individus ayant tendance à se concentrer davantage sur la musique. Mais cette musicalisation du quotidien va aussi exposer l'amateur de musique à du contenu qu'il n'apprécie pas forcément. Les lieux publics tels que les supermarchés diffusent de la musique, contraignant ainsi les personnes présentes à son écoute :

*« Ce qui est frustrant pour moi c'est qu'il y a des musiques que nous ne pouvons pas éviter. Par exemple la dernière en date c'est Shape of You de Ed Sheeran. Je déteste cette musique. Mais elle est partout, dans les supermarchés, dans les*

---

<sup>32</sup> Parmi les 125 répondants 52,4% passe entre 1 à 3 heures jours à écouter de la musique et 43 % plus de 3 heures. Annexe 6

*ascenseurs et pourtant je n'ai pas décidé d'écouter cette chanson, mais quelqu'un quelque part s'est dit "nous voulons que tu écoutes cette musique, nous voulons que tu connaisses ses paroles" ». Tom, 28 ans*

Les auditeurs vont faire appel à différents dispositifs pour consommer de la musique et cela en fonction de l'activité effectuée. Pour les déplacements, ils vont avoir tendance à privilégier des dispositifs plus discrets comme le casque audio ou bien les écouteurs. Par contre pour des activités à leur domicile à l'image de la cuisine, ils vont faire intervenir des appareils permettant une diffusion plus globale comme les enceintes ou bien encore les télévisions connectées.

Nous avons également pu observer l'impact qu'a eu la crise du coronavirus sur les pratiques musicales des fans. Pour certains la crise sanitaire n'a pas eu de réel impact sur leur écoute et n'a pas modifié leurs pratiques. Pour d'autres, la crise de la COVID-19 a permis de pouvoir accorder plus de temps à la découverte musicale et dans certains cas la musique se présente comme un moyen de s'échapper :

*« La musique s'est présentée comme un moyen d'échapper au quotidien car quand tu restes autant de temps dans le même endroit, la musique, les films ou la télévision te permettent de t'évader, sinon tu deviens fou. » Tom, 28 ans*

Un autre élément caractéristique des pratiques musicales des auditeurs de rock indépendant est la pratique d'un instrument<sup>33</sup>. Cette forte propension de musicien confirme la double figure de l'amateur aussi bien créateur que passionné voulant échanger avec les autres. Parmi nos interlocuteurs seulement un n'a jamais pratiqué d'instrument. Malgré cela apprendre à jouer d'un instrument se présente comme une activité très chronophage pour les fans de rock indépendant ce qui conduit dans certains cas à l'abandon. Mais ce genre musical tend également à stimuler la création musicale de part son aspect *DIY* qui le rend très accessible. Ainsi certains groupes motivent les individus à se lancer :

---

<sup>33</sup> Parmi les 125 répondants 63% déclarent jouer d'un instrument et parmi ces derniers 39.7% déclarent avoir déjà enregistré et diffusé leurs propres musiques

*« Plus récemment, en écoutant des choses comme Fleet Foxes, même la première fois que j'ai écouté ce groupe, j'ai trouvé mon son, j'ai trouvé le son vers lequel je veux me diriger. » Calvin, 20 ans*

Pour ces passionnés de musique, le rock indépendant est une source d'inspiration stimulant la création. Cela s'explique également par les relations très particulières qu'entretiennent les amateurs de musique avec cette dernière. C'est justement ce point que nous allons tenter d'éclaircir dans la partie suivante.

### **3.3 Apports et éléments recherchés dans la musique.**

Pour comprendre la passion qu'entretiennent les amateurs de musique avec cette dernière, il était important de s'intéresser aux bienfaits et à ce que procure la musique pour les fans de rock indépendant. Nous nous sommes donc demandés dans un premier temps quels sont les éléments que les individus recherchent dans une musique. Le premier élément qui va intervenir dans l'appréciation d'une musique est sa composition. Les amateurs vont avoir tendance à privilégier lors de leur première écoute la composition des morceaux ainsi que les instruments utilisés. Les paroles sont alors uniquement secondaires et n'interviennent que dans un second temps. Pour la plupart de nos interviewés les paroles et la voix vont participer à créer une relation plus forte avec la musique mais n'apparaissent pas pour autant essentielles. Tom, l'interviewé possédant la plus grande collection<sup>34</sup>, nous parle même de *vibe* pour expliquer ce qu'il aime dans une musique. Ce terme *vibe* que l'on pourrait traduire par ambiance, représente l'atmosphère générale d'un morceau à laquelle l'auditeur va adhérer ou non.

*« Je veux pas paraître trop ésotérique mais il y a une vibe dans la musique, tu sais ce genre de musique, même si la technique d'enregistrement est simple, je sais pas si tu connais le lo fi, low fidelity, ce genre de choses, qui a une vibe très spécifique »*  
Tom, 28 ans

---

<sup>34</sup> Il déclare que sa collection musicale représente sur Itune presque 700 jours d'écoute.  
Annexe 4

Nous remarquons généralement une approche très personnelle de la musique. Les individus ont tendance à rattacher celle-ci à des personnes, des lieux, des périodes de leur existence. Les amateurs créent alors ce que l'on pourrait appeler la bande originale de leur vie. Cette machine à voyager dans le temps va contribuer à faire de la musique un espace de stockage pour les souvenirs et un vecteur de nostalgie. Outre cela, la musique possède des bienfaits immédiats pour les auditeurs. Ce qui est principalement ressorti de nos entretiens est le caractère relaxant de la musique. Celle-ci possède des vertus thérapeutiques en favorisant la concentration pour certains, ou bien en permettant de se détendre pour d'autres. Plus encore elle se présente dans plusieurs cas comme un support psychologique aidant les individus à traverser des moments compliqués de leur vie :

*« Mon père est décédé en 2003 et j'ai découvert Phoenix une année avant, donc c'était principalement ce que j'écoutais et ils m'ont vraiment aidé à traverser cette période. Mais il y a beaucoup de musique qui m'ont aidé pendant la mort de mon père aussi pendant les quatre années où je devais aller à la fac et travailler. » Julie, 26 ans*

La musique devient presque spirituelle pour ces passionnés et devient une nouvelle forme de communication. C'est un message universel capable de transmettre des émotions fortes que le langage humain ne peut pas forcément retranscrire, elle agit comme un catalyseur d'émotions. Les relations qu'entretiennent les amateurs de rock indépendant avec la musique demeurent très personnelles. Ils attachent à celle-ci une forte valeur symbolique et thérapeutique.

### **3.4 Rapport au rock indépendant et à la notion de genre musical**

Nous avons pu remarquer à l'aide du questionnaire exploratoire comment les fans de rock indépendant définissent ce genre. Parmi nos 125 répondants nous avons pu rencontrer de nombreuses définitions très différentes les unes des autres. À travers les entretiens nous avons essayé de saisir le point de vue et les représentations que

se font les individus du genre musical. Nous nous sommes intéressés dans un premier temps au processus qui a conduit à l'écoute de ce style de musique. Ainsi nous avons pu constater que les auditeurs découvrent ce genre de multiples façons que cela soit à travers un groupe, par la radio, ou bien le hasard. Avant de commencer à écouter ce genre, la plupart des fans gravitaient autour de musiques similaires. On voit alors une progression dans l'évolution des goûts musicaux pour au final arriver à *l'indie rock*.

*« Puis sur une certaine radio, qu'il y avait proche de chez moi, une radio universitaire qui passait pleins de choses différentes, obscures et nouvelles. Donc pour moi c'était plus une progression naturelle. » Tom, 28 ans*

Mais la définition de ce genre reste extrêmement floue. Pour définir le rock indépendant les fans vont principalement parler de musique étant produite en dehors des labels détenus pas les majors du disque. Mais il s'avère que de nombreux artistes s'auto-produisent sans pour autant appartenir à ce genre musical. De plus, les fans de rock indépendant ont tendance à mettre en avant la distinction musique indépendante et musique mainstream. Pour eux le rock indépendant est un genre de niche, ainsi des artistes indépendants connaissant un certain succès sont exclus de cette catégorie. C'est le cas de Vampire Weekend, le groupe américain a été évoqué durant cinq entretiens sur les six réalisés et est considéré comme étant un des groupes représentant le mieux ce genre. Mais depuis quelques années le groupe est sous contrat avec *Columbia Records*, filiale de *Sony Music Entertainment*. Cela contribue à faire du rock indépendant un genre flou et ne possédant pas de frontière à proprement parler. D'ailleurs les interviewés justifient leur difficulté à définir le genre par sa grande diversité et sa stratification interne avec des micro-genres :

*« C'est un musicien qui n'est pas motivé par un succès commercial comme dans la pop et qui va prendre les traditions de genres comme la folk, le rock ou le blues et des choses comme ça et qui va l'amener dans sa propre direction sans s'intéresser à la popularité. Je pense que particulièrement pour un genre aussi vaste que ça c'est dur de définir ça » Calvin, 20 ans*

Les motivations des artistes semblent également caractéristiques de ce genre musical. Comme le montre le verbatim précédent, les fans définissent le genre à travers la volonté des artistes à vouloir produire de la musique sans pour autant se préoccuper d'un potentiel succès commercial. C'est la volonté artistique qui prime. Enfin, pour définir le rock indépendant les auditeurs vont également utiliser des caractéristiques techniques qui lui sont propres. Ainsi il est défini comme un genre ne comportant pas de solo de guitare, dans lequel on retrouve l'usage de claviers, avec un son similaire à la *dream pop* ou au groupe *Beach House*. Cela met en évidence les grandes difficultés rencontrées par les auditeurs pour parvenir à définir ce genre. D'ordinaire un genre musical participe à classer un groupe ou un artiste, or dans ce cas ce sont les artistes qui vont définir le genre. L'*indie rock* apparaît alors comme un genre possédant des frontières poreuses et non définies qui se caractérisent principalement par la volonté non marchande des artistes qui le composent. Il fait alors office de méta-genre composé de nombreux sous-genres. Bien plus qu'un genre, le rock indépendant est aussi associé à une certaine esthétique et à une façon de penser :

« *Ca devient compliqué car l'indie c'est plus un état d'esprit qu'un genre , si tu n'es pas dans un label, tu es un artiste indépendant* » Tom, 28 ans

Le constat que nous faisons du rock indépendant nous pousse alors à nous questionner sur la notion de genre musical de manière générale. La notion de genre est étroitement liée à la notion d'éclectisme. En effet, l'éclectisme musical se retrouve à travers la variété de genres écoutés. Si on se réfère aux genres écoutés par la communauté interrogée<sup>35</sup> on se retrouve face à des profils d'auditeurs étayant la thèse de l'éclectisme de Peterson. On va se retrouver non pas face à des amateurs de rock indépendant mais face des amateurs de « tout ». Lorsque que l'on pose la question "Quel genre de musique écoutez-vous ?" auprès de fans, on va bien souvent avoir comme réponse « Un peu de tout ». Dorénavant, pour définir leurs goûts musicaux, les amateurs de musique vont avoir tendance à mentionner les genres qui leur déplaisent plutôt que l'inverse.

---

<sup>35</sup> Liste des genres disponible en Annexe 7

Cette hétérogénéité dans les genres musicaux traduit une volonté de catégorisation des biens culturels. Le genre musical est alors principalement un facteur de distinction utilisé par l'industrie musicale et les plateformes de streaming pour orienter le consommateur vers un bien plutôt qu'un autre. Cette tendance vise à faire du genre musical un élément distinctif permettant une classification des œuvres musicales. Mais celle-ci peut perdre l'utilisateur qui va jusqu'à mettre en question sa légitimité :

*« Maintenant que j'en parle et que j'arrive pas à le définir c'est compliqué de me considérer comme un fan, comme j'ai dit c'est assez flou »* Martin, 21 ans

Le genre musical ne veut alors plus dire grand chose pour les fans de musique. Il se présente comme une manière arbitraire de catégoriser la musique. De plus, celui-ci n'intervient plus dans les choix d'écoute. Les auditeurs interviewés ont tendance à s'orienter vers des artistes plutôt que vers des genres.

*« Je n'écoute aucune musique ou groupes par rapport à son genre. Je les écoute parce que j'aime leurs sons. J'aime leurs musiques, leurs compositions et des choses comme ça. J'apporte peu d'importance au genre, je ne vais pas aller sur les playlist Spotify spécifique à un genre , comme classique rock ou indie rock »* Calvin, 20 ans

Au final c'est certainement l'industrie musicale et les plateformes de streaming qui tirent le plus partie et qui sont responsables de cette segmentation. Le genre musical participe à créer un élément distinctif auquel les auditeurs peuvent se rattacher afin de trouver des biens pouvant les intéresser. Avec l'augmentation du catalogue mis à disposition, il est nécessaire de trouver un moyen de classer tout le contenu proposé. Ainsi le genre va exister d'une part avec l'industrie culturelle et de l'autre car une communauté le reconnaît en tant que tel. C'est donc *« un ensemble d'événements musicaux régis par des conventions acceptées par une communauté »* (Fabbri, 2012).



### 3.5 Découverte musicale et algorithme de recommandation

Avec le développement des plateformes de streaming et le processus de numérisation le rapport à la musique qu'entretiennent les amateurs s'est complètement transformé. Découvrir de nouvelles musiques n'a alors jamais été aussi simple avec le catalogue mis à disposition des auditeurs. La découverte musicale en régime numérique est caractérisée par un élément : les algorithmes de recommandations. Ceux-ci vont, à partir des données d'écoute des utilisateurs, proposer des contenus similaires. Nos entretiens semi-directifs nous ont permis de saisir les stratégies mises en place par les utilisateurs dans leur recherche de nouvelles musiques.

Avec notre analyse thématique nous avons pu définir trois sources de découverte : physique, numérique et algorithmique. La découverte physique va se traduire par l'exposition à de nouvelles musiques à travers l'échange ou bien encore l'écoute d'un support physique. Pour les fans de rock indépendant, les recommandations se font bien souvent en échangeant avec un groupe de pairs. Dans cette phase de socialisation secondaire, les amis et le contexte professionnel jouent un rôle important dans la découverte musicale. C'est également à travers les supports physiques que les individus s'exposent à de nouveaux contenus. Ainsi on retrouve des stratégies singulières où le CD se retrouve au centre du processus de découverte. Un de nos interviewés (Calvin) découvre des musiques avec ce qu'il appelle sa « car playlist ». Pour cela il achète des CD de seconde main d'artistes dont il a entendu parler et va ensuite les ajouter sur iTunes. Ce logiciel permet de créer une copie numérique d'un support physique et donc de dématérialiser la musique. Cette « car playlist » est alors composée d'une part d'artistes qu'il écoute déjà et de l'autre d'artistes dont il a juste entendu parler :

*« Je glisse un groupe dont je n'ai jamais entendu parler dans ma "car playlist" comme je l'appelle, car c'est principalement ce que j'écoute quand je suis dans ma voiture. C'est comme ça que j'ai pu découvrir plein de nouvelles choses. » Calvin, 20 ans*

Il est également important d'indiquer l'influence des œuvres cinématographiques et audiovisuelles dans le processus de découverte. Les séries accordent une importance toute particulière à la musique et contribuent à remettre au goût du jour certains morceaux plus anciens. Les bandes originales de jeux-vidéos sont également à l'origine de découvertes musicales. La musique va participer à rajouter de la profondeur à l'expérience vidéoludique et favoriser l'immersion. Pour certains la musique dans les jeux-vidéos devient alors la première source de découverte :

« *Il y a des musiques du jeu Life is strange<sup>36</sup>, la première grosse influence dans mes goûts musicaux.* » Martin, 21 ans

La découverte numérique, elle, se caractérise par la consultation de sites et de blogs spécialisés mais également le visionnage de vidéos sur YouTube. Ces prescripteurs sont la plupart du temps des critiques qui vont donner leurs avis sur des morceaux ou des albums ce qui va contribuer à exposer les internautes à de nouveaux contenus. On retrouve parmi eux des sites spécialisés comme *Pitchfork*, *Stereogum*, *Gorilla Vs Bear* et des youtubeurs comme Anthony Fantano avec la chaîne *the Needle Drop<sup>37</sup>*.

Les réseaux sociaux numériques constituent également une source de découverte musicale. Pour nos interviewés l'exposition à de nouvelles musiques passe bien souvent par *Facebook*, *Instagram* ou bien encore *Reddit*. Les découvertes se font à travers la *story* des autres utilisateurs ou bien encore avec les échanges sur les groupes *Facebook*. Il y a alors une forte dimension communautaire dans l'écoute de nouvelles musiques :

« *Parfois il m'arrive d'écouter des playlists au hasard trouvées sur des groupes Facebook, je découvre également de cette façon.* » Sam, 20 ans

Enfin la dernière façon de découvrir de la musique que nous avons pu relever s'articule autour des algorithmes de recommandations. Ceux-ci semblent s'être

---

<sup>36</sup>Disponible sur :

<<https://www.lesinrocks.com/actu/life-strange-un-jeu-nonchalant-sur-ladolescence-mis-en-musique-par-syd-matters-102911-04-02-2015/>>

<sup>37</sup> Disponible sur :

<<https://www.nytimes.com/2020/09/30/arts/music/anthony-fantano-the-needle-drop.html>>

totallement inscrits dans les stratégies de découverte des auditeurs de rock indépendant et vont exposer les individus à des contenus nouveaux. Ils vont alors se les approprier pour les faire correspondre à des goûts sur une période donnée :

« *Franchement, c'est bien foutu avec les découvertes de la semaine et tout ça ne permet pas vraiment de trouver des trucs cool. D'autant plus que je le peaufine vraiment, je le travaille vraiment que sur l'indie en ce moment et une fois qu'il sera bien rodé sur l'indie, là je vais avoir 240 musiques, je vais le matricer pour d'autres genre musical pour pas que j'ai des mix bizarres entre les deux.* » Hugo, 24 ans

Le terme « travaille » pour parler de l'utilisation de l'algorithme traduit cette volonté qu'on les utilisateurs de s'approprier cette technologie pour les pousser vers du contenu qu'ils sont sûr d'apprécier. Mais pour ces fans de musique ces algorithmes restent trop limités. Nous nous intéressons plus particulièrement à celui proposé par Spotify étant donné que c'est la plateforme la plus plébiscitée par les fans de rocks indépendant<sup>38</sup>, mais également celle qui est revenue le plus de fois dans nos entretiens. La firme suédoise a mis en place un système favorisant la découverte musicale à travers plusieurs playlists qui se réactualisent en fonction du contenu consommé.

### Quelles sont les playlists conçues spécialement pour vous ?

	De quoi s'agit-il ?	Quelle est la fréquence de mise à jour ?
<b>Mix Spotify</b>	Recevez des mix basés sur les artistes, les genres et les décennies que vous aimez. Les titres incluent ce que vous écoutez régulièrement et nos recommandations.	Plus vous écoutez, plus les mises à jour sont fréquentes.
<b>Découvertes de la semaine</b>	Titres que vous devriez adorer.	Chaque lundi.
<b>Radar des sorties</b>	Dernières sorties que vous devriez adorer.	Chaque vendredi.
<b>En boucle et En boucle : flashback</b>	Titres dont vous ne pouviez pas vous passer, récemment et il y a plus longtemps.	Tous les 5 jours.

Figure 14 : *Playlists proposées par Spotify*

source : <https://support.spotify.com/be-fr/article/create-playlists/>

<sup>38</sup> 75 % des répondants aux questionnaires déclarent avoir un abonnement payant sur Spotify

Deux de ces playlists sont principalement utilisées : *Daily Mix* (Mix Spotify) et *Discovery* (Découverte de la semaine). Avec celles-ci les utilisateurs adoptent une certaine passivité vis-à-vis du processus de découverte pouvant se montrer chronophage. Mais ces playlists ne semblent pas répondre aux attentes de ces fans pouvant se montrer très exigeants. En effet, ils ont tendance à critiquer le manque de profondeur des algorithmes qui tend à montrer uniquement ce qui est populaire sans s'intéresser à des artistes avec moins de succès. Ils vont recommander des contenus susceptibles de plaire qu'ils ont identifiés en analysant des modèles d'écoute similaires. Ainsi la découverte musicale avec les algorithmes de recommandation se veut beaucoup moins personnelle en mettant en regard les goûts des utilisateurs partageant les mêmes caractéristiques d'écoute.

*« Je ne veux pas utiliser le terme basique mais c'est vrai que les algorithmes de recommandation restent trop en surface, si tu aimes le groupe A tu aimeras le groupe B, puis si tu aimes B ça sera C, mais je connais déjà tous ces groupes ! Donnez-moi plutôt des groupes X Y et Z ! » Tom, 28 ans*

Il y a une volonté pour les fans d'*indie rock* de découvrir des musiques et des artistes toujours plus *underground*, de dénicher des morceaux. Ainsi un des interlocuteurs avec qui nous avons pu échanger a fondé une bibliothèque en ligne dans laquelle on retrouve des films, des émissions de télévision et bien évidemment des musiques, entièrement libres de droits<sup>39</sup>. Il a réussi jusqu'à présent à réunir plus de 250 000 musiques. Cela lui permet d'un côté de préserver des musiques souvent très anciennes et de l'autre découvrir des œuvres parfois oubliées.

Les algorithmes de recommandation vont donc grandement intervenir dans la découverte en régime numérique. Malgré leur manque de profondeur, ils sont utilisés par la plupart des utilisateurs et sont à l'origine de nombreuses découvertes musicales. Mais l'influence des groupes de pairs reste très présente et constitue la principale source de découverte. Les individus en échangeant au sein de communautés vont être exposés à de nouvelles musiques. C'est tout cet aspect communautaire que nous allons analyser dans la partie suivante.

---

<sup>39</sup>Disponible sur : < <http://goldage.org/> >

### 3.6 Réseaux sociaux et aspect communautaire

La plupart des fans avec qui nous avons échangé s'inscrivent dans des communautés numériques sur les réseaux sociaux. Ces communautés présentent sous la forme de groupes Facebook regroupent les amateurs de rock indépendant et sont le lieu de divers échanges. L'arrivée dans ces groupes se fait la plupart du temps par des recommandations sur les réseaux sociaux. Le point d'entrée se fait bien souvent par les « memes ». Les « memes » sont des images, des vidéos souvent humoristiques, partagées sur le Web. À travers des pages consacrées à des « memes » musicaux les fans vont découvrir des groupes privés regroupant les individus autour d'un même genre musical. On parle alors de communautés virtuelles étant donné qu'elles représentent « *Un regroupement social émergent du Net regroupant un nombre suffisant de personnes participant à une discussion publique durant un certain temps, avec un certain degré émotionnel permettant de tisser des relations sociales au sein d'un cyberspace.* » (Rheingold, 1993). Pour beaucoup de fans, le rock indépendant est un genre obscur, c'est pourquoi ces communautés se présentent comme une opportunité de pouvoir discuter avec des personnes possédant des goûts similaires :

« *Être dans ces groupes Facebook rend plus facile le fait de trouver et de discuter avec des personnes qui aiment les mêmes groupes que toi, surtout dans le cas du rock indépendant, ils sont un peu plus obscurs.* » Calvin, 20 ans

Le partage d'une passion commune est au cœur de ces communautés qui sont un terrain propice aux échanges entre fans. De plus, étant donné la double nature des amateurs aussi bien fans que créateurs, les réseaux sociaux sont un lieux privilégié pour diffuser son travail. Un autre élément intéressant à noter est relatif à l'image que peuvent avoir les individus de leur propre communauté. L'auditeur de rock indépendant et plus généralement l'auditeur de musique indépendante est associé à la culture *hipster*<sup>40</sup>, cette contre-culture apparue dans le début des années 2000. Certains fans de ce genre ont une haute estime des membres de leur communauté et veulent se démarquer des auditeurs *lambda*.

---

<sup>40</sup> Harper, A. (2014). Yuppies versus hipsters : l'underground d'hier et d'aujourd'hui. *Audimat*, 1(1), 9-23. <https://doi.org/10.3917/audi.001.0009>

« Il y a quelque chose d'intéressant avec les personnes qui écoutent ce genre de musique, ce n'est pas une musique sur laquelle on va tomber par hasard [...] Je pense que les personnes qui recherchent de la bonne musique, qui veulent quelque chose de différent, sont des esprits critiques. Ils veulent changer le statu quo et ont un état d'esprit différent des personnes qui écoute n'importe quoi à la radio. » Tom, 28 ans

Il y a un besoin de se démarquer du contenu *mainstream* et cela passe également par le partage sur les réseaux sociaux. Plus particulièrement avec *Facebook* et *Instagram*, les auditeurs de rock indépendant vont partager des musiques avec d'autres membres de la communauté ou bien directement avec leurs amis. On retrouve parmi le contenu partagé des liens vers des musiques ou des playlists présentes sur *Spotify*.

Un contenu en particulier est partagé massivement par les fans de musique, le *Spotify Wrapped*. Le *Spotify Wrapped* est le compte-rendu de la nature des écoutes réalisées durant une année. Celui-ci permet de voir les artistes, morceaux, genres les plus écoutés de façon graphique et ludique. Le partage de ceux-ci est mis en avant par *Spotify* et la sortie de ces compte-rendus marque un temps fort dans les communautés de fans. Les fans de musique vont alors les partager auprès d'autres passionnés pour montrer leur goûts et se distinguer. Cela est d'autant plus probant à travers la récente campagne de *Spotify* intitulée *Il n'y a que vous*. Avec cela la firme suédoise rejoint la stratégie mise en place par les GAFAM visant à promouvoir la différence, *Google* avec le *Broadcast Yourself* et *Apple* avec son *Think different*.



Figure 15 : Page Il n'y a que vous sur Spotify

Source : <https://www.spotify.com/fr/onlyyou/>

Ces slogans et campagnes s'inscrivent dans une lutte pour la distinction individuelle issue de l'individualisation de la société. Avec la réactualisation de la thèse de la légitimité culturelle qui prône l'éclectisme on va remarquer une tendance à la consommation hétérogène des biens musicaux plutôt que spécifique. En proposant des comptes-rendus annuels et personnels, *Spotify* donne la possibilité à ses utilisateurs de partager et de cultiver cette différence en faisant de leur écoute une écoute unique et différente des autres. En somme être original c'est se distinguer par la nature et la diversité de ses pratiques.

*« Plus la société se diversifie avec l'individualisation croissante de ses membres, plus cette différence d'un être par rapport aux autres occupe une place élevée dans l'échelle de valeurs des sociétés en question. »* Norbert Elias<sup>41</sup>

Ces Spotify Wrapped participent également aux diffusions des goûts musicaux des fans auprès des autres membres de la communauté. Cela traduit un besoin de validation et de reconnaissance de la part des pairs. Les personnes avec qui nous

---

<sup>41</sup>Norbert Elias, "Conscience de soi et image de l'homme", Années 1940-1950, in *La société des individus*, tr. Fr. Jeanne Étoré, Pocket, 1997, p. 191-192

avons pu échanger sont bien conscientes de cette volonté d'exposer leurs goûts au plus grand nombre :

« *Je pense qu'il y a un aspect égocentrique, j'ai envie de faire savoir à mes amis ce que je suis en train d'écouter, cela peut être ça aussi.* » Martin, 21 ans

« *J'en suis arrivé à un point où je ne voulais plus être cette personne qui cherche la validation d'inconnus sur Internet.* » Tom, 28 ans

La dimension communautaire autour du rock indépendant est dynamisée par *Spotify* qui va à travers son *Wrapped* proposer un temps fort durant lequel les auditeurs vont partager massivement leurs goûts musicaux. Ainsi les échanges au sein de ces communautés sont motivés par un besoin de distinction notamment vis-à-vis de la musique dite *mainstream*. Mis à part cette forte propension à utiliser des plateformes de streaming et les réseaux sociaux numériques, les amateurs d'*indie music* entretiennent une relation très paradoxale avec les supports physiques.

### **3.7 Rapport physique à la musique et achat.**

La dématérialisation de la musique a participé à une forte diminution de la vente de CD dès le début des années 2000. La musique devient alors une chose immatérielle uniquement visible à travers l'écran de son smartphone. Mais les réponses à notre questionnaire nous ont montré que les fans de rock indépendant portent un intérêt tout particulier aux vinyles. Ces dernières années, les ventes de vinyles et de supports physiques ont fortement augmenté comme le montre le rapport annuel de la plateforme *Discogs*, une base de données mais également une marketplace spécialisée dans la vente de musique physique.



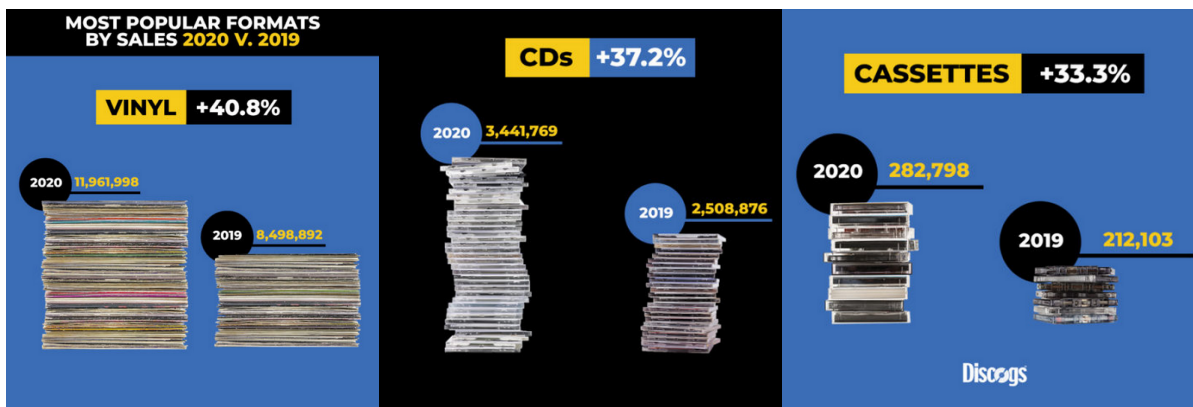


Figure 16 : Rapport des ventes de la plateforme Discog sur l'année 2020

Source : <https://blog.discogs.com/en/discogs-end-of-year-report-2020/>

En 2020 les ventes de vinyles ont dépassé les ventes de CD aux États-Unis pour la première fois depuis 1986<sup>42</sup>. Ce regain d'engouement pour le disque microsillon est présent également chez les fans d'*indie rock* mais le rapport qu'ils entretiennent avec est très paradoxal. Le principal argument motivant l'achat d'un vinyle est la dimension collectable de l'objet. Pour les amateurs avec qui nous avons pu échanger, le vinyle est un véritable objet de collection qui représente un pan de l'histoire de la musique. Ce format permet un rapport physique à la musique et rappelle l'aspect artisanal de celle-ci. Le vinyle devient alors un objet que l'on va regarder plus qu'écouter. De plus, les fans de rock indépendant vont avoir tendance à privilégier l'achat d'éditions spéciales comprenant des vinyles de couleurs. Cela renforce la conception du vinyle comme objet de collection que l'on va acheter principalement pour sa façon dont il présente la musique plutôt que la musique qu'il contient. Nous pouvons également constater que l'achat de vinyle contribue à légitimer l'activité du fan :

« Il y a aussi un sentiment d'authenticité. Tout le monde dit, si tu es un vrai collectionneur de musique tu auras des vinyles. Et parce que j'ai commencé à collectionner des albums en 2009, j'ai commencé à acheter tous les vinyles des groupes de rock indépendants que j'ai aimé. » Tom, 28 ans

<sup>42</sup> Disponible sur :

<[https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/11/les-ventes-de-vinyles-depassent-celles-des-cd-au-premier-semestre-aux-etats-unis\\_6051757\\_3234.htm](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/11/les-ventes-de-vinyles-depassent-celles-des-cd-au-premier-semestre-aux-etats-unis_6051757_3234.htm) |>

L'achat de vinyle va donc contribuer à montrer une certaine appétence pour la musique. Étonnamment la qualité acoustique proposée par le support analogique n'est que très peu mise en avant. La plupart de nos interlocuteurs déclarent ne pas avoir un système son assez performant pour profiter pleinement du son non compressé du disque à microsillon. Certains même ne possèdent pas de platine mais vont quand même se procurer des vinyles. Les fans d'*indie rock* ont consciences des contraintes liées à ce format comparé à la musique dématérialisée, mais cela ne les empêche pas pour autant de plébisciter ce dernier :

« *J'adore la forme du vinyle, je le chanterais haut et fort tous les jours, j'aime beaucoup les vinyles. Mais je trouve ça très agaçant de devoir tourner le vinyle ou le fait de ne pas devoir se trouver trop près du lecteur sinon la musique saute.* » Calvin, 20 ans

Outre la dimension de collection, l'achat de vinyle revêt une fonction presque militante. Face aux politiques de rétribution mises en place par les plateformes de streaming, les fans d'*indie rock* décident de passer par les supports physiques pour rémunérer directement les artistes. Pour reprendre l'exemple de *Spotify*, la plateforme suédoise est vivement critiquée pour son modèle financier au sein duquel 90% des artistes reçoivent moins de 1000€ par an<sup>43</sup>. Ainsi les fans de musique vont essayer de privilégier l'achat physique afin de permettre aux artistes de poursuivre leurs activités. L'utilisation de plateforme comme *Bandcamp* va permettre un soutien plus direct des artistes. *Bandcamp* est un magasin de musique en ligne permettant aux artistes et labels de musique indépendante de mettre en ligne leurs morceaux. Durant la pandémie de la COVID-19 en 2020, la plateforme organise les *Bandcamp Friday*<sup>44</sup> durant lesquels le site va rétribuer à 100% les artistes sans prendre de commissions et cela pendant 24h. Ce site est particulièrement populaire dans le milieu indépendant car il permet de diffuser sa musique qu'elle soit digitale ou physique et cela à moindre coût.

---

<sup>43</sup> Disponible sur :

<[https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/12/09/les-precaires-du-streaming-musical-passent-a-la-contre-attaque\\_6062681\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/12/09/les-precaires-du-streaming-musical-passent-a-la-contre-attaque_6062681_3246.html)>

<sup>44</sup> Disponible sur : <<https://daily.bandcamp.com/features/bandcamp-covid-19-fundraiser>>

*« En 2020 j'ai certainement dépensé plus dans l'achat de nouvelles musiques que lors des cinq dernières années et cela juste à travers les Bandcamp Friday. » Tom, 28 ans*

Nous pouvons donc remarquer que pour les fans de rock indépendant le vinyle apparaît comme un véritable objet de collection avec une forte valeur symbolique. Il va permettre de contester les politiques de rémunération mises en place par les plateformes de streaming. Dans la prochaine partie nous verrons comment les auditeurs d'*indie rock* utilisent les plateformes de streaming ainsi que les contraintes de celle-ci.

### **3.8 Plateformes de streaming et téléchargement.**

Le streaming musical prend une place importante dans les pratiques musicales des fans de rock indépendant. Il va redéfinir la manière de consommer de la musique et se présente comme une alternative intéressante pour les labels face aux téléchargements illégaux qui les ont grandement affaiblis. Parmi les personnes avec lesquelles nous avons pu nous entretenir, une continue à télécharger illégalement du contenu sur internet. Pour la plupart des plateformes de streaming, et notamment *Spotify*, facilite la consommation musicale et diminue grandement la prise de risque liée au piratage. Cette migration du téléchargement au streaming permet de créer un cadre stable pour ces passionnés de musique au sein duquel ils peuvent s'adonner à leurs activités en toute tranquillité. Il est tout de même pertinent de s'intéresser aux raisons qui poussent certains fans à conserver ces pratiques de téléchargement. Une des principales raisons est directement liée au service du streaming :

*« Je pense fondamentalement que si je paye pour quelque chose je veux l'avoir. Je n'aime pas l'idée de devoir louer de la musique. L'industrie musicale adore le fait que nous louons de la musique, car un consommateur de streaming est un consommateur récurrent, si tu ne possèdes pas ta musique tu es condamné à la louer. » Tom, 28 ans*

Ici c'est directement la non-rivalité de la musique qui est remise en question. Le téléchargement permet ainsi de s'affranchir de cette contrainte et ainsi ne plus être dépendant des plateformes de streaming. Le caractère frauduleux est tout de même présent et ce type de pratique enlève toute forme de rémunération pour les artistes. Un de nos interviewés considère le téléchargement illégal comme le moyen d'avoir un échantillon d'une musique avant d'acheter celle-ci. On se retrouve face à des pratiques hybrides combinant à la fois téléchargement et achat de musique pour soutenir les artistes. Malgré la forte popularité des plateformes de streaming et plus particulièrement *Spotify*, les fans d'*indie rock* restent très critiques quant à celles-ci et notamment sur la question de la rémunération des artistes. Tous déplorent la faible rétribution des artistes constituant un réel problème éthique. Mais pour autant il y a une forme de fatalisme à cela, les auditeurs de ces plateformes ne voient pas d'alternatives possibles :

*« Il doit y avoir un moyen, un meilleur moyen, mais je ne vois pas lequel. C'est juste un mal nécessaire avec lequel nous devons vivre. » Calvin, 20 ans*

Une autre problématique est revenue de façon récurrente, c'est que nous qualifions « d'impossibilité migratoire ». Les fans de rock indépendant ont récolté et découvert un nombre important de musiques au cours des années. Avec l'étendu du catalogue mis à leur disposition ainsi que les algorithmes ils ont pu constituer une bibliothèque musicale très consistante. Mais certains utilisateurs aimeraient changer de plateforme pour s'orienter vers celle ayant une approche plus éthique. Le problème étant qu'au regard de l'importance du catalogue qu'ils consomment l'effort nécessaire pour migrer tout ce contenu sur une autre plateforme leur semble impossible. Le « travail » effectué pour façonner l'algorithme à leur image n'est alors pas transposable.

*« J'ai toutes mes musiques sur Spotify et je ne veux pas les déplacer entre différentes applications, peut-être que d'autres applications sont meilleures pour moi, je dois vérifier. C'est plus facile de déplacer de la musique mais cela me prendrait certainement deux à trois jours, ça fait beaucoup. » Martin, 21 ans*

D'autres critiques sont faites aux plateformes de streaming relative à la qualité audio proposée par celles-ci ou bien encore sur les musiques disponibles. Mais cela ne va pas pour autant empêcher les fans d'utiliser massivement ces services. Pour eux le streaming et *Spotify* ont des avantages non négligeables transformant leur manière d'appréhender la musique. *Spotify* rend la consommation de la musique facile, rapide et pratique. Les problèmes liés à l'espace de stockage ou la nécessité d'avoir une connexion Internet s'estompent. Les utilisateurs de la plateforme mettent en avant le caractère nomade de celle-ci et la possibilité d'avoir toute la musique du monde au bout de ses doigts :

*« Je pense que ça rend les choses plus facile dans le sens où tu n'as pas à transporter quelque chose avec toi pour écouter ta musique. Enfin, nous l'écoutons sur nos téléphones mais ils font maintenant partie de nous. Ils sont tout le temps avec nous du coup il nous suffit de nous connecter pour écouter ce qu'on a en stock. »*  
» Julie, 26 ans

Avec les services de streaming et les libertés qu'ils apportent, les amateurs de rocks indépendants vont développer une forme particulière de consommation de la musique : la playlist. En effet, mise en avant par les plateformes dès leur page d'accueil, la playlist permet une consommation hétérogène de la musique et laisse la possibilité à l'utilisateur de classer, organiser cette dernière. Les utilisateurs commencent alors à faire des compilations autour d'artistes ou bien de genres mais également ils conçoivent des playlists correspondant à des activités, des émotions, des thèmes. Cet engouement pour ce format est saisi par les plateformes de streaming qui vont alors proposer des playlist personnalisées en fonction des utilisateurs.

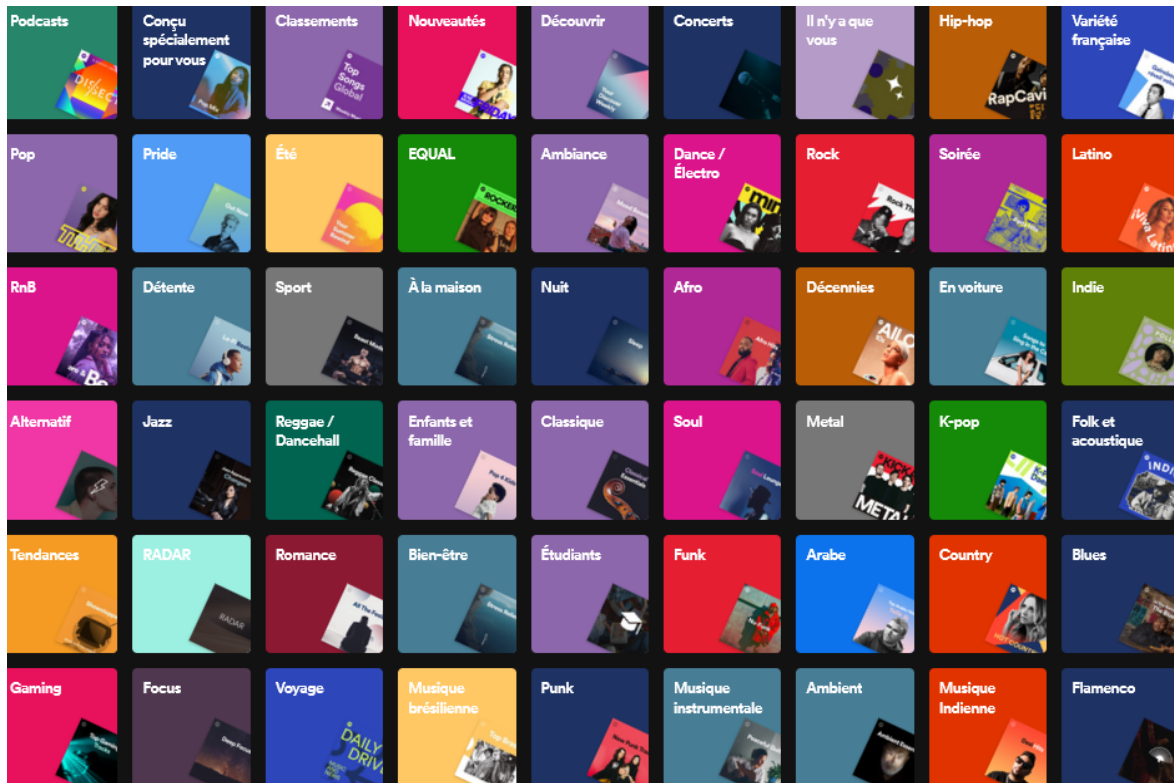


Figure 17 : Playlist présentée sur la page recherche de Spotify

Source : <https://open.spotify.com/search>

« J'ai beaucoup de playlists. J'ai des playlists pour mes groupes préférés ou mes chanteurs préférés, et j'ai aussi quelques playlists à écouter quand je suis triste. Mais j'ai également des playlists pour faire la fête et d'autres qui n'ont aucun sens. »  
Julie, 26 ans

Cette migration vers une conception plus thématique et contextuelle de la musique tend à remettre en cause le format de l'album. La musique à travers les plateformes de streaming prend son sens uniquement en tant qu'entité individuelle n'appartenant pas à un ensemble que peut être l'album. Mais certains fans semblent encore très attaché à ce format et voient à travers celui-ci une forme d'expression qui contribue à replacer une musique dans son contexte original :

« Je pense, je ne veux pas dire que c'est la seule façon mais pour moi l'unique façon d'écouter une musique c'est de l'écouter dans son contexte original qu'est l'album.

*L'album est une forme d'art extrêmement importante dans le domaine musical. Et je pense que si on perd ce format, on perd une forme d'expression créative. »*

Les services de streaming bien que critiqués sont adoptés par la très majorité des fans de rock indépendant. Ils contribuent à faciliter la consommation et la découverte de musique tout en proposant de nouveaux formats d'écoute.

À travers l'analyse thématique de nos entretiens semi-directifs nous avons pu faire émerger plusieurs phénomènes permettant de mieux saisir les pratiques d'écoute d'une communauté comme celle des auditeurs de rock indépendant, en régime numérique. Avant de conclure nous allons présenter quelques pistes méthodologiques à explorer afin d'approfondir cette recherche.

## **PROLONGEMENT MÉTHODOLOGIQUE**

Le cadre dans lequel nous réalisons cette recherche nous limite dans nos choix méthodologiques et leur mise en œuvre. En effet la temporalité dans laquelle nous évoluons ne nous permet pas de faire intervenir d'autres acteurs ou une méthodologie plus poussée.

Il serait donc intéressant de complexifier l'appareil méthodologique afin de pouvoir approfondir le travail effectué. L'utilisation d'une méthode d'analyse des données plus complète comme la théorisation ancrée de Glaser et Strauss nous permettrait une analyse plus en profondeur des propos des interviewés. De plus, le nombre de personnes que nous avons pu interroger n'était pas suffisant pour atteindre un taux de saturation empirique. Ainsi le manque de matériaux empiriques ne nous permet pas de saisir toutes les dynamiques intervenant dans les pratiques d'écoute musicale chez les fans de rock indépendant.

Le nombre insuffisant d'entretiens nous a contraint à écarter une partie des résultats liés à la création musicale. Aucun de nos interlocuteurs n'était en mesure de nous parler des difficultés que pouvait rencontrer un artiste indépendant en régime numérique. C'est pourquoi il serait pertinent de faire intervenir des acteurs possédant ce profil et notamment ceux s'inscrivant dans des communautés de créateurs.

Également l'intervention de différents acteurs de l'industrie musicale pourrait compléter les données de cette recherche. En ayant le point de vue des auditeurs, des artistes et des concepteurs des plateformes de streaming nous pourrions avoir une vision globale des dynamiques de la musique enregistrée, de sa création à sa diffusion. De plus, il serait intéressant d'observer les échanges au sein des communautés de fans afin de capter l'influence qu'ont celles-ci dans la découverte et l'écoute musicale.

Il serait pertinent d'approfondir le questionnement lié au genre musical et notamment son utilisation par les plateformes de streaming musical. En comprenant les enjeux et la représentation que se font les individus de cette notion nous pourrions penser à



une nouvelle manière de concevoir les algorithmes de recommandation en les orientant davantage sur les ambitions réelles des utilisateurs.

## CONCLUSION

À travers la réalisation de ce mémoire de recherche, nous souhaitons mettre en exergue les caractéristiques des pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein d'une communauté en particulier, celle des fans de rock indépendant. En questionnant les individus au sein de ces communautés et en recueillant les représentations que se font les individus de leurs pratiques nous avons pu mettre en évidence différents phénomènes nous permettant de répondre à notre problématique. L'étude de concepts clés et la mise en place d'une méthodologie adéquate nous ont permis de mieux saisir les différentes problématiques et dynamiques propres à notre objet d'étude.

Les résultats obtenus, bien qu'incomplets selon nous, mettent en évidence les enjeux liés à l'écoute de musique ainsi que les stratégies mises en place par les acteurs dans la recherche et la consommation de musique. Nous constatons alors que les fans de rock indépendant entretiennent une relation très forte avec la musique caractérisée par un éclectisme musical, un attachement au support physique, l'utilisation des plateformes de streaming musical et enfin une incompréhension quant à la notion de genre.

La volonté de ce travail est d'apporter une première piste de réflexion sur l'usage des services de streaming par les fans et d'observer les problématiques rencontrées par ceux-ci dans les processus d'écoute et de découverte musicale. Dans une volonté d'ouverture il nous semblerait intéressant d'étudier plus en profondeur les algorithmes de recommandation, au centre des pratiques d'écoute en régime numérique. En mettant en regard les motivations individuelles des fans, les ambitions des artistes et des labels indépendants et enfin les dispositifs technologiques mis en place par les plateformes de streaming, nous pourrions réfléchir à de nouveaux dispositifs centrés sur les utilisateurs et soutenant les productions indépendantes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Beuscart, J.-S., Dagiral, É., & Parasie, S. (2019). *Sociologie d'internet—2e éd.* Armand Colin.
- Bourdieu, P. (1979). *La Distinction : Critique sociale du jugement.* Les Editions de Minuit.
- Bourdieu, P. (2007). *La misère du monde.* Points.
- Bourreau, M., & Labarthe-Piol, B. (2004). Le peer to peer et la crise de l'industrie du disque. *Rezeaux*, no 125(3), 17-54.
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique.* Presses de SciencesPo.
- Corcuff, P. (2011). *Les nouvelles sociologies.* Armand Colin.
- Coulangeon, P. (2004). Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie : Le modèle de la distinction est-il (vraiment) obsolète ? *Sociologie et sociétés*, 36(1), 59-85. <https://doi.org/10.7202/009582ar>
- COULANGEON, P. (2010). *Sociologie des pratiques culturelles.* LA DECOUVERTE.
- Couldry, N. (2000). *Inside Culture : Re-Imagining the Method of Cultural Studies.* *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines.* (2009). Armand Colin.
- Donnat, O. (2009). Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. *Culture etudes*, n°5(5), 1-12.
- Donnat, O., & Lévy, F. (2007). Approche générationnelle des pratiques culturelles et médiatiques. *Culture prospective*, n°3(3), 1-31.
- Eco, U. (1965). La musique et la machine. *Communications*, 6(1), 10-19. <https://doi.org/10.3406/comm.1965.1065>
- Elias, N. (1998). *La Société des individus.* Pocket.
- Fabrizi, F. (s. d.). How Genres Are Born, Change, Die : Conventions, Communities and Diachronic Processes. *Critical Musicological Reflections*, ed. S. Hawkins. ISBN 9781409425601. Consulté 28 juin 2021, à l'adresse [https://www.academia.edu/4167936/How\\_Genres\\_Are\\_Born\\_Change\\_Die\\_Conventions\\_Communities\\_and\\_Diachronic\\_Processes](https://www.academia.edu/4167936/How_Genres_Are_Born_Change_Die_Conventions_Communities_and_Diachronic_Processes)
- Flichy, P. (2014). *Le Sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique.* Média Diffusion.

- Gayraud, A., & Heuguet, G. (2015). De l'industrie musicale à la rhétorique du « service ». YouTube : Une description critique. *Communication langages*, N° 184(2), 101-119.
- Gayraud, A., Heuguet, G., & Gomez-Mejia, G. (2015). Théorie critique et musiques enregistrées. *Communication langages*, N° 184(2), 25-39.
- Glevarec, H. (2016). Sociologie analytique du genre culturel. Nomisme, constructivisme des marges et réalisme. In *Penser les catégories de pensée* (p. 47-66). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01386513>
- Glevarec, H. (2019). *La différenciation : Goûts, savoirs et expériences culturelles*. Le Bord de l'eau.
- Glevarec, H., & Pinet, M. (2009). La « tablature » des goûts musicaux : Un modèle de structuration des préférences et des jugements. *Revue française de sociologie*, Vol. 50(3), 599-640.
- Glevarec, H., & Pinet, M. (2013). De la distinction à la diversité culturelle. Éclectismes qualitatifs, reconnaissance culturelle et jugement d'amateur. *L'Année sociologique*, Vol. 63(2), 471-508.
- Granjon, F., & Combes, C. (2007). La numérimorphose des pratiques de consommation musicale. *Rezeaux*, n° 145-146(6), 291-334.
- Guern (dir.), P. L. (2015). *Les cultes médiatiques : Culture fan et œuvres cultes*. Presses universitaires de Rennes.
- Guern, P. L. (2014). Réseaux et la culture. *Rezeaux*, n° 184-185(2), 211-246.
- Guern, P. L. (2016). *Où va la musique? : Numérimorphose et nouvelles expériences d'écoute*. Mines ParisTech.
- Guern, P. L. (2020). L'expérience de la musique en régime numérique : Continuité ou disruption ? *tic&société*, Vol. 14, N° 1-2, 247-272. <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.5137>
- Hennion, A. (2003). 14. *Ce que ne disent pas les chiffres...* Presses de Sciences Po. <https://www.cairn.info/les-publics-de-la-culture-politiques-publiques--9782724609212-page-287.htm>
- Hennion, A., Maisonneuve, S., & Gomart, E. (2000). *Figures de l'amateur : Formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*. La Documentation Française.
- Heuguet, G. (2014). Musique numérique : Pour quoi faire ? *Audimat*, N° 1(1), 39-51.
- Heuguet, G. (2019). Vers une micropolitique des formats. *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol. 13, N°3(3), 817-848.

- Kaufmann, J.-C. (1998). *Corps de femmes, regards d'hommes : Sociologie des seins nus*. Pocket.
- Lahire, B. (2003). *La légitimité culturelle en questions*. Ministère de la Culture - DEPS. <https://www.cairn.info/regards-croises-sur-les-pratiques-culturelles--9782110052766-page-39.htm>
- Lahire, B. (2019). *Dans les plis singuliers du social : Individus, institutions, socialisations*. La Découverte.
- Levy, P. (1996). (*Collective Intelligence : Mankind's Emerging World in Cyberspace*) By Levy, Pierre. PERSEUS BOOKS.
- Maigret, É. (2005). *Penser les médiacultures : Nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*. Armand Colin.
- Maisonneuve, S. (2006). De la machine parlante au disque. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, no 92(4), 17-31.
- Maisonneuve, S. (2012). Techno-logies musicales. *Communications*, n° 91(2), 77-92.
- Maisonneuve, S. (2019). L'économie de la découverte musicale à l'ère numérique. *Rezeaux*, n° 213(1), 49-81.
- Miège, B. (2005). *La pensée communicationnelle*. Presses universitaires de Grenoble.
- Paillé, P. (2006). *La méthodologie qualitative—Postures de recherche et travail de terrain*. Armand Colin.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01>
- PENSER LES CATÉGORIES DE PENSÉE - Sous la direction de Chloé Delaporte, Léonor Graser et Julien Péquignot—Livre, ebook, epub.* (s. d.). Consulté 8 avril 2021, à l'adresse [https://www.editions-harmattan.fr/index\\_harmattan.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=50946](https://www.editions-harmattan.fr/index_harmattan.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=50946)
- Peraya, D. (2007). Alex MUCCHIELLI et Claire NOY, *Études des communications : Approches constructivistes*. Paris, Éditions Armand Colin, 2005. *Communication. Information médias théories pratiques*, Vol. 26/1, 235-240. <https://doi.org/10.4000/communication.797>
- Peterson, R. (2004). Le passage à des goûts omnivores : Notions, faits et perspectives. *Sociologie et sociétés*, 36(1), 145-164. <https://doi.org/10.7202/009586ar>
- Rheingold, H. (2000). *The Virtual Community* (revised edition). MIT Press.

Schurmans, M.-N. (2003). *Les solitudes*. Presses Universitaires de France.

Van Eijck, K. (2001). Social differentiation in musical taste patterns. *Social Forces*, 79(3), 1163-1184. <https://doi.org/10.1353/sof.2001.0017>

Waksman, S. (2004). California Noise : Tinkering with Hardcore and Heavy Metal in Southern California. *Social Studies of Science*, 34(5), 675-702.

## NETOGRAPHIE

Every noise at once : < <https://everynoise.com/> >

IFPI : < <https://www.ifpi.org/> >

Organize Your Playlist : < <http://organizeyourmusic.playlistmachinery.com/#> >

SMEP : < <https://snepmusique.com/> >

Spotify : < <https://www.spotify.com/fr/> >

Spotify loud and clear : < <https://loudandclear.byspotify.com/> >

## TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Guide d'entretien - Expérience	56
Tableau 2 : Guide d'entretien - Goûts	57
Tableau 3 : Guide d'entretien - Ressenti	57
Tableau 4 : Guide d'entretien - Genre musical	59
Tableau 5 : Guide d'entretien - Découverte	60
Tableau 6 : Guide d'entretien - Partage	61
Tableau 7 : Guide d'entretien - Achats	62
Tableau 8 : Guide d'entretien - Stockage	62
Tableau 9 : Guide d'entretien - Usage	63
Tableau 10 : Guide d'entretien - Pratique de la musique	64



## TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Part des revenus directement reversés aux artistes entre 2015 et 2019	12
Figure 2 : L'omnivorisme à frange	16
Figure 3 : Revenus générés par l'industrie musicale en 2001 et 2020	23
Figure 4 : Revenus de l'industrie musicale par segment en 2020.	24
Figure 5 : Revenu générés par le streaming en 2014 en milliard de dollars	30
Figure 6 : L'oligopole du marché musicale en 2018	31
Figure 7 : Tablature des goûts musicaux	33
Figure 8 : Playlist Indie rock sur Spotify	35
Figure 9 : Post Facebook diffusé sur les groupes de fans	47
Figure 10 : Répartition, âge, sexe, situation professionnelle	49
Figure 11 : Support de stockage de la musique	51
Figure 12 : Sources de découverte musicale	52
Figure 13 : proportion de personnes jouant de la musique et	53
Figure 14 : Playlists proposées par Spotify	82
Figure 15 : Page Il n'y a que vous sur Spotify	86
Figure 16 : Rapport des ventes de la plateforme Discog sur l'année 2020	88
Figure 17 : Playlist présentée sur la page recherche de Spotify	93

## **TABLE DES ANNEXES**

ANNEXE 1 : Analyse des genres	106
ANNEXE 2 : Proposition de communication	108
ANNEXE 3 : Guide d'entretien	110
ANNEXE 4 : Retranscriptions	112
Retranscription n°1 : Hugo	112
Retranscription n°2 : Calvin	121
Retranscription n°3 : Tom	138
Retranscription n°4 : Julie	155
Retranscription n°5 : Sam	164
Retranscription n°6 : Martin	171
ANNEXE 5 : Arbre Thématique	179
ANNEXE 6 : Résultats de l'enquête exploratoire	180
ANNEXE 7 : Liste des genres de l'enquête exploratoire	188

## ANNEXE 1 : Analyse des genres

Liste des genres musicaux issus de l'analyse des playlists *Spotify Indie Rock Club* (392 952 likes) et *Feel Good Indie Rock* (1 445 867 likes)

Analyse réalisée le 06/06/21 à partir d'un nouveau compte *Spotify*

- modern rock(97 tracks / 76 artists)
- indie pop(63 tracks / 41 artists)
- rock(49 tracks / 46 artists)
- indie rock(46 tracks / 37 artists)
- modern alternative rock(39 tracks / 33 artists)
- alternative rock(24 tracks / 24 artists)
- stomp and holler(23 tracks / 16 artists)
- indie pop(21 tracks / 11 artists)
- garage rock(19 tracks / 18 artists)
- new rave(18 tracks / 18 artists)
- alternative dance(16 tracks / 16 artists)
- indie folk(15 tracks / 10 artists)
- pop(12 tracks / 7 artists)
- pop rock(10 tracks / 9 artists)
- permanent wave(9 tracks / 8 artists)
- modern blues rock(9 tracks / 9 artists)
- shimmer pop(8 tracks / 6 artists)
- la indie(8 tracks / 4 artists)
- baroque pop(8 tracks / 5 artists)
- indietronica(8 tracks / 7 artists)
- britpop(8 tracks / 8 artists)
- vapor soul(7 tracks / 5 artists)
- bedroom pop(7 tracks / 5 artists)
- garage rock revival(7 tracks / 7 artists)
- punk blues(7 tracks / 7 artists)
- nashville indie(6 tracks / 3 artists)
- australian indie(6 tracks / 3 artists)
- electropop(5 tracks / 5 artists)
- australian pop(5 tracks / 2 artists)
- toronto indie(4 tracks / 3 artists)
- english indie rock(4 tracks / 3 artists)
- liverpool indie(4 tracks / 2 artists)
- deep new americana(4 tracks / 2 artists)
- dance-punk(4 tracks / 4 artists)
- austindie(3 tracks / 2 artists)
- modern alternative pop(3 tracks / 2 artists)
- new americana(3 tracks / 2 artists)

- canadian indie(3 tracks / 2 artists)
- new jersey indie(3 tracks / 2 artists)
- freak folk(3 tracks / 2 artists)
- indie cafe pop(3 tracks / 2 artists)
- sheffield indie(3 tracks / 2 artists)
- dance rock(3 tracks / 3 artists)
- art pop(3 tracks / 3 artists)
- piano rock(3 tracks / 2 artists)
- indie soul(3 tracks / 3 artists)
- metropolopolis(3 tracks / 3 artists)
- blues rock(3 tracks / 3 artists)
- (unclassified genre)(9 tracks / 7 artists)

## **ANNEXE 2 : Proposition de communication**

### **Proposition de communication - Colloque Musiques Populaires ACEMuP**

#### **Axe n4 - « Musiques et (nouvelles) Technologies »**

**Arnaud El Kaim**

Master 2 Information-Communication, Parcours Communications Numériques et Organisations

Institut des Technosciences de l'Information et la Communication

Université Paul-Valéry Montpellier 3

### **Analyse des pratiques d'écoute musicale en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant**

En nous appuyant sur les travaux portant sur les pratiques amateurs et les communautés de fans (Flichy, 2010 ; Hennion, 2000), sur le renouvellement de la notion de légitimité culturelle (Glevarac, 2019) et sur l'évolution des pratiques culturelles (Donnat, 2009 ; Coulangeon, 2005) nous cherchons à comprendre comment se configurent les nouvelles pratiques d'écoute musicale en régime numérique. En outre, le processus de numérimorphose (Granjon et Combes, 2007) a changé notre rapport à la musique et cela à travers l'avènement des plateformes de streaming musical. Ce bouleversement a conduit à une évolution des pratiques musicales, notamment avec l'apparition de nouveaux canaux de diffusion et l'enrichissement des catalogues à disposition des auditeurs.

Dans une perspective info-communicationnelle, nous verrons également quelles sont les stratégies des plateformes de diffusion de musiques pour s'adapter à ces nouvelles pratiques (Heuguet, 2016). Cette recherche s'appuie sur un travail mené dans le cadre d'un mémoire de recherche de seconde année de master en Sciences de l'Information et de la communication. Nous avons choisi d'aborder cette question à travers un genre musical particulier : le rock indépendant - *indie rock* -. Bien plus qu'un simple genre musical (Glevarac, 2019), nous l'envisageons comme une esthétique et une culture amateur prônant une production DIY - *Do It Yourself* -, en dehors des principaux labels. Le rock indépendant a trouvé un nouvel essor à travers l'écosystème numérique. Cela a permis aux fans du genre de se retrouver pour échanger mais également de créer, avec la démocratisation des logiciels de MAO - Musique

Assistée par Ordinateur -. Des communautés internationales dans lesquelles les utilisateurs partagent leurs découvertes ainsi que leurs créations ont émergé sur les réseaux sociaux. C'est à partir de ces communautés en ligne que nous avons ancré notre terrain.

Dans un premier temps, nous avons réalisé un questionnaire exploratoire, diffusé au sein de groupes Facebook accueillant un nombre important de fans d'*indie rock*. Ces données préliminaires nous ont permis de mieux appréhender l'auditeur de ce genre musical et ses pratiques d'écoute. Le recueil de données démographiques, couplé à des données portant sur l'usage de la musique enregistrée (plateformes utilisées, stockage, influence dans la découverte, diversité des pratiques... ), nous ont alors servi à préparer une série d'entretiens qualitatifs. Pour exploiter ces données nous ferons appel à la théorisation ancrée (Glaser et Strauss, 1967) afin de les confronter et ainsi faire émerger des phénomènes.

Cette communication vise à mettre en évidence les enjeux méthodologiques d'une étude portant sur les pratiques d'écoute musicale en régime numérique.

## ANNEXE 3 : Guide d'entretien

### GUIDE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

#### Pratique et réception de la musique enregistrée en régime numérique au sein des communautés de fans de rock indépendant

##### TEXTE INTRODUCTIF:

As you may already know, I'm a french student in communication at the university Paul Valery in Montpellier, a lovely city close to the mediterranean sea. As part of my master thesis I'm writing a research paper on the musical habits of the Indie rock music community which may lead to a Phd study.

Music has a huge part in my life and helps me a lot on many levels, and i always wonder if the way I'm listening and feeling music is the same as other people.

I'm also a huge fan of indie rock and I would love to hear what you have to say.

I prepared a few questions for you to answer, if you want further information or precision don't hesitate to tell me.

Feel free to develop your answers. I want to hear as much as possible.

Your speech will be anonymized and will only serve as an academic purpose.

Would you mind if i record this interview?

**Objectif:** Connaître le sens que donne les individus à leur pratique d'écoute et comment celle-ci se caractérise.

##### 1. Expérience

What is your first memory related to music?

What is your story with music?

**Time code:**

**Remarque:**

##### 2. Goût

How has your musical taste changed since your childhood?

**RELANCE:** Did your parents and you friends influence your musical taste

**Time code:**

**Remarque:**

##### 3. Ressenti

What does music bring you?

Does music help you in life? If so, in what situations?

**Time code:**

**Remarque:**

##### 4. Genre musical

How did you end up listening to indie rock?

Can you name a few artists who represent the genre?

What makes indie rock different from other music genres?

Do you consider yourself a fan of this genre?

What makes you like a song? What are you looking for?  
What are the other genres you are listening to? The ones you hate?

**Time code:**

**Remarque:**

### **5.Découverte**

How do you discover new music?

What is your point of view about the recommendation algorithm? Do they help you?

**RELANCE:** How youtube comments help you find out new music?

**Time code:**

**Remarque:**

### **6.Partage**

Do you share the music you are listening to ? With whom and where?

Does social media help you to exchange about music?

**RELANCE:** How did you join this FB group?

What does it bring you?

### **7.Achats**

Do you pay to listen to music online? What are the benefits for you?

Why do you pay for vinyl?

**Time code:**

**Remarque:**

### **8.Stockage**

Where do you store your music? Why?

**Time code:**

**Remarque:**

### **9.Usage**

In your daily life, how do you listen to music?

What do you think are the advantages of online music streaming services

Has the pandemic changed your relationship with music ?

Has being in a relationship or being married affected the way you listen to music?

**Time code:**

**Remarque:**

### **10.Pratique de la musique**

What makes you want to play / create music?

How did you learn to play / make music?

Does indie Rock influence you in your way of playing / making music?

**Time code:**

**Remarque:**

### **TEXTE DE CLÔTURE:**

Thank you for your participation and your time, do you have anything to add?

If you want further information don't hesitate to contact me by mail or on instagram

@arnaud\_elk to talk about music and other stuff.

I will send you an abstract of my study when this one will be complete.



## **ANNEXE 4 : Retranscriptions**

Note: Les retranscriptions comportent un certain nombre d'erreurs d'orthographe ou de syntaxe que nous n'avons pas eu le temps de traiter.

### **Retranscription n°1 : Hugo**

**Quel est par exemple ton histoire avec la musique en commençant avec ton premier souvenir en lien avec la musique?**

D'accord. Dans ma famille, il n'y a pas de grands musiciens. Ma mère faisait du piano quand elle était gamine, n'était pas trop mauvaise musicienne. La musique a toujours été quelque chose d'important d'un point de vue culturel, mais dans notre quotidien on écoute des trucs assez commerciaux, entre autres, on va dire qui nous plaisaient bien à moi et mon frère. Il y avait des choses intéressantes aussi, notamment du MOBI que mon père écoutait pas mal quand j'étais tout petit et ça m'a beaucoup marqué. Et ensuite? Après, je me suis un peu construit mon univers musical avec les gros classiques qu'on peut trouver dans notre génération. Avec Linkin Park et tout. J'ai très vite aimé la funk avec Jamiroquai, c'était au collège. C'est vraiment là où j'ai commencé à écouter des trucs de mon côté du Gorillaz Linkin park Jamiroquai du Green Day évidemment, du rock un peu plus rentre dedans. Donc, voilà le rapport que j'ai eu avec la musique après ça s'est spécialisé au fil de rencontres avec des gens, que ce soit au lycée, du hip hop, du rap dub et un début de musique électronique avec la hardtech Par la suite, quand j'ai commencé mes études et quand j'ai rencontré des gens à droite à gauche qui qui mixés, qui faisait de la batterie, qui faisait de la trompette, d'autre instruments, etc. Et du coup, j'ai eu cette curiosité musicale là d'aller chercher un peu ailleurs. Et le fil conducteur, ça reste effectivement le rock indépendant parce que ce qui est cool, c'est que c'est assez diversifié et varié.

**OK, donc, du coup, est ce que tu considères que ta famille a eu une influence dans ta façon d'écouter la musique?**

Ouais peut être mon père parce que quand il était jeune il mixait de la new wave sur des vinyles, il était DJ en soirée c'était marrant. Apparemment, j'avais des photos et du coup, mon père a tout "dig" beaucoup, beaucoup, beaucoup de musique.

Il avait une énorme bibliothèque iTunes qui s'amusait à compléter, enrichir, etc. Et du coup, j'ai eu un accès privilégié à la musique par rapport à ça parce qu'il avait le premier iPod il me le prêter de temps en temps pour qu'on écoute de la musique et on découvrait des choses super sympa.

**OK. Et après tes amis ?**

Mes amis, c'est ce que je te disais tout à l'heure. Ouais, ouais, il y a eu des influences tout au long de mon collège, de mon lycée. Effectivement, par rapport à ce qu'écoutent les autres. Puis ça s'est poursuivi par la suite. Au début, c'est vrai que j'étais plus renfermé sur moi même, sur la musique et après, j'ai vraiment compris que c'était, que l'objectif de la musique c'est d'échanger avant tout. Et c'est un bon point d'échange avec les gens, notamment avec mes amis.

### **Donc plus dans un aspect beaucoup plus personnel qu'est ce que la musique t'apporte?**

Tout, franchement, tout ça peut être ça peut être de ça peut être du stress, de l'agacement. D'une certaine manière quand j'écoute des choses qui peuvent être un peu trop rapides avec des tempo sont un peu stressants, qui ne sont pas stables, qui varient beaucoup. Mais ça, ça m'apaise aussi énormément. Ça me permet aussi de respirer vraiment de limite, d'oublier tous les soucis que je peux avoir en ce moment. Ça me permet aussi de me motiver à faire différentes tâches, ménagères ou pas, d'ailleurs, même le boulot, j'écoute pas mal de hard rock au travail pour me concentrer, mais aussi du rock indépendant beaucoup plus, constamment quand je suis heureux, quand je suis triste, quand je vais bien, quand je vais mal. Il y a de tout, donc c'est ça qui est sympa avec le rock indépendant. Par exemple, l'ambient et l'ambient expérimentale c'est un genre que j'aime beaucoup. Je l'ai découvert il y a pas très longtemps. Je ne m'y connais pas très bien, mais franchement, ça calme, à un point point phénoménal. Et c'est vraiment ça sublime la musique, d'une certaine manière, plutôt sublime moi, je comme je te disais le hardrock ça me motive bien. J'aime bien aussi du côté de la house pour me chauffer un petit peu ou avec des copains en soirée. Du rap de temps en temps quand j'en ai envie.

### **Est ce que la musique t'a aidé? Y'a un moment marquant où tu te rappelles, un moment dans lequel la musique t'a aidé ?**

D'accord? Oui, oui. En Chine, notamment, j'ai découvert Brian Eno, un producteur assez connu de beaucoup de groupes, comme U2, par exemple. Mais il faut aussi savoir que Brian Eno, c'est le mec qui a inventé l'ambient. Et il y avait un de ses sons qui dure une heure, qui Thursday afternoon quelque chose comme ça. Et c'est un bol d'air frais en Chine, je n'allais pas bien. Effectivement, ça m'apaise. Ça va me calmer.

### **Ça te permettait de t'évader ?**

C'est ça, oui, entre autres. Pas vraiment, parce que ça ne permettait pas de sortir du cadre dans lequel j'étais. Mais ça me permettait de me conforter dans ce cadre là, grâce à la musique.

### **Comment tu en es arrivé à écouter du rock indépendant?**

Ça a commencé au lycée avec Beach Fossils. Du coup, et c'est ça qui m'a fait un peu plonger.

Après, il y a eu des groupes, comme DIV sur leur premier son. J'ai beaucoup aimé. C'était un peu un peu du Bedroom Rock et de la dream pop pour certains sons, mais ça se rapprochait pas mal. Et puis, après Beach Fossils ils ont sorti un autre album qui est vraiment ancré dans l'indie je trouve. C'était, c'était super, surtout grâce à des groupes comme ça. Alors comment ces groupes sont arrivés dans ma vie. Bonne question. Les suggestions Youtube aident beaucoup donc, je pense que ça s'est fait surtout par Youtube. On ne m'a pas nécessairement conseillé là-dessus, car je suis tombé dessus un jour par

hasard puis j'ai creusé. Puis je me servais aussi d'une application qui était géniale, c'était de faire des arborescences d'artistes, en fait, tu tapais un artiste, puis tu allais avoir cinq artistes similaires qui partaient tu recliquait

encore cinq artistes. ça existe plus, je crois. De fil en aiguille, j'ai écouté de plus en plus, notamment avec Mac DeMarco, qui a vraiment été le pilier qui l'est encore aujourd'hui.

### **Es-ce qu'il y a pour toi des artistes qui représentent le mieux le genre?**

Clairement, ben Mac DeMarco, Je pense qu'il a une grosse influence là dessus.

Je trouve qu'il y a aussi Kraft Spell, dont je n'ai pas parlé pour le coup qui faisait des trucs un peu au début et je trouve effectivement qu'ils ont rendu populaire un genre qui avait existé dans les années 90, 2000 un peu, mais qui n'était pas forcément popularisé.

Et puis ça s'est vu après sur les groupes Youtube, qu'on peut trouver Nice Guy, Lazy Lazy Me. Donc, il y a eu Mac DeMarco pour moi Men I Trust aussi. Je trouve que c'est vraiment, pour moi, c'est la définition de l'indie. Je trouve vraiment qu'ils sont complets. Et puis après qui symbolise bien Vansire aussi, pour le coup, qui sont plus pêchus. C'est un peu plus pop, mais franchement, je trouve qu'ils sont bons piliers du truc. Et puis, plus dans un style européen, je trouve qu'ils s'en sortent toujours vraiment bien c'est Feng Suave et ils ont, tu vois ils ont pas forcément une culture méga anglo saxonne, mais ils portent bien leurs mélodies.

### **Pour toi du coup le rock indépendant est très anglo-saxon ?**

Oui principalement mais ce qui est cool, c'est justement que ça, c'est vachement répandu.

Et aujourd'hui, il y a des groupes australiens comme Babe Rainbow, qui est assez connu. On retrouve plein d'autres artistes je les ai pas tous en tête, mais on a aussi des Mexicains qui en font. Tu retrouves aussi pas mal de musique ou même les mecs qui vont chanter en espagnol avec une connotation hispanophone. Et franchement, c'est super sympa. Même en France aussi, on a une scène un peu indé à la française avec quelques groupes

### **OK, et qu'est ce qui différencie le rock indépendant des autres genres musicaux?**

Bah, en soi, si tu t'arrêtes à la définition propre du rock indépendant, on parle surtout, en fait, des techniques d'enregistrement et des moyens de production de la musique. C'est ça, la définition du rock indépendant, la base de la musique indépendante. Le problème, c'est que ce n'est pas un genre musical qui est identifiable. On peut très vite qualifier quelque chose d'indépendant, alors que pas du tout fait par des artistes indépendants qui sont au final rattachés à des labels qui peuvent être de gros labels des fois, il y a pas vraiment de frontières définies sur le genre musical en tant que tel.

**OK, donc, c'est juste pour toi. On va dire ce qui le différencie. Ça va être le moyen de production**

Pas pour moi, c'est la définition. Ce qui va différencier ça va être le côté un peu décalé, en fait, des sonorités qui sont, qui sortent un peu de ce qu'on peut avoir l'habitude d'entendre. Du rock plus classique, de la pop, par exemple, où on sent que les artistes, effectivement, ils expérimentent. C'est d'aller chercher de nouvelles choses, par exemple avec les claviers qui sont revenues en force, mais énormément, beaucoup, beaucoup de claviers et beaucoup de sonorités années 80 aussi, de plus en plus dans beaucoup de sons.

**Donc, c'est vraiment un son.**

Ouais, ouais, c'est plus une vibe Ouais, franchement, c'est difficile effectivement de dire musicalement, c'est quoi l'indie?

OK es ce que tu te considères comme un fan du genre. Ah oui clairement j'écoute ça tous les jours, au moins une fois dans la journée, il y a un petit son d'indie qui passe.

**Quelles sont les autres genres que tu écoutes?**

Tout, tout, c'est plutôt ce que j'écoute pas on va dire.

**Il n'y a pas un genre musical que tu n'aimes pas.**

Non, parce qu'en fait, quand tu t'intéresses vraiment au genre musical, il y a toujours des choses intéressantes à retenir. Il y a des choses que j'aime moins que d'autres, effectivement, mais parce que je n'ai pas forcément cherché, par exemple reggaeton, c'est qu'elle que chose qu'on classe très vite et qu'on range très vite dans une case. Au final, quand tu veux avoir de petits artistes de cumbia, par exemple la valse mexicaine, genre tu trouves des trucs qui sont bien quoi, avec des rythmes un peu reggaeton. Non, vraiment, tout de même, de l'opéra limite tout peut être intéressant.

Maintenant, je ne vais plus m'intéresser à l'aspect en matière de découverte musicale. Donc comment toi tu découvres des nouvelles musiques?

Bah, comme je te l'ai dit avant les suggestions Youtube ont été pendant longtemps mon graal, on va dire même si l'algorithme n'est pas bien fait et qui te ramène tout le temps sur des choses plus connues. C'est un peu le défaut, d'ailleurs je compléte avec un site qui s'appelle Last.fm et qui permet de voir un peu la discographie des artistes et leur influence, leur genre, leur histoire et ce qui est très cool, en fait, en parallèle, je cherche un groupe par exemple, tu tapes Men I Trust dans Last.fm et ils sortent tous les artistes qui sont proches et c'est assez précis quand même. Last.fm, c'est vraiment un super site là dessus. Youtube. Récemment, Spotify, j'ai succombé à Spotify pour des raisons de temps, parce que je n'ai pas le temps de chercher de la musique comme je pouvais le faire avant. Franchement, c'est bien foutu avec les découvertes de la semaine et tout ça ne permet pas vraiment de trouver des trucs cool. D'autant plus que je le peaufine vraiment, je le travaille vraiment que sur l'indie en ce moment et une fois qu'il sera bien rodé sur l'indie, là je vais avoir 240 musiques, je vais le matricer pour d'autres genre musical pour pas que j'ai des mix bizarres entre les deux.

**Du coup, tu t'appropries un peu aussi quelque part l'algorithme pour qui t'amène où tu**

## **veux. Donc pour toi, c'est un outil supplémentaire à travailler**

C'est cool d'être assez passif finalement, c'est assez sélectif, mais pas dans le sens où tu vas faire de recherches, de malade, taper une discographie entièrement artiste, de dire OK, j'aime ce son, j'aime ce son, j'aime ce son

## **Donc clairement, pour toi, quel est ton point de vue sur les algorithmes de recommandation?**

Ben Youtube il est nul, comme je le disais tout à l'heure il remonte très souvent des sons même des fois qui ont rien à voir et qui sont juste dans la même vibe, mais qui sont un peu populaires. Franchement, c' est dur, vraiment dur à bosser. Des fois, tu peux avoir de très belles surprises.

Mais si tu t'éloignes un petit peu et que tu tombes sur d'autres musiques ou sur des documentaires, des vidéos, autres, etc. Ça te défonce tout. Tout ce que tu as pu faire avant ça, c'est chiant. Spotify franchement, je n'ai rien à dire pour le moment. J'ai été très surpris, c'est mon prof de guitare de jazz et classique, qui m'avait conseillé et lui il a une bibliothèque de disques énormes, et il m'a dit vraiment si ça lui fait kiffer sa vie. Et je rejoins tout à fait ça fait kiffer la vie, ça fait gagner du temps. Mais d'un point de vue éthique c'est pas ouf

## **Pourquoi c'est pas ouf d'un point de vue éthique ?**

La rétribution de l'artiste est extrêmement faible aujourd'hui il y a des plateformes, je ne connais pas parce que je ne suis pas dessus, mais j'en ai entendu parler plusieurs fois, et plusieurs plateformes, justement, ont pour objectif de rétribuer les artistes.

On peut dire que les algorithmes t'aident non ?

Franchement, oui, j'aimerais bien pouvoir aller en physique, dans des magasins, etc. Et écouter de la musique. Le problème, c'est que je crois qu'en France, ça reste quand même un genre de niche musicale. Donc c'est assez difficile de trouver des gens avec qui en parler. Après, j'ai jamais tenté l'expérience d'aller chez un disquaire et d'en parler avec un disquaire, etc voire s'y connaissait et s'il avez des trucs bien, puisque j'ai notamment pas de platine, rien pour lire des disques. Ce côté physique est cool, j'aimais bien j'en avais fait un peu à Montréal, surtout pour de la House et du rap. C'était génial d'aller fouiller dans les piles de disques.

## **Es ce que tu partages la musique que tu écoutes, avec qui et où ?**

Sur YouTube, sur Spotify d'ailleurs, j'ai une playlist qui est énormément écoutée par des gens que j'ai à peine croisés.

## **Tu peux m'en dire plus sur cette playlist ?**

Ouais, ben, elle se fait un peu au fil de l'eau, mais je l'ai un peu délaissé. Je suis passé sur Spotify, mais j'aimerais migrer tous mes sons qui ne sont pas sur Spotify, sur Youtube et inversement. Donc ça va demander du travail parce qu'il n'y a pas d'applications qui

marchent bien la dessus j'ai essayé de trouver le truc, mais c'est pas super. Donc, c'est une playlist que j'ai commencé, je pense, il y a cinq ans. Quelque chose comme ça qui date énormément, qui a mis beaucoup de temps à se construire, sur laquelle j'ai fait énormément de tri. T'as un gros problème sur Youtube c'est les copyright. Donc, j'ai vu énormément de musiques qui se sont fait supprimer. Du coup, que j'ai perdu. Mais vraiment, l'idée de cette playlist là, c'est avant tout moi de pouvoir avoir accès à la musique que j'aime n'importe où, dans n'importe quel pays, depuis n'importe quel appareil, puisque je sais facilement retrouver ou de pouvoir effectivement dire à quelqu'un si t'as pas d'idée, tu peux écouter, ça peut plaire ou faire découvrir directement aux gens, et puis si ça leur plait tu tapes juste mon nom et mon prénom et tu trouveras directement.

**Oui, et du coup, tu me disais que cette playlist, justement elle était pas mal écoutée ?**

Ouais, ouais, ça me surprend pas mal il y a même un pote l'autre jour qui m'a dit tu rajoutes plus de musiques sur la playlist indie / alternative, je lui ai dit non non je suis juste passé sur Spotify Y'a plein de gens, des potes aussi du monde de Montréal, qui écoutent ça de temps en temps et c'est cool. Franchement, ça surprend même toi. Donc c'est chouette.

**Et ça t'apporte quoi justement, ce genre de partage.**

Ben ça me fait plaisir que les gens, déjà de pouvoir partager ce genre musical avec des gens. Il ne négligeait je trouve que y'a pas énormément de, France du moins de sensibilisation, de communication par rapport à ça, de plus en plus. Néanmoins, je trouve franchement ça, ça commence à être bien connu quand même. Quand tu vas voir le nombre d'écoutes sur Spotify il y a des titres qui explosent tous les scores, donc je pense que c'est en train de vraiment se populariser. C'est une bonne chose.

**OK, est ce que selon toi, les réseaux sociaux t'aident justement à partager et échanger autour de la musique?**

Je ne suis pas très réseau social. Ça m'a aidé quand j'étais dans mon asso de musique à l'époque pour faire de la promo, etc. Par contre, j'ai un projet personnel qui est effectivement de sortir des musiques. Là, pour le coup, j'aimerais les partager avec des potes. Je ne sais pas si ce sera sur YouTube ou sur Instagram peut-être, Facebook aussi. Mais non, je ne mers pas énormément des réseaux sociaux

**Est ce que tu payes pour écouter de la musique?**

Du coup, Spotify, mais pendant très longtemps, Youtube a été top de chez top. Puis ils ont commencé à supprimer plein de vidéos. Ils vont arrêter aussi les diffusions dans certains pays, genre en France ou quoi. Franchement, c'est aussi pourquoi je suis passé chez Spotify, j'ai un salaire, je peux payer mon abonnement Spotify.

**C'est quoi les bénéfices pour toi de payer ce genre de plateforme?**

Gagner du temps, l'algorithme Spotify je le trouve vraiment performant. Pour le coup, il me fait découvrir des groupes dont j'ai jamais entendu parler de toute ma vie alors que j'ai diggers énormément sur Youtube sur Internet. C'est le gain de temps, surtout étant donné

que je travaille. Je n'ai pas le temps et le week end, j'ai pas forcément envie de faire ça. Donc, le gain de temps, c'est cher, 10€ par mois je trouve ça cher. D'autant plus que si je paye 10 balles par mois et que effectivement, l'argent revenait directement à la personne que j'écoute ou si il y avait vraiment un soutien par rapport à ça., je ne m'en plaindrais pas, mais de là, je paye 10 euros pour avoir accès à toutes les musiques du monde. Sauf que j'écoute pas toute la musique du monde, j'écoute ce qui m'intéresse, c'est ce qui me plaît.

### **OK, et tu m'as parlé des vinyles?**

Ouais, mais le problème, c'est que j'ai pas de platine et que je souhaite partir vivre à l'étranger.

Mais oui, j'aimerais avoir ma petite collection, je me suis déjà acheté des vinyles sans avoir de platine, juste pour me les garder sous le coude le jour où j'en aurai une, parce qu' il y a des disques qui sont trop cools qui sortent en édition limitée et après tu galères pour les retrouver.

### **Et qu'est ce qui te plaît à travers le vinyle?**

L'aspect, comme tout le monde aujourd'hui, je pense. L'aspect, non. Il y a deux choses. Une chose comme la plupart des gens, c'est vraiment la qualité du son et l'aspect physique de la musique. C'est un peu rétro, qui plaît beaucoup aux gens, etc. Moi, ce que je kifferais énormément par rapport au vinyle ça serait de les collectionner vraiment comme des cartes Pokémon. Je regarderai juste mes vinyles, je ferai rien avec et je les reposerai. Moi, j'aime beaucoup cette idée de cartes Pokemon vinyle. Je trouve que c'est marrant. C'est un peu comme en jeu. Tu vois où t'essaye vraiment de trouver des petites choses, des petits trucs, et c'est ça qui est trop cool.

Où est- ce que tu stockes ta musique ?

Le téléchargement illégal, ça ne marche plus de Ouf. Franchement, le streaming ça facilite vraiment les choses, ça permet de prendre moins de risques aussi et ça économise du temps.

Avant je téléchargeais énormément de musique, j'avais tout directement sur mon téléphone. J'ai arrêté pour des raisons de temps surtout plus qu'autre chose, mais aussi pour des raisons d'accessibilité. C'est de plus en plus dur de trouver la musique dans le coup. Je suis plus dans le depuis des années, donc je connais plus les bonnes plateformes pour télécharger.

### **D'accord, donc, dans ta vie quotidienne, comment écoutes- tu écoutes la musique?**

Ben déjà les supports d'écoute que j'ai c'est principalement une enceinte de bonne qualité. Je trouve ça agréable d'écouter le son de manière diffuse pas avec un un casque ou des écouteurs. J'ai aussi un casque stéréo qui me permet de faire du mixage et tout ça, d'enregistrer si j'ai envie de le faire. Mais je m'en sers souvent parce que ça définit très bien les contours de musique puisqu'une enceinte qui modifie beaucoup le son. Sinon, écouteurs que je ne suis pas chez moi, mes écouteurs dans le métro, balade n'importe. En terme de consommation musicale, je n'écoute pas dès le matin, sauf si je vais au taf. En général, je

mets plus novas ou un truc qui fait les choses pour moi. Mais c'est plutôt en général dans l'après-midi, en fin de journée pour me motiver à travailler quand j'ai la flemme, quand c'est dur, ou en fin de journée pour me détendre. Pour moi, il y a tout le temps une musique. Il y a une musique pour chaque moment dans ta vie, pour chaque moment dans ta journée. Et la musique, elle peut vraiment être toute la journée avec toi si on a envie. C'est agréable d'avoir un fond sonore.

**Est ce que du coup, avec la crise sanitaire, est ce que ta ta ta relation à la musique a changé?**

Non, non, non, je n'allais pas voir beaucoup de concerts de base. Non, je n'en ai pas plus consommé qu'en temps normal.

**Est-ce que être en couple a changé ta façon d'appréhender la musique ?**

Ça me permet de m'ouvrir un peu l'esprit parce que je peux être assez réfractaire sur des choses assez connues ou qui sonnent assez pop, des choses que j'écouterai pas en temps normal. Ça me permet de m'ouvrir aussi là dessus. Mais finalement, j'ai tout le temps été un peu braqué sur ce genre de choses. Donc oui, ça me permet de m'ouvrir davantage sur la musique. Quelles qu'aient été mes relations, j'ai tout le temps été musicalement ouvert. Je comprends aussi que bien d'autres manières s'ambiancent sur la musique et d'autres manières de vivre la musique et d'autres approches par rapport à ça. Mais par exemple, ma première copine m'a vraiment initiée au rap français puisque c'est quelque chose que je n'aimais pas du tout.

**C'est aussi une façon de découvrir la personne à travers ses musiques**

C'est important d'ailleurs pour moi l'identité musicale d'une personne, puisque j'y accorde beaucoup d'importance. Peut-être trop d'ailleurs. Si je suis quelqu'un qui est assez limité musicalement, on va dire que ça fait perdre des points à cette personne. Mon ex-copine n'était pas méga calée, mais elle était très curieuse, donc ça compensait bien.

**Pourtant, les goûts musicaux et la culture musicale c'est une part de l'identité.**

La musique, franchement, ça, ça fait vivre, ça fait respirer, ça fait découvrir des sensations, des choses qu'on n'a jamais découvertes avant. On peut même verser une larme en écoutant des morceaux tellement c'est intense, puissant. Pas forcément parce que c'est émouvant, mais vraiment parce que parce que musicalement, c'est déstabilisant, Ça joue vraiment avec ton toi intérieur entre autres. Vraiment, ça peut être bouleversant, la musique.

**Qu'est ce qui t'a motivé à faire de la musique ?**

C'est ma mère qui m'a dit fait d'un instrument c'est sympa. J'ai dit guitare parce que guitare, c'est beaucoup plus facile à conceptualiser, etc. Donc la guitare. J'ai commencé grâce à ma mère qui m'a mis à la musique et j'ai continué en dents de scie on va dire, et c'est encore le cas aujourd'hui, où j'ai un peu du mal à me déterminer. Parce que, justement, je n'ai pas cette structure sociale qui me permet de me booster dans la musique, de me forcer d'aller au fond des choses, de vraiment réaliser des projets concrets, même si c'est une vraie



ambition personnelle et c'est quelque chose que je ferais dans ma vie, j'en suis convaincu. Mais voilà comment j'ai commencé la musique.

### **Quelque part un peu forcé?**

Oui, certainement. Pas vraiment. Parce que je l'ai fait de mon plein gré aussi. Ma mère me l'a suggéré, j'ai accepté avec grand plaisir et j'ai eu la chance d'avoir des parents qui ont pu m'acheter un instrument et me payer des cours de musique. Franchement, je suis très reconnaissant à ma mère. Je trouve que c'est super important de jouer d'un instrument. De manière beaucoup plus large. Découvrir, qu'est ce que c'est, l'art? Quel que soit le support sur lequel tu pratiques sur l'objectif, je pense que c'était surtout ça l'objectif de ma mère.

### **Peux-tu me dire comment tu as appris la musique ?**

Avec un prof de manière très classique, 3 ans de solfège, lecture de partitions et tablatures, mais avec des morceaux extrêmement classiques à la française, à l'ancienne. Genre le premier morceau avec accord c'était une poupée qui dit non non non. Après ce premier prof là j'ai un peu fait mon burn out de la musique. Puis je suis tombé sur un prof qui faisait du métal et c'était un gros métalleux qui avait joué dans plein de groupes. Et il lui a vraiment donné une approche beaucoup plus ludique de la musique. Ce n'est pas tant de comprendre l'aspect technique, mais surtout de te laisser aller avec les choses et d'écouter beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup d'écoute. Et d'ailleurs son conseil principal quand je lui dis qu'est ce que je peux faire pour m'améliorer en impro ou sur des solos? Ou quoi? Il m'a dit écoute de la musique. Donc, voilà et puis mon troisième prof qui a enfoncé le clou sur cette vision là de l'aspect théorique à la fois et de l'aspect écoute et en fait, il y a un vrai lien entre les deux. C'est difficile, d'une certaine manière de l'assumer. Surtout quand t'es un gros fainéant comme moi, parce que la partie théorique de la musique elle est extrêmement complexe et extrêmement diversifiée, large.

### **Et ce que, du coup, le rock indépendant, ça influence ta façon de concevoir la musique, de faire de la musique.?**

C'est une bonne question. Franchement, je me pose moi même la question parce que j'ai 2 compo qui sont genre biens, franchement, j'ai de bonnes bases, solides, il me reste plus qu'à trouver mes paroles et je pense que je changerais de trucs, que je ferais des ponts à droite, à gauche. Mais c'est marrant à dire, mais j'arrive pas à savoir si ça a un lien avec l'indie ou pas. D'autant plus que l'indie en général, c'est pas une guitare, et un bonhomme. Sauf quand c'est une guitare avec pleins d'effets, etc. qui est vraiment typée. Moi, je joue surtout sur une guitare acoustique. Finalement, ça dépend de ce que j'en fais après en post-production, si je rajoute des synthés, une basse commence je rentre la ligne de basse, etc, mes percus, ça jouera beaucoup, je pense, surtout sur l'après. Mais moi, c'est vrai que je veux donner une pête de ouf à ça. Et j'aime beaucoup, beaucoup l'aspect jazz qu'on peut avoir pas mal d'ailleurs alternative ou dans l'indie C'est assez surprenant, mais il y a des désaccords, des suites d'accords qui sont vraiment vraiment très jazz voire bossa des fois et j'aime énormément.



## **Retranscription n°2 : Calvin**

**So first I want to know more about you and your relationship with music. So what is your story with music? What is the first memory related to music?**

Yeah, we're starting, we're starting with a big one. First, I'm told by my mother that my first real reaction to music was as a one year old, I used to dance to Nelly Furtado, fly like a bird. And I used to like because I couldn't walk at a time. So I just like rock back and forth to the song. But I'm that I had a bit of a strange relationship with music up until I, I really was in my sixth grade.

And when I was around 11 to 12 years old, I never really reached for any music. I mean, there was always music in my house. I was in a very musical household. My family, specifically my uncle, he could play guitar. So and I spent a lot of time at my uncle's place growing up after school because he lived right next to the primary school I went to so I would hear him play guitar a lot. So I've always had that relationship, but I never really reached for any music until I discovered Coldplay when I was 11 years old. And I thought that was the moment where I was like, wow, music can be so much more than what's on the radio or what I like just noises in the background when I'm driving, when my mom's driving me to school or that, you know, that type of stuff. So and then I start and then Coldplay was my kind of my gateway into finding a lot more musical stuff from there onwards. And then Coldplay and a lot of classical music inspired me to play piano. You can say I've got a piano over there. And then yeah, I think, yeah, from there I was kind of sold on music and I kind of became obsessed. But it wasn't until probably last year to two years where I've really become an audiophile in the sense of I now own over two hundred and fifty CDs, fifty vinyls. And I've started to actually have a system to kind of catalog my music and find new music that would fit into what I like, I guess.

**How you music taste changed ?**

Yeah, so I obviously going since I only started to like music in my sixth grade and in Australia, I'm not sure if this is different for France, but we have primary school, which is kindergarten, kind of like a pre first grade class all the way to year six or sixth grade. And then we have high school and that's all the way from seventh grade to 12th grade. So we don't have any like middle schools, like a lot of like American and other other countries have. We just go all the way through with just the two, the primary and secondary schooling. And since I started to like music towards the end of my primary schooling, high school became a place where I started to discover other stuff. I think it was around. I think it was near the end of year eight, I discovered Nirvana and that got me into a lot of heavier sounds because I before that, I'd mainly been listening to like Coldplay and Coldplay Jason's like the script, U2 and all those kind of more soft rock alternative bands that dominated the airwaves in the early 2000s. So hearing heavier stuff, I was like, oh, there's more. Of course, I knew about metal at the time, but I never was too hot on the concept. But hearing was more heavy stuff that wasn't quite metal, but it wasn't quite the soft rock stuff that I was listening to really started to get me into other stuff. And then I fell in love with punk music. I really got into stuff like Green Day, The Ramones, The Sex Pistols, what is it? And more of like the emo punk stuff in the mid 2000s, bands like My Chemical Romance and stuff like that. That's when I kind of evolved into a more heavy taste when it came out, when it came to music. And yeah, that's how it evolved through high school. And yeah. So then obviously now it's changed

again because I've got a lot more into folk music now in the past couple of years, and I'm more indie, more indie stuff that I would never have heard of in high school, stuff like Fleet Foxes, Bon Iver and other artists like that. So yeah.

### **Did your parents and friends influence your music taste ?**

Yeah, I think so, certainly, I think it was a bit of my whole family because, of course, I as I mentioned, I had my uncle who was a guitarist, and so he was really into a lot of sixties stuff. So he introduced me to a lot of bands like The Shadows, which was his favorite band, an instrumental band from the the 50s and the 60s. And he introduced me to The Zombies, which is one of my favorite psych bands from the 60s and 70s. My mother, of course, she's she's loved music since she was young. And she's introduced me to little things, mainly a lot of her stuff that she liked in the 80s because she grew up in the 80s. So I really she shot it like, you know, when we were listening, when I was like because, you know, in our house on the weekends, we'd listen to music and we'd all to me, my sister and my mother would take turns putting on songs and stuff like that. And yeah, she'd put on some stuff from her childhood that she enjoyed.

So I got a lot of my a lot of the stuff that I'd liked that I loved from the eighties from her. My sister, actually, me and my sister have a bit of a relationship with music. She's a musician as well.

She's a guitarist. And me and her, we have a relationship with music where we're constantly sharing and showing each other different types of stuff. So she introduced me to bands like The Smiths and stuff like that. And I introduced her to bands like Fleet Foxes and a bit more of the Beatles and stuff, because she's kind of stayed away from that type of stuff. But I showed her some lighter Beatles stuff that she really enjoys, like Strawberry Fields Forever and stuff like that. So, yeah, I think and also concerning my friends, I am I'm in a band now, have been for the past two years now and specifically one of my band mates. And may we have a really w where music mad and we're constantly sharing songs all the time. We have dedicated Spotify playlists for each other that we update like every month we put new songs in that we've been listening to and stuff like that just to constantly share and show each other new music. Like he really I mean, I knew about the band, but he was really into this band called King Gizzard and Lizard Wizard, and they're aussie as well. So they're kind of home to us. So he was really into him. I knew a couple songs by them, but I wasn't too into them and then he just showed me a few of their albums. And I'm like, all these guys are really good. And then we found out there was a concert coming up. So we bought tickets to the concert and it was my mission to listen to all 17 albums. In twenty days I had to listen to 17 albums and it was as an experience. And so yeah I think yeah I think my friends and my family have played a large part in giving me music, but I've also played a large part in giving them music as well.

### **How do you feel music, what does music bring you?**

It depends on what music I'm listening to, I guess. But in general, I think music to me kind of reaffirms the the human brain as a creative force, because especially with someone who can who's playing who plays music and also is trying to make music. And when listening to music, I just hear and I like I hear all the creative effort that goes into these works and it just amazes me that a couple of guys or girls just sat down and decided and made this audio form that we listen to in our cause when we're on public transport, when we're doing chores

at home or when when we're going out for a walk. I think it is a like kind of a universal message of human creativity. And I think that that is an amazing faith that we as humans have got to this point where we can communicate not through language, but also through sound. And we have figured out ways to communicate that through instruments and stuff like that.

### **And does music help you in your life?**

Yeah, I certainly think I certainly think it does. Like, I, I have two jobs concurrent with my university study. I work as a driver for Domino's Pizza delivery place. And so in the car I'm listening to my own music and stuff like that. So that helps me get through the shift because I'm listening to what I want to listen to. And then adversely, I also work at Target like a retail store and they have a soundtrack and the soundtrack is terrible. So it's awful. And so, yeah, and it makes me realize that, man, some people just don't put any effort into music. And I think that's a big thing for me, is like I feel like in certain ways you can tell when certain people don't put any effort into music. And so, yeah, like when I'm at Target, I'm just like, I wish I was driving so I could listen to my own music. But yeah, I mean, and then, like, I listen to it while obviously while I'm driving, I listen to what recreationally as well. Not as often as I want to, but like just sitting down and listening to a record or a just something on my laptop. And then also when I'm doing work, even though I tend to get distracted, if I do if I try to do uni work or at essay or anything while listening to music, I tend to just listen to the music. Well, that's yeah, I know. I'm like, oh, that's a cool little riff there. That's why I like yeah. I tend to just listen to the classical Beethoven that I started to get distracted when studying. So now I just listen to ambient noise while I study.

But yeah. Yeah. I mean and as well as like there's different situations as well where I listen to music, like if I'm feeling like I want to just kind of space out and just chill, like I might put on something a little bit post rocky. Like Seroth, the Icelandic band that have made some one of my favorite bands have made some amazing, like tunes that are just absolutely ethereal. And that kind of puts me into a place where even I can't understand a word of what Jonesy sings. They are the instruments and he's just the notes that he does all the talking.

### **Do you remember a particular situation where music helped you go through something?**

Yeah, I yeah, I always I always have songs that I relate to, certain memories and stuff like that, like when I was in a relationship a couple of years ago, a long relationship. And at the beginning of the relationship when the relationship first started, I was listening to Princess Raspberry Beret on, like, repeats I always I always have that song, like kind of in my brain as like whenever I listen to that song, it just brings me back to that time. And then adversely when I was going through the breakup with the person, I, I at the time, I had a I had a song by Passenger on repeat called What You're Thinking of his 2010 album Flight of the Crow. And I think that really summed up what my what my feelings were at the towards the end of the relationship. I really found myself in that song. Yeah. Other than that, like certain songs that just remind me of certain times, like when I started listening to the Beatles, that was when I started university. So I mean, I already knew about the Beatles and listening to some Beatles stuff. But when I really started getting into the Beatles, I was I was in my second semester of my first year at university.

And so I associate that time of university with the Beatles and stuff like that. So, yeah,

maybe not as situationally like as like relating to break up. I know I have several songs. They're all relating to people, mainly just events and moments in my life that I went through.

How did you end up listening to indie rock?

Oh, yeah, it's it's a it's a long story because you could kind of consider that my first love in Coldplay, especially their first album, Parachute's, was a very indie rock album. I'm pretty sure under under I change they would classify as indie rock. And that kind of made me aware because I had it on my phone and whenever I went into my genres, I would always be listed under that. And that made me interested in what indie was and stuff like that. But I guess it wasn't until maybe later high school when I started to discover more obscure bands and then into what is it about the start out of my university life that I really started to fall into some indie rock stuff like what is, Tame Impala I mean, I'd already had been a fan of the Australian band called Sticky Fingers. And so, yeah, well, it's really cool because Australia currently has a really diverse psychedelic scene at the moment.

Like you've got all the way from King Giz to Tame Impala, like what I consider to be the three best bands of the psychedelic pyramid in Australia. The indie psych stuff is I think Tame Impala King Gizzard and Sticky Fingers. Those are the three bands that really got me into the Australian indie scene, who I because I first found Sticky Fingers really early into high school through a couple of friends. And then since then I've always been a fan of them. And then I heard about time in politics around when Currens came out. It was massive. And so, yeah, and especially in Australia, because that year it won the ARIA, like the Australian Music Awards. It won like the ARIA for Best Album of the year. And I never heard. I'm like, who is this? Who's this time? A like this is insane. Like this album won like every award at the show won like Best Artist, Best Album, Best song and stuff like that.

I'm like, oh, this i've never heard of this guy. How's he winning all these awards? So that made me interested in going such a such that that stuff out. But then there's also other stuff that I found through high school. Let me just refer to my some of my stuff on my phone. Who else have I got on here? Like, I mean, like they're more Indie back in the day, but like Talking Heads is another band that I kind of got into recently, the Pixies, American indie like Crumb.

If you've heard of Crown, me and my my band mates, we love Crumb Crumb, great other of Vampire Weekend of course, that was one of my more recent ones. Radiohead, if you can count them as indie. I mean, they're they're pretty well known, but they make pretty funky stuff. So of course they're another big one. And then other smaller stuff like as a band from I think it's Norway that I'm really into called Orion's belt. They were like a real, like instrumental kind of indie band and I really like that type of stuff. So, yeah, it's mainly within the last couple of years that I really fell into indie rock. But there's always been a smattering like a little little pieces of indie rock throughout my music development. But it's only within the last couple of years, especially when I got Spotify, because I try to avoid Spotify like the play back in the day, because I'm like, oh, I don't want to pay for music. But then I eventually caved, caved in. I mean, I do pay for music. I have two hundred and fifty CDs. I like I didn't want to pay monthly for stuff, but I eventually eventually caved in and got it. And I think that Spotify is really as much as I have problems with the app and the way that it pays its artists, it's done a really good job of exposing me to a lot of new sounds and new artists.

### **For you, what are the artists that represent this genre?**

Yeah, obviously, I think Tame Impala is a big one. I mean, like, what was it? Less I know the better is now hit like one billion streams across multiple platforms like that. I think he's become like kind of the the anthem of a lot of indie rock in the 2010s. Yeah. But the genre is so massive that it's kind of hard to pinpoint who I guess are the biggest and who represents the genre. But I definitely think that in certain areas, bands like in my like my favorite band, Fleet Foxes, they represent the folk side of the genre because they're doing such a interesting thing with folk music, because usually in traditional folk you have just one guy and a guitar and they're just singing like, you know, like with nice lyrics and stuff like that. But Fleet Foxes, they kind of take that indie indie rock kind of like, what is the idea into folk music where they've got like six, six acoustic guitars going like reed instruments, like they have like Japanese guitars, like traditional like three stringed guitars and fiddle fiddle riffs and stuff that are throughout their music that I just find absolutely amazing. So I think that they're doing a lot of good on the the folk side of the indie sphere. Yeah, I mean, there's so many like let me have a look at over my CDs. I mean, as I mentioned before, Seroth I think are really good. Represent the indie rock side really well. Ever since the late 90s and early 2000s when they were really big was I got Beirut is a weird one, their band that I think are doing some really interesting stuff. Not many people know about them, but I think they represent the genre really well. This kind of like almost genre fluid band that works with so many different weird instruments. I mean, some of King is I think King is it in the lizard wizard represent a whole different spheres of indie music because they've got a lot of psychedelic albums, they've got a lot of garage albums, they've got a like a got a metal album. So yeah, I think that yeah, if I was to boil it down I'd probably say for me personally the, the people who kind of represent the genre the most to me are Tame Impala King iGizzard and Lizard Wizard Fleet Foxes and yeah I, I've gone blank but that's, that's, I'm happy, I'm happy with that.

### **And to you what makes indie rock different from other genres?**

Yeah, I think it's the fact that it's so different and it can and even within itself, within the indie rock community, there are so many different styles and different bands who have completely different sounds. It's I'm like like pop is a very homogenized and everything tends to sound the same, even if there's multiple different artists that may be from different countries. But with indie rock, there's so many bands that sound completely different from each other. Like if I was to listen to an artist like Fleet Foxes and then listen to an artist like King Gizz, even though they're both considered indie, they are completely different beasts and have completely different sounds from from the other. So I think it's the fact that a lot of these indie artists just tend to, since they're not as kind of commercialized as all these other artists, they really have time to explore interesting parts of music. And that's why I found myself really falling into a lot of the indie stuff in the past couple of years is because what I value within music is creativity and uniqueness. And and it's tending to be that these days, the most unique artists in the most groundbreaking stuff is all coming from indie artists. So I think yeah, I think that's what makes indie. I mean, it's kind of like I mean, it's kind of cliché, but I think what makes indie possibly the best genre at the moment is because of its uniqueness, it's different to everything else and it's not homogenized. Of course, you get your copycat artists like a lot of people trying to trying to sound like Mac DeMarco or trying to sound like Tame Impala. But I usually those bands don't do as well. It's usually the bands who are

making completely different stuff from each other are all kind of considered the best of the genre. And I think that, I think that's a testament, really, to how wide and how good the indie genre is that we can have these separate artists all doing different things, but it's all considered great within the community.

### **For you, what is Indie rock ?**

It's I think. I mean, if we take the literal definition of Indie and of course, it comes from independent and so I'm about some indie rock bands aren't particularly independent these days either, some of them assigned to more major labels or bigger, smaller labels. So I think that the word indie has kind of morphed itself to kind of being conclusive of this kind of sound, I guess. But to me, indie rock, the definition of indie rock, it's a difficult one, but I'd probably say usually it tends to be a lot more, but, oh, damn, it's hard. Yeah, I'd say I'd keep in line with where I've been previously answering, but I feel like it's a unique take on traditional rock music and what it could be. And that being taken in many different ways, whether it be in the electronic side or whether it be in a folk side or whether it be in a metal or a heavier rock sound. I feel like it is. It's musicians who are not swayed by so much commercial success or so much of what current pop music is doing and taking the traditions of genres such as folk, such as rock or such as like blues and stuff like that, and taking it in their own directions and not worrying about whether it be popular or not. Yeah, I think that's especially for a genre as wide as that it's kind of hard to pin it down. In general, I think a lot of modern indie stuff that is super popular today kind of was birthed by the like, especially like a dream pop sound. I'd say specifically maybe Beach house in particular with the 2010 album, which escapes my brain of what the name of that album is. But a lot of stuff is on here. But yeah, a lot of stuff on that, I think inspired a lot of stuff, like a lot of Mac DeMarco, I think with especially with what is the chamber of reflection, which I think is absolutely it's a song that I'm like I feel like I'm listening to indie when i'm listening to that. Yeah, I mean the same with is of course less The less know the better by Tame Impala. These kind of like. Really. Yeah. Kind of like. Well almost. Yeah. I'd say like if you, if you were to kind of like I feel like a lot if there was a Venn diagram of all the different spheres in a lot of indie music, I feel like one of the commonalities between everything would be a lot of Dream pop stuff. And I think that especially with modern indie, it probably started at Beach house in the in with the Depression out in 2010. So yeah, that's where I'd go. That's where I'd go. That whole album. Just write it down.

### **What are you looking for in a music ?.**

I have, it's it's interesting because I also have this question like a lot when I ask people specifically, a lot of my friends who are not as musically minded as me and my band are, I ask them, like, why do you listen to music? Like, what is the thing that you look for? And this is also to kind of realize what do I look for in music? And one of the most interesting people I talk to in relation to that is my my tennis coach, who has the largest music collection I have ever seen in my entire life. He's got thousands of CDs, hundreds of vinyls. And and he me and him, we have we've had a conversation about what we look for in music because we have similar but different music tastes. But for me personally, I think a lot of it comes down to I love good compositions within music. I like when all where every instrument is doing something different, but it's all complementing each other. But also I like uniqueness. I like strangeness in music as well. So when I maybe like a sitar is one of my favorite instruments,



I just love the sound of the sitar. And when I first heard the sitar on probably I think it might have been a Coldplay song. I think it was Life in Technicolor from their opening track of Viva la Vida. That sound just kind of imprinted on my mind. And I thought that was so strange. Then through discovering more psych rock and indie rock, a lot of artists use the sitar and I kind of fell into that. And I love when artists use strange instruments. So I think that's another thing. Lyrics, I think, can be a make or break sometimes. I'm not super pedantic on lyrics like some people are. I'd say that if a song's really compositionally sound has like really nice melodic riffs in it and fits into what I consider to be my definition of good music, I can look past some pretty suspect lyrics. But if it's just going to be a little bit more simple, like a lot of passenger stuff who I think is an amazing lyricist, I would consider his style. I listened to him for his lyrics. Even his music is good, but it's not as good as a lot of the other bands I listen to. Like if I was comparing them just on the bass composition, passenger would probably wouldn't be an artist that I would listen to. But I think that is when I bring in a little bit of lyrics and I love bands that have I like bands when they have good lyrics, but it's not a it's not a need. It's not a need. But I do enjoy it. And I think another thing I think it's a big thing for me that I've realized as well compared to a lot of other people, is I don't particularly care about vocals in the sense of how a singer sounds like if they can sing in like four different octaves, I honestly couldn't care that much. I just prefer if they're having if their vocals have a really nice melody. So one of the artists that I really enjoy, Nick Cave and the Bad Seeds, is another great definition of indie as well. And he's been he's been in the indie game since the 80s. It's been it's been a long time for him, fellow Australian artists as well. My sister, who's more concerned with vocals, she absolutely despises him because she says he can't sing at all. And I'm like, but it's not about that. It's a he's a very he's got a very lyrical style. He's very referential with biblical stuff, which adds a lot to his music and stuff like that. And but yeah, sure, his voice is not in the conventional sense of like a you know, an Adele or a Freddie Mercury, I guess, of having great wide range and having a real powerful voice. He's probably got maybe like six notes in his entire range and they're very low. So, yeah, I don't particularly care too much for vocals as long as they're serving their job and doing something interesting, I, I think yeah, I think that's where I draw it. So in general, I think that if a musical piece is interesting compositionally melodically and the lyrics don't need to be amazing, but when they are just adds an extra depth to a song. So that's my answer.

And what are the other genres you are listening to, and maybe the one you hate?

Yeah, I feel like I don't particularly hate a genre like Pop is something that I, I tend to avoid, but then like Pop is such a weird monster because what was Pop 10 years ago and what was pop 60 years ago is so different to what Pop is now like. I listened to the Beatles and the Beatles would definitely pop back in the back in the sixties. So I, I guess I, don't want to say that I hate any genre. Like, I tend to not listen to rap as much as a lot of people do. But then there's a few rap artists like Clipping, like Kendrick Lamar, like Death Grips, who I listen to quite a bit, but I don't particularly listen to them because they're rap. I like I feel like I never listen to a band or a particular like I don't listen to any song or a band just because they're a certain genre. I listen to them because I like their sound. I like what their music, their compositions and stuff like that. I don't really care too much for genre like I don't go out on like I never go into playlists on Spotify or anything about, you know, classic rock or pop or indie rock. I never check out those playlists. I mainly just find bands or find songs that I like. And then I explore that song like one of the recent discoveries I had was Fishmans, who are

like a 90 late eighties throughout the 90s, Japanese psychedelic band that just came off randomly up into my discovery like late last year.

And I've recently just been going through all that stuff because I found that one song. I'm like, Oh, that's really cool. And then I've been listening through all their stuff and I'm like, this is pretty. This is awesome stuff. And so I don't tend to really think in genres too much, of course. But then I realize that a lot of my bands that I like tend to be from indie rock and stuff like that. But I don't go out and particularly go listen to a specific genre, even though I might not listen to genres as much like I don't listen to much pop. But then recently I discovered I mean, I already knew about Hozier. I've had the really big take me to church song back in like 2015. But then I listen to his full album and I'm like, I feel like this is an indie artist that has just made it big. Like he's got a very indie sound that like they that like road into kind of pop pop theme. So yeah, I feel yeah I feel like I listen to what I mean. It's a cop out answer but I into what I, what I listen to and I don't particularly care what genre it's from. Recently I also started listening to a lot of ambient techno stuff like Aphex Twin especially his early stuff and stuff like that. I really enjoy that type of stuff. So I don't like to be bogged down in one specific genre because that's what I was like back when I was 12 and 13 all I listened to was like that soft rock alternative sound like that, that Coldplay stuff. And then I obviously discovered that I was more than that. So I don't have one to be kind of tied down to one genre. So I don't particularly go out looking for genres. But then again, a lot of my stuff tends to be around the same kind of area.

### **So for you genres are just tags or labels on something ?**

And I think it's just yeah, I think I mean, I'm pretty sure I watched a video or I read it somewhere that the genre was only really made to kind of sell records, like to get people into artists.

They're like, oh, it's like it's rock, it's rock and roll to kind of put a label on something so it could sell. Because if you find out your favorite rock and roll and there's a new rock and roll band

coming, then you'll be like, oh well, it's rock and roll I like that other rock and roll band. So I'm very obviously, if they're the same, I'm going to listen to them. I think it comes from there and I certainly think that I like I've never look out like I frequently read it a lot and a lot of music, like a music Subreddit on Reddit. And whenever I go out asking for new music or stuff like that or I'm on band subreddit, I always ask, are there any bands similar to this band rather than other any like any bands in this genre you recommend? I mean, I feel like the only stuff for this genre that I've ever really such as post rock, because Post Rock is a strange based and it's really weird because Seroth they don't consider themselves the post rock band. So I'm like everyone else, considers them a post rock band. So it's kind of hard and. You kind of narrow down that kind of sound, so I just look out for what I like, what I post, rock albums and stuff like that, like some famous ones. And that's where I've kind of explored the genre from there. That's about it on the terms of that. So, yeah, I do believe that a lot of genres are labels and labels can be good, like people can be introduced to new bands. They're like going through those Spotify playlists of that specific genre. But to me, I'm not too concerned with what a band is genre wise, because I've got a lot of bands that bend and break genres all the time, like, of course, King Gizzard and the Wizard Lizard in almost every album is a different genre and to a lesser extent, I think Coldplay have done a really good job, even though it's sometimes to their detriment of exploring a new subgenre genre music on every album, even though it doesn't always work for them like that. 2015 album, A Head Full of

Dreams. Not a good album, but I'm glad they didn't make just another. They took the risk and yeah It didn't pay off, but it obviously yeah, it did something different. And that's what I, I like, I like when a band can kind of take that risk kind of defy genre. I love when I love when bands can do that. I think that one band that I thought did that really well, that completely did a 180 was panic at the disco

, even though i don't really like too much of that new stuff. What is it? Their first album, of course, is like a kind of like pop, punk, electronica, very teen emo type of stuff. And then they followed that up with, in my opinion, one of the boldest moves in music history. and they made like a Beatles psychedelic album following upteen emo album. And in my opinion, that is like that Beatles album. Pretty Odd is one of my favorite albums of all time and everything else by that band. I'm kind of like, oh, there's some good songs in there, but there's never been like 14 tracks that I just let that just get better and better and better. And this band who were like twenty two at the time and were like 18 when they became massive and had this specific sound that was catering to a very specific audience and that parents hated and these kids loved. And then they decided to like make a Beatles album. Basically I think one of my favorite quotes was from a review of it was that panic at the disco has made the best album of 1971 in 2008. Yeah. And it's just. Yeah. And and I just really love when bands can kind of completely go and left track. I mean that's why Kid A is also one of my favorite albums of all time by Radiohead because it kind of took like what like I mean looking back on it, you like you could kind of see it happening. But to the extent that Radiohead completely went in, like completely turned left and when it went into Kid A territory is insane. And I remember when I first put on that album and I heard because I didn't know any songs from Kid A, I knew completely nothing. I stayed away because there's heaps of videos on YouTube, because I watch a lot of music videos, stuff on Youtube stuff by like polyphonic, middle a, amazing channels that make these brilliant videos dedicated to either a song or a band or an album that really break it down really well. There was a lot of stuff around Kid A at the time and I stayed clear of it because I was listening to OK Computer at the time and I'm like, I don't want to be spoiled when I listen to Kid A.

And then I put on Kid A and that moment of hearing the first track, everything in its right place and the complete sonic shift of this band, I was like, oh this is, this is something different. And I really love when a band can do that.

### **Do you consider yourself a fan of the genre?**

Yeah, I certainly do. Like because as I said that I found that a lot of the bands that I've been listening to over the past couple of years tend to be kind of considered indie rock. So, yeah, I consider myself a fan of the genre, even though I don't go searching on playlists for new indie rock stuff. I love the stuff that I do find tends to be within that sphere.

### **So now more on the discovery side of music, how do you discover new music?**

Yes, so it's a process. So usually most of the time I find a single song or I hear about something like how I found out about my favorite band, Fleet Foxes was the music review is on on the Internet. So that's that's one way I discover new music specifically through Anthony Fantano. If you don't know him, your name, drop the needle drop. He was doing a video on Greatest Albums of the decade and I kind of used that out that that video, like when

he was doing like the let's argue stuff in the lead up to the best albums of the decade when when people were like sending him like, you know, albums that I said, I think this is the best album of the decade. Screenshot all the albums when when they came on when he was doing the video, because I'm like, if people think this is good, I'll give it a listen. And then I found he talked about helplessness blues. And I thought the album I mean, it's judging a book by its cover, but I thought the album artwork was absolutely beautiful. And I'm like and then someone explained it as like an existential, like album that deals with growing up and going through like a quarterlife crisis in your 20s. And I'm like, oh, that like that sounds amazing. So I went off and I listened to that album and now it's my favorite album of all time. So that's one way. And then of course, I've got my my sister and who like introduced me to a lot of bands like the Smiths and stuff like that. And then I've got my friends and my band mates who showed me new stuff. Another way that I discover music also is. Spotify discovery, I think, I mean, I don't use it as much as I do because I tend to when I listen to a song for the first time, I most of the time, like 80 percent of the time, I don't either don't like it or like I'm not like I don't like it enough for me to like, put it in I liked playlist or anything like that. I have a large playlist, I think it's like two hundred and fifty to three that I just, I don't know if I like it yet songs that I like listen to for the first time and I'm like I like it but I don't like it enough for me to like go further with it. So I maybe I because I have a system in my car. This is another way I discover music. Since I have so many days and a lot of the CDs, I tend to get second hand some days from record stores because most of the time of course I records are now old and they're really expensive. So I thought of a cool way like I mean, I've always loved CDs ever since I was I started collecting music and stuff like that. So and CDs tend to be really cheap at these second hand stores. They're selling them for anywhere from like a dollar to like ten dollars for a theater that you usually buy for twenty dollars at a like a normal like CD store, like a place that would sell stuff. So I just get a lot of these bands that I've heard of. I buy this day for like two bucks and then when I have a playlist in my car, I have a playlist in my car or my iTunes, which has all my physical music on it, that I have probably around ten albums at a time that I put on. And most of the time there tends to be out like artists that I've been listening to. So like I like I have a passenger album because I like that's like my next thing, like because I need to listen to all the passengers discography, U2, Beatles and stuff like that. But then in the other slots where I like, I might have finished an album like a band's discography or like I only had one of that band's albums. I slipped, I slipped in another band that I probably never have heard of. One of the things was like Bon Iver was, I've heard such good stuff about him. I slid him into my into my car playlist, as I call it, because that's mainly what I'm listening to in my car. And that's how I discovered a lot of new stuff. I think a big one was Arcade Fire. So I think is also probably one of the I like getting back to the definitions of indie rock. I think they were a big thing of indie rock in the mid 2000s.

They kind of defined that genre a lot. But yeah, like I never heard of Arcade Fire song before, chucked it into my car playlist. And I had I heard Arcade Fire for the first time and now through two of their albums, I consider them to be one of my bands that I put up. That was both albums, the first two albums, Funeral and Neon Bible are really good. So yeah, I have a detailed system that I use to discover music. But yeah, in the end it usually comes down to a lot of people showing me stuff. And then from that song, if I like that song, I'll go and I will go and explore the artists and the stuff.

What is your point of view of the recommendation algorithm?

I think if I'm specifically on Spotify, which is the only one I can talk to, I can't talk about Apple Music or I or like what is a Tidal or any of those other streaming platforms because I don't use them. But with Spotify, I think it works for me, but I can understand why it doesn't work for other people. And also recently I think it was like last year Spotify changed the rules about the playlists and specifically the discovery stuff that artists have to pay, have to give up more of their royalties to put their songs onto Discovery and like other playlists on Spotify. And so that annoyed me a lot because I'm like I mean, bands already don't earn anything from Spotify anyway, but they're just taking away more and more money from these bands who probably need it, because most of the time on Discovery playlist, you're getting smaller bands and stuff like that. So I mean, in general, in concept and with the execution of these types of playlists, I don't necessarily agree with with the way that Spotify uses them to kind of plug their own type of stuff. But for me, it's worked out because I've found many different bands for through my Discovery playlist that I consider to be some of my some of the artists that I listen to regularly now. But, yeah, I think that there could be a way where it could be better, but I can't think I can't think of it. So it's just the necessarily the necessary evil we have to live with, I guess. Yeah. That's also the point of the studio. I think also one of the ways that I feel like I did get recommended is obviously through like the Facebook groups, like the indie rock group. Like, that's how I found Melody's echo chamber, if you know Melody's echo chamber. I found like a memes on like an indie group or something like that that was like Melody's echo chamber is better than Tame Impala and stuff like that. And I'm like, who's this? Melody's echo chamber?

So now I'm like, Oh, this is cool. So, yeah, I forgot to mention that that's part of it. The same on Reddit and stuff like that. But yeah, I think that recommending stuff through those type of groups is a good way to kind of give a lot of artists exposure because I mean, of course, a lot of people are going to go to Spotify first. But if they end up discovering this artist through like a recommendation on, like, these Facebook groups or Reddit groups. Going to listen to them on Spotify and like them enough to go buy a record or buy a CD or buy anything, buy them, then I think that's a good way of generating revenue, even though it might be slow. But it's a sale nonetheless.

### **Do you share the music you are listening to where and with whom, like on social media ?**

Yeah, I mean, I think what is it? Last year, because I rarely post on Instagram, but when I do the lighting, the last two times I posted on Instagram, one was last year and February was last year. Yeah. Last year in February when the new Tame Impala album came out, I bought both the vinyl and the CD because I like getting both. And it was like a special vinyl edition, like it was a green vinyl. Really nice. And I posted it on my Instagram and I was like, oh, because I'm like, Tame Impala . And then my I do, I do like Spotify does for like wrapped. I do an Instagram wrap where I wrapped where I just post like my ten photos that I think were like summed up my year. And one of the photos of my last years wrapped was my Spotify wraps where I just posted like my top four tracks of the year and stuff like that. So yeah, I tend, I tend to share it. And recently I just actually had the idea of posting on like a lot of that indie music group and also on what is it on maybe some more like indie music meme groups. A, if you know the website, it's called Topsters. It's like a photo that you can make where you can order your albums in, like your top 50 or your top 100 favorite albums of all

time. And I was going to sort out my top 60 and then I was going to save it as a photo and then I was going to post it on these groups and I was just going to be like, what's my music taste or something like that. And so, yeah, that would be a way that I'd share it. But I don't I don't often, like, be like, oh, this is like my favorite song at the moment. Here it is. I don't do that too often, but every now and again I might post a like a record like that. I'm listening to like I remember when I cracked because I bought Kid A last Christmas and I didn't get a chance, like not last Christmas or Christmas before last Christmas. Twenty nineteen. I got Kid A on vinyl and I know I didn't listen to it until like July last year because just because I just didn't have any time for uni and work and stuff like that. And when I first opened it up I started posting photos and videos of me putting it on and stuff like that on my Instagram story. Just little stuff like that that I do. But I don't particularly do it often.

### **How did you join those Facebook groups?**

Yeah, I think it started to I think I was in a few music mem groups like just people like them, specifically bands. I think it was a Tame Impala like meme group. And then people said, I found this on indie rock Facebook group. And then I was like, oh, OK, cool. So I started following that. Temple of Indie. That's one of the one of the ones that I mean just all these different like I'm King Gizzard and the Lizard Wizard shit posting , just stuff like that. Just random groups that I found through other groups I guess.

### **OK. OK, and what does it bring you to, be in those groups?**

What is it, I think yeah, I think the community I like, especially when you're getting a lot more memes, is really funny and it's cool to see people have like same music taste as you who talk about music, because usually know, obviously in our lives a lot of people that we hang around, mainly our family and a lot of our friends, we don't always seem to have the same music taste. So when you say people who are saying that Fleet Foxes is my favorite band, then you use like super like, oh, there's someone there's someone out there. Like, I remember I had a moment I've been really into The Decemberists for like a year now, I think. And I really love their music and stuff. And I was introduced to them through a friend. And so me and him are the only people that we know of that. Listen to The Decemberists. And we have introduced other people to The Decemberists, but we've never met anyone that was been into The Decemberists. And then I remember I was at work at Target and I mentioned The Decemberists, who like one person I was working with. And then when I walked out, there was a guy who was in the fitting rooms, which was like right next to where I worked. And he's like, Were you the guy I was talking about, The Decemberists? And I'm like, Yeah. And then he shoved me a tattoo of The Decemberists up his arm. And I'm like like a lyric from a song. And I'm like, that's if you are the first person I've ever met in the wild that is a Decemberists fan. So I think like going into these Facebook groups, you kind of find it makes it easier to find and have like maybe short little conversations with people who tend to like the same band, especially if it's an indie band. They tend to be a little bit more obscure. So when you find someone on there who likes the same stuff you do and likes the same bands and stuff, then I think it's I think that's what brings me to it, I guess is like saying people talk about music and being passionate about music and specifically music that I tend to enjoy so I can join in the conversation.

### **Yeah, definitely. So do you pay to listen to music?**

Yes, I'm yeah, I'm currently subscribed to Spotify, I'm on a student deal, so I'm paying what is it, like five ninety nine a month or whatever it is. So but other than that, like, obviously I pay to buy CDs and vinyl and stuff like that. I haven't bought anything recently, mainly because I've been a little bit broke recently just because of just life and stuff getting in the way. But yeah, usually I do pay. I think it's as much as I disagree with a lot of the practices within the music industry and the way that they treat certain artists specifically with record deals and stuff like that and like royalties and stuff, I still think it's important to get I still think it's still important to get these physical media because I mean, if it's not much, but it's more than nothing. It's more than like illegally, which I used to do throughout high school and the start of uni, I used to illegally download a lot of music. And just because I'm like, I'm not paying for music. Plus, if I end up liking this album that I download, I'm going to go out and buy it. That was how I always just justified it to myself because I did that a lot. Like I got a lot of a band, an Aussie band and folk in the indie folk band called The Papercuts. They I found I found them through my sister. And then I listened to a few of their albums and I'm like, these are guys that I can get behind. So I went out and bought their CDs, which are very hard to find because they're not a very big band. So I had to order a lot of them from like Ebay and stuff like that. But yeah, I do want to like I do want to support a lot of bands economically as much as I can. And so I enjoy, I enjoy like that's why I obviously I have them over on display over there and have a lot of stuff like that. So I enjoy collecting music. And of course I use Spotify. I have that subscription to Spotify, but I mainly do use Spotify as a playlist maker, like when I want to make a playlist for like a car trip or like a party or something like that or as ways of like discovering new music and discovering what albums I want to buy, I guess, so that I don't listen to that music on Spotify anymore. It's kind of been brought over to my physical music collection that I have on my iTunes.

### **And so why do you pay for vinyl ?It's more for the object?**

I think I think it is for a certain extent, I am of the belief and it's an unpopular belief that vinyl is a little bit annoying. I love I love the form of I love the form. I will I will sing, I will sing that every day that I really love the form of vinyl. But it is annoying because the whole thing of having to flip the record and you can't be too close to it or like it will jump if you move around too much is a little bit annoying. And that's why I think I prefer CD as a as a media form. But I think the thing that I really love about vinyl is that it forces you to listen to the music because you'll hear when the vinyl is done and you'll be like, oh, it's over now. I have to go flip it. And I also think it's very good. It's very good to have on display and have this collector's items. So yeah, I like that's why I mainly buy colored vinyl, I don't really buy black vinyl anymore just because. What is it. I don't listen to vinyl too often but yeah. So therefore and that like in general, like when I do get a vinyl record it's usually a colored collector's one that I can that'll maybe probably put on maybe twice or three times a year. But yeah I, I think yeah I, I enjoy, I do enjoy vinyl and I support everyone who goes out and gets vinyl, but personally not the biggest fan of the of the audio form, but I really enjoy what it's done for music over the past couple of years because a lot of people just vinyl fanatics now and they've got their heads into music and that's their preferred listening style and power to them. I think that's really good that vinyl has created a way for people to listen to music a lot more deeply. So I respect that.

### **Where do you store your music, as you already mentioned CDs and Spotify?**

Yes, Spotify, I have iTunes, which is where I stole my physical CDs, so I like just like that you like if you've ever used the iTunes kind of thing, put the CD's into your CD reader, close it and then it like downloads all the stuff off. So, yeah, every time I get a new say, they say they go straight into there and I get it and then I put it onto my phone. So that's where I found my phone. I've got my Spotify, I don't have a download my Spotify stuff to my phone just because there's like way too much music on there. But like but I do have all my CDs physically on there, which is like, as I said, two hundred and fifty CDs.

### **Is it easier for you ?**

Yeah, I think I think it's easier as well as like I just love the art form of the album as well, like I love albums and stuff like that more than I tend to like songs. So I think that CD is a good form for that. And yeah, and then I keep my vinyls, obviously, in a crate below my record player out in the lounge room, so that's where I stole most of my music.

### **In your daily life, how do you listen to music ?**

Most of the time, it's in the car, like when I'm driving and stuff like that, which would be pretty much for everyone and but that's mainly through like I don't listen to the radio. In the past, probably in the past year, I have not listened to the radio once voluntarily, like I might be in someone else's car and they have the radio on. But yeah, usually if I'm choosing the music, I never have the radio on. So yeah, I, I always have my, my car playlist, which is like my 10 albums that I listen to probably around for like six weeks. I just go through the albums around six to eight times and then I get a sense of like what songs and songs, what songs I like and what songs I don't like. And then so yeah. So then I can go away and like know which ones I like and which ones to go to and stuff like that. Yeah. And then, and then I also use my TV because my TV has like a it's a smart TV so I can bring up Spotify on it. So when I'm like doing housework, washing up or stuff like that, I just check on my Spotify and play like my like songs or if I'm doing like a album, if I'm doing in a band deep dive like listening to a band, I put on one of their albums and listen to that for the first time . I mean, through my phone, obviously, when I'm walking around uni and if I'm not with my mates, then I'll I'll have like my earphones and actually lost my earphones for, like, two months or so. And my phone, my phone's adapter.

. The way it doesn't work. So I can only have Bluetooth. So I lost my Bluetooth headphones and they're way too expensive to buy another one. So I had to live without my earphones for a little while. So yeah, but I only recently found them and I was like, oh yeah, I can listen to music again. So yeah. Yeah I do that. I also of course every now and again I will check on a record when I have a bit of time or I'll check on a CD. I mean the only day player I have in my house is PlayStation two. Oh yeah. Which is hooked up to my TV. So I just like hook it back up to my TV chug that in and chug the CD and then play that through my PlayStation two which goes through my TV. But yeah, I'm not, I don't think yeah I don't really listen to music and most of those other ways. I mean obviously I play instruments so technically I listen to music when I'm playing, but yeah.

### **Has the pandemic changed your relationship with music?**



Yeah. I mean I think I was all ready like kind of like super into music but I think I like and I was like super like I listen to it a lot but through the pandemic since I had a lot more time at home alone and stuff like that, I think I got a lot more time to listen to stuff that may have taken me like a year to get through. Like at the start of the pandemic. I was just listening to the start of the Papercuts discography and what maybe what I like because I'll be driving around and stuff like that and listening to my car playlist since I was like at home. I listen to a lot more, a lot more stuff than I would usually listen to, like in my normal day to day life. So I think that was one of the big things and discovering I think I just got through the pandemic. I also discovered a lot more artists just because I had a lot more time on my hands. So I don't think it particularly changed it. It just enhanced it.

What made you want to learn music?

Yeah, I think it all started with Coldplay, of course, because that's when I realized that music could be something different. And so I started like, you know, as a kid, as you as most 13 and 14 year olds do, you're like, just imagine like I could be in a band. I could I could do I imagine being in a band that'd be great. And I could make music and stuff like that. And that's what got me into playing piano and stuff like that. So yeah, I feel like I get through that. I kind of like one or two and then listening to a lot of punk stuff, I'm like, I want to be in a punk band. That'd be fun to be like crazy and stuff like that. And and you could really put on a show. But then recently listening to stuff like Fleet Foxes, I think especially Fleet Foxes, I think when I listen when I listen to that band for the first time, I was like I found my sound. I found a sound that I want to kind of strive towards and kind of go go for. But the problem was, I, I couldn't I can't really play guitar too well. I mean, I'm learning. I'm like I can play bass. I've been learning bass over the past like two years and stuff like that, but I'm still learning how to play guitar and it just doesn't doesn't come easy to me. Most instruments don't really come easy to me, but I tend to spend a lot of time just trying to get it and get it and get it. So, yeah, I think a lot of bands like Tame Impala really inspired that King Gizz especially has made me really want to make albums that are all different genres, like I've talked with my band and we're all like inspired by different stuff, all different types of music. And we're like and I mentioned to them like, I want to be a band that doesn't want to be, like, nailed down to a particular genre. I want to jump around and do heaps of different stuff. I want to do something that's inspired by Fleet Foxes, something that's inspired by King, gives it something that's inspired by Coldplay, something that's inspired by the Beatles. So, yeah, I think that, yes, they're listening to a lot of these different types of music. It's really inspired me to kind of be creative and take music in my own direction, I guess.

### **How did you learn to play and make music?**

How did i learn?

**Yeah**

I mean, I started playing piano at a young age and I had a home at a young age like 14. But I, I got I got a teacher to play to teach me how to play piano and stuff like that. And then most my other stuff is pretty much self-taught, like bass. I've been self teaching myself how to play that every now and again. I have a I have a friend who plays bass and he comes over

every now and again when we catch up and we play bass together and teaches me a few little licks that he knows because he's been playing for a lot longer than I have. And then my sister, she's a guitarist. She's very good guitar. She's been playing for the past like six, seven years, and she's been teaching me how to play guitar. But most of my stuff is pretty much self-taught. I've thought about getting lessons for bass, especially because I really want to be good at Bass and it takes me a lot longer than I think most people to get to grasp an instrument. But I think I'll be fine, like I'm progressing at a good rate, so. Yeah, most myself, self-taught, like piano, obviously, I was taught by by taught I was just like she had explained to me how to play the sheet music. I never got taught scales. I still don't know all my scales to this day on every instrument just because that was not what I wanted to do, I guess. And I think, yeah, there's a lot of people who are like my sister who are really good at just hearing stuff and picking it up super quick, like she can hear like a little riff or a chord progression and she'll play it. And I've never had that gift. But I feel like from from when I started playing piano and into like my later when I started picking up the bass, I've always kind of I have never been super into playing other people's music. I mainly just wanted to play my music that I make. Of course, like my band wants to. We want to do covers because we don't have a lot of songs at the moment. But most though, most of the time I'm not going out and looking for like other people's music to play. I want to play my own music.

### **So does indie rock music influence your way to play and create music?**

Of course, yeah. I think like my three probably the three bassists that probably influenced me the most. Paul McCartney from the Beatles. I think he really revolutionized what the bass could be in terms of a melodic instrument, because most of the time it's purely a rhythmic purpose in most music up until the 60s and the advent of rock music in the 50s. But Paul kind of took the bass in a real creative direction and using it as a melodic instrument as well as a rhythmic instrument. So he's really inspired me that way. Kevin Parker from Tame Impala. I think he is an amazing bassist and his bass lines are always so good and including my favorite song by Tame Impala, which I'd probably put in probably my top ten songs of all time, which is Apocalypse Dreams of Lonerism has some of the best basslines you'll ever find in music on that one song in particular, there's like three separate basslines in that song that are so good. And so he's inspired me a lot. I think Robin Pecknold from Fleet Foxes before he was in Fleet Foxes, he was a bassist in a few bands and on. He's a very Kevin Parker type of musician. So he plays a lot of the instruments and like he played almost every instrument on the album. And then when it comes to the live shows, he gets like a full band behind him and stuff like that. So he comes up with most of the bass lines on all of his Fleet Foxes tracks. And some of those bass lines are really good. So, yeah, a lot of indie music and a lot of indie musicians have inspired me to kind of like make make music. Like, as I said when I heard Fleet Foxes, I was like that was like the moment where I'm like, I, I literally messaged my band because, I mean, we're a high school band and then high school ended, didn't talk to each other. We were still mates, but we didn't really talk about me. I didn't talk about music and playing music too much. And then I listened to Fleet Foxes and I started writing some stuff and I was like, I'm going to get the band back together . And so we got back and then we started making music. And we've all kind of got our influences from all different spheres, mainly the indie sphere. But yeah, i definitely say that a lot of indie music has inspired me to make my own music.

### **I think this is good for me, do you want to add anything else?**

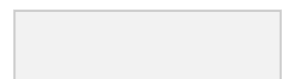
No, not that I can think of because one of the big things that I did want to say was my because I think my listening system is a little bit unique with the whole idea of having, like, multiple albums in a playlist that I listen to for weeks on end. So I just wanted to give you that, because I know that a lot of people don't do music that way. But I find it really important because I think that the album is and this will be my closing statement, the album as an art form, I think is a collection of songs made at a specific time when an artist was in a specific state of mind. So I think that it is I don't want to say it's the only way, but for me it's pretty much the only way to listen to music is to listen to it in its original context of the album. And then I think, yeah, I think the album is an extremely important art form within music. And I think that if we lose it, I think we lose a lot of creative expression. And that's why I love I have two I have two hundred and fifty CDs. Like if you if I pick one of those CDs out right now and then looked at like every track on a particular album, like if I picked that one single track off an album, I might think that I'm not a big fan of that track. But when I sit down and listen to the album, I kind of fall into it. I think one of the big examples of that is Seroth with that post rock stuff, you kind of melt into the album with music and you really get transport into this place, even though, like, I rarely go out of my way to listen to a particular Seroth songs, I mainly like what Seroth albums do. I want to listen to it today or something like that, like the right to go for the untitled album or to want to go for. They're more like upbeat stuff. Or like they're their big one. Yeah. So yeah, I feel like to me one of the most important things when it comes to digesting music for me personally is the album and listening to an album in its entirety.

## Retranscription n°3 : Tom

### Experience

**Now. OK, so I organized the question by theme, so it will be easier for you to answer. And first of all, I wanted to know more about you and the way you listen to music. But since the beginning. So I wanted to know, what is your story with music, beginning with your first memory related to music?**

Yeah, that probably starts in the early 90s, so I was born in 1991, and I, for as long as I can remember, had been obsessed with music. It started actually with radio, you know, just tuning into the radio in the car. My parents would actually listen to an oldie station. And so usually the stuff from the 1950s, 1960s and some even stuff from the early 70s. But I feel like that was kind of setting the stage for the music I would come to appreciate. And I went away from kind of the 50s and 60s style music for a long time. And recently I've kind of circled back around to it. And you definitely have, you kind of see the DNA of music and how there was this evolution in the sound of music. And that was kind of just, in just my home and just around me from a very early age. And I remember moving from house to house and having a little radio with me and just being able to listen and keep it with me. And then as I kind of got to understand a little bit more about music, I would start to actually record some of my favorite songs on a cassette tape. So, you know, you call it at the local station, you say, hey, play the song, and then you let them play the song and you recorded on your little cassette tape player. So that was definitely something that, you know, really kind of sparked my interest early on. And over time, I had these cassette tapes from all of these different mixes that I kind of had. And even for a while, my parents got me this little, I guess by today's standards, kind of a toy. But it's like kind of at home radio DJ kit. It's just like a very small FM broadcaster. It really can only go about like one hundred feet or so. So it's just pretty much broadcasting to anyone who's in your house and there's a little cassette tape player in it. So I'd like to get on and kind of pretend like I was making my own mixes and just curating a playlist of my own. And that really kind of sparked my interest in the evolution of music, going from radio to cassettes. And of course, when CDs came around, my family got a PC that had a CD burner in it that for me changed the game because now I could burn all these CDs and I had a family of four. So have an older brother, older sister and a younger brother. So everyone kind of brought their own music taste to the scene and it all ended up on our computer at home. Everyone's music choices kind of blended together. So when I would burn a mix CD, I would have some of my sisters pop songs with, you know, my older brother, like some of the stuff that was kind of more punkish. And then my younger brother just, he was listening to children's music at the time. So I didn't really have too many of his songs on my and my mixes. But I tended to gravitate more towards off filter stuff. One of my first concerts I ever went to is Weird Al Yankovic. So very kind of more of a novelty focused, if you're familiar with the gentleman by the name of Dr. Demento, he hosted a radio program. He still does, actually. But it's kind of more for comedy and novelty records. And looking back, I was a very strange kid. You know, I had a very odd bold taste in music. But after a while of burning these CDs, you know, you have this whole flipbook of all of your CDs compiled together and this CD carrying case that you could bring with you. And over time, the CDs would tend to get scratched and, you know, all of a sudden you have the skips in the CDs and stuff. And so it was around that time that the iPod really started to kind of come into its own. And that, for me, kind of was a big turning point where from radio to cassettes to CDs and now all of a sudden I can have all of that right



in my pocket without having to worry about. I was just going to get scratched? Is it going to skip? You know, there's a lot of freedom in having music that close to me and also all of that variety. No longer did I run a CD, but you're 10, 15, 20 tracks sometimes and you just kind of run out of music. But now with an iPod, I had all of this music right at my fingertips. And I got to be honest, I feel like it really changed the way that I listen to music in that, you know, there were definitely nights where I would just be up on my iPod just listening to different things. And I would listen to this and I'd listen to that. And kind of sometimes I wouldn't sleep very much because I was so interested in listening to more music and and that kind of sparked my interest in growing the music collection and really being able to curate, I think is the right word to be able to find new music that you love. And right around this time, it was middle school, early high school for me. I really started getting into independent music and, you know, kind of started off with, like looking at kind of alternative bands. You had bands like Coldplay and Radiohead and then that kind of dovetailed into kind of the indie side of things with bands like Death Cab for Cutie Phoenix, Arcade Fire, stuff like that. And then over time, I just got so deep into it. And like in high school, I was just hunting down very obscure bands and trying to find the stuff that really hadn't broken out yet because I felt like there was a big divide between the music that I was listening to versus the music that everyone else in my community listened to. I grew up in rural Michigan, so there really wasn't much in terms of music culture. You kind of had rap stations, you had country stations and you had hard rock stations. And if your music didn't fall into those categories, you were considered a weirdo, an outcast, you are listening to something strange. And so for me, music almost became somewhat of an identity for me to fall into because it allowed me to find stuff that no one else was talking about, but also music that just really resonated with me. The sounds that these bands were making really wasn't anything that I was finding elsewhere. And so that really kind of pushed me deeper into the indie rabbit hole. And when I went off to college in 2010, I actually started a radio show there on our student radio station. And for four years I was a DJ over there. And fortunately, college radio is all what they call free form. So you basically get to pick out your own songs and play them on the radio, which is kind of rare these days. If you are a professional radio DJ out there at some station, you usually have a corporate playlist that gets handed down. You don't get to pick out your own songs anymore. So as a result, there's a lot of restrictions on what you can and can't play on a traditional American radio station. So that was actually the reason that after graduating college, instead of going to morning radio, I actually went to the tech route. And I'm currently with Apple right now, unfortunately not doing it and using stuff for them just yet, but to keep my music passions present. A couple of years ago, I found a nonprofit digital library. Basically, it's there to catalog film, music, music videos and television shows and then open DRM free digital format. So basically my job right now, when I'm not officially at Apple, I curate music, I hunt down great new artists. And currently the library that I curate is around two hundred and fifty thousand songs. So it's a pretty sizable in terms of a collection and it really kind of keeps me going because I'm always looking for new music, always trying to find stuff that resonates with me, but also going to the past and looking back on stuff that either I missed or maybe I wasn't even alive to experience. There's just pockets of music that is just now coming to the surface that for years maybe the records were out of print or it was inaccessible in some foreign country because the record label never made a deal to distribute within the US or whatever. So for me, I feel like there's never been a better time to be a music fan than now, because you obviously have some great music that wasn't being created back then. But you also now have access to all the amazing music that has come before us. So I feel like it's a really interesting time to be interested in music.

## **Musical taste**

**OK, all right, and since your childhood, has your musical taste changed.**

I would say so, yeah, definitely, I mean, I look back and there are some stuff that my parents listened to, my dad was into the Beach Boys and Chicago and my mom was into Billy Joel and people like that. And I listened to it at the time and I didn't think much of it. This was just the music that was around my house. And as I grew up in my teenage years, I was thinking, oh, how uncool I was listening to this, like, stuff that's made for adults like this music is so lame. It's so not cool. But after a while I was like, actually, like, these are really respectable artists. Like there's a lot of craftsmanship that goes into, you know, a Billy Joel song. And like Brian Wilson, don't get me started. I talk for ages about the impact that Brian Wilson has had on the music scene as a whole. And so it's weird because there is definitely a point in time where I disconnected a lot from the music of my childhood and lately I've come back around to it. But there's definitely still stuff that makes me cringe when I look back on the stuff I thought was good music. It's just just awful novelty stuff, comedy records, things that are just not good music overall. But at the time I was really into it.

**All right, and so, uh, did your parents and your friends influence your musical tastes ?**

Obviously. Yeah, I would definitely say my parents and friends, to a lesser extent, as I mentioned before, I was in a place where music wasn't, there wasn't a wide variety of music that people listen to in my town. So when a friend would tell me to listen to something, it would be just some rap song or something that I just wasn't connecting with. And so usually they would tell me to listen to something, but then I would just not listen to it. But I will say one of my best friends in growing up in middle school, he actually got an iPod the year before I did. And it was just an eye opening experience because he was on a totally different planet when it came to music. I mean, he was the one that I don't know if you're familiar with Tenacious D or Red Hot Chili Peppers, like, he kind of pushed me in that direction. And so it was a very different style of music than I was listening to. So I definitely would credit him with kind of sparking my interest in, you know, different styles of music.

## **Feeling**

**Yeah. All right. So now I want to know more about how you feel about music. What does music bring you in your everyday life?**

Yes, some music tours, a lot of purposes for me, music not only just helps color my day without sounding too cliché, music is a life enhancer. You can live without music, but music is better or life is made better by music and music makes life better. And I think that for me, it's what I have a song as my alarm. Like, I like to switch it out every couple of weeks to have new songs come up as my alarm, but that's a big part of it as music wakes me up in the morning. I listen to music when I'm in the shower. I've got a whole Bluetooth speaker that I listen to music on. I listen to music while I walk to work. I listen to music while I'm at work getting some stuff done. You know, it relaxes me. It brings me energy. At times, music will take me to other dimensions if we start to get into psychedelics and stuff, music can be an all encompassing thing. And on a fundamental level, the crazy thing, I mean, I don't want to sound too Californian, but there's vibes in music. I mean, from a scientific level, what is music but vibrations moving through the air. And when you have the right music and the right

circumstances, your body responds to that. And I think mine in particular, like I feel a certain energy coming from music that I don't think I feel from other things. And there's something kind of interesting about that.

**And has music helped, one time in your life, like going through something or maybe trying to forget something through music?**

Oh, yeah, I mean, all the time it's, there are so many songs that I, I mean, I definitely think so. There's a study out there that talks about how sent like this the sense of smell is perhaps most tied to our sense of memory. And basically, if we smell a certain smell, we can instantly be brought back to a point in time where we had smelled that smell before. I think the same should be said about music. In fact, for me, I almost feel more tied to music as a storage medium for memories than I do for sense. So there are definitely, like when, I listen to an album or a song that I listen to on repeat at a certain time, it definitely brings me right back to where I was when I listened to that for the first time. And it's interesting because there's actually been a lot of studies done about specifically like when are your musical tastes formed and how long do you keep those musical tastes and do you ever change? Do you listen to any music, stuff like that? And the research that I've seen says that from around age 13 to around twenty to twenty three, that's when people lock in their music tastes and they don't really change much after that. And there's been a lot of theories as to why that could be. And a lot of people say something to the effect of like that's when the most life experiences that you would consider to be life changing occur. And we soundtrack our lives with music during those life changing times. And we end up kind of reviewing, referring back to music. And that all made sense to me at the time. But I was also like, I don't want to be that person who just stopped listening to new music. I always want to be listening to music and wanting to, like, find new artists. And what's funny is over time, I definitely have found myself gravitating towards music that I know and love, more so than necessarily seeking out new music. I definitely still am always on the hunt for new music and I downloaded and listen to it. But sometimes, you know, when time comes for you to put on something, I tend to go with something a little bit more familiar that maybe it has gotten me through a certain time or kind of brings it back to a certain place.

**So you mentioned earlier that the music during your teenage years made your identity. Can you explain more about how music was related to building your own identity?**

Yeah, totally. So at the time, it was right in the mid to late 20s, so twenty six or in 2010 is really when this peak started to happen for me, and it coincided with the revival of the hipster movement in the United States. So I think it was kind of a global phenomenon, but it was a very small pocket of people that were participating. Basically, it was a revival of the countercultural movements that you might have seen in the 1960s. And so in looking at the cyclical nature of this countercultural movement, I felt like I was part of that, like I was a kindred spirit in the revolution that was taking place where you didn't need to be on a record label. You didn't need to make a lot of money, what you did need to do, though, was change the game. You needed to be able to go against the flow of whatever was going on in the world. And for me, I went to a very small, uptight, private high school and there were about forty seven kids in my graduating class. And so it wasn't hard for me to stick out because, you know, if you think about just a numbers game, if you go to a large high school filled with

five hundred kids out of those five hundred kids, there's going to be a handful of those people that are jocks, a handful of those people that are cheerleaders, a handful of those people that are the nerds, whatever. But then if you begin to go instead of a five hundred person high school, you've got a 50 person high school. All of those ratios are still there, but they're just dwindled down to very small numbers. So for me, if I went to a larger high school, I probably would have had other hipster friends. But in my high school, I was the only person that would identify as being a part of this hipster movement. And so as a result, I definitely felt a little bit ostracized. And so I kind of leaned more into it because it became something that just kind of set me apart of it and really helped me not only for my identity, but also like find a way of escapism, because the music that was being created at that time, especially later in high school, the whole chillwave movement happened. There are new sounds that were being created that I felt really struck a chord with me that no one seemed to be paying attention to. And so for me, it was kind of twofold. One was like kind of rebelling and being that countercultural person who didn't want to follow the status quo. But the other part of it was like this music actually really resonates with me. This isn't some like phase where I'm going through a punk rock thing or, you know, I just want anti-establishment. It was this, this, duality of it where it was. Yeah. There was definitely like a rebellious attitude to it. But there is also I really enjoyed the music. It wasn't some put on or anything like that. The music really spoke to me. And from the larger standpoint, there's a community there. You know, throughout the years I've gone to a lot of concerts and I've met some of these artists that I've enjoyed their music for so long. And I feel like there's a sense of community that can be felt in the indie world that you don't really get in pop music or country music or rap music because it's just so big. But the indie world is a bit smaller and it's a bit more manageable as a result. So I feel like there's a part of that, too.

### **Genre**

**OK, yeah. So now we will go more on the indie rock side. So how did you end up listening to indie rock?**

Yeah, it was just kind of a slow evolution from, you know, stuff on the radio and then from there it kind of got into like alternative pop that's where we started to get into, like the bands like Coldplay and Red Hot Chili Peppers, which are like more alternative than indie bands. But then on certain radio stations, there was one that was for me nearby, a college radio station that would ended up playing all sorts of things, obscure and new. And so I think for me, it was just kind of a natural progression. I think a lot of people tend to go like the indie pop route. So you've got bands like Death Cab for Cutie and Iron and Wine and The Shins and like all of that stuff. So that was all happening right around the time that I was getting indie indie music. So I feel like I was kind of lucky to be at the right place at the right time where not only was I getting into this music, but this music was just starting to be made. So there was kind of this transition for me to move away from, you know, kind of the pop punk stuff. If you're familiar with the brand Warped Tour, Vans Warped Tour, they basically were just kind of this big rolling music festival of all these pop punk artists who could play like five chords. But they were all very popular among like teenagers in America who had a lot of anger and angst. And for me, I quickly moved away from that and really kind of found a home in the indie world, because I think that there was something more, I don't know, accessible to it. And it was less I was never that angry of a kid. So when I had my friends around me listening to bands like Underoath, who is just like screaming into the microphone, that's just never really resonated with me because I didn't have experiences like that. So I



felt like the indie stuff really kind of spoke to me a bit more because as kings of convenience put it, quiet is the new loud. And the idea is that you're kind of rebelling against all the noise that's out there and you're going in a different direction where the music is actually pleasant to listen to and it's not abrasive. And that really kind of spoke to me when I started listening to it.

**Yeah. So while I was doing my research, I couldn't find any definition , any similar definition of what is interesting. So I wanted to know, to you, what is indie rock ?**

That's a tough question. What I'll tell you is that I've learned that Indy is a divisive term. So Indie, of course, short for independent, really just means any music that is not created by the major record labels. And I think at the time of the time of this interview, I think there's like four of them. Back when I was in school, they had like five or six major record labels and now a couple have bought out and merged each other. So basically, those are the majors, right? You have your Universal Music Group, you have Sony, you've got Capitol Records, like all of those big, big one. And independent indie music is just music that's created outside of that system. So it gets confusing because indie is less of a genre and more of a state of being. If you're not on a major record label, you're an indie artist. But then in the early 2000s, the term indie became synonymous with kind of this sound. It was kind of if you've heard the term twee or like indie folk or kind of that style of music, kind of whimsical Wes Anderson type Sufjan Stevens, these types of people. And not that there's anything wrong with defining it that way, but I do feel like it's a little bit of a limited scope because you have all of these subgenres of independent music. And obviously indie rock is just rock music that's being created by independent artists. But as far as like the stylings of that indie rock go, you've got, you know, surf or jangle pop or shoegaze or dream pop and like all of these like very, very specific subgenres. And so it honestly gets pretty murky there. But I would say, generally speaking, indie rock is music that's created by independent rock musicians that's trying to push music forward. I think generally in indie music, there's an ethos of seeing music as art instead of seeing music as business or as something to commodify and sell. And I think that's really what sets apart indie artists from the mainstream because they're in it for the art, they're in it to make music. That's interesting. They're not just there to sell a record or sell their shoe line or whatever it is that people in the mainstream world go after.

**So as you mentioned, it's more like an aesthetic .**

Yeah, I think so, yeah, it's a state of being, you know, either you're an indie band or you're not. And that's where it gets a little murky with bands like Death Cab for Cutie or MGMT.

You just signed and then who else? There was another big group that just signed to ...Vampire Weekend, just signed to Sony Music. And so these bands, it becomes confusing because they're technically they've been making indie rock, but then they just signed a contract to a major label. So we call these bands. Are they indie bands or are they you know, what are they? So I think it becomes a little blurry to a certain extent.

**Yeah. So for you, can you name me like a few artists who represent the best, this genre?**

That's a great question. I guess my question to you is in what era, because there's been a couple of, like, waves of indie music. Are we talking like early stuff? You want to talk about

current or at the peak? Where would you want to start with that?

**As you want? Like, when I say to you, indie rock, what are the first artists that come to your mind?**

Yeah, I would definitely start to go with bands like Bon Iver and Arcade Fire, The New Pornographers, The Shins. Gosh, who else? Of course I'd say Death Cab for Cutie Phoenix. And let's see Sufjan Stevens and Beach House and yeah, I mean, I could keep going. There's like, you know, real estate and Ducktails and all of those groups as well. But I think those are the ones that probably are kind of top of the mind right now.

**You mention Phoenix ? I love this this band**

I got to tell you, I have one regret in life, and that is not getting on to my college radio station a year before I did because have you heard of CMJ College Music Journal? You heard of that at all?

**No.**

So basically, if you know, in America and I think around the world, they have Billboard know Billboard, the top hat on hundreds or whatever, it's basically just music charts. So college music journal CMJ is a billboard for college radio stations. So that basically ranks all of like these are the cool new artists this month or whatever. And annually they would have a music festival in New York City for all of the people who work at college radio stations. So basically all these people who work at college radio stations get together. And in 2010, they hosted Phoenix at the Madison Square Garden. So it's really, really big. Yes, exactly. You know what I'm talking about. So the lights go out, Daft Punk comes on, minds are blown like two of France's best exports on stage together. Nobody in the audience knew that Daft Punk was going to be there. And then all of a sudden, they just show up for this encore of Phoenix is incredible. And I could have been there if I was working at the radio station a year beforehand. And now it's broken up and forever sad, you know, so it's just like the things that happen in life. But yeah, it's funny because this is the community aspect. I think there's something interesting about people who gravitate towards this kind of music because it's not something that you just stumble upon. I mean, some people do and they're kind of online or whatever, but this sort of music, you have to seek it out. And I think the people who are seeking after good music, they want to look for something different, tend to be critical thinkers. They tend to be interested in changing the status quo. They tend to be kind of of a different mindset than the people who just listen to whatever's on radio. And in one of my later college classes, I did. It wasn't quite a I guess it was a project of sorts, but it basically sought to look at IQ levels with regards to music. And it was very fascinating looking at the research. And basically, as you might expect, classical music lovers had the highest IQ levels for the most part. And second to that was kind of independent rock and kind of art rock. And it's the bottom. You had pop and rap and country and like those things. Now, I don't want to be classist or elitist or anything like that. I don't want to paint with a broad brush. But I definitely find it interesting that there appeared to be empirical studies to back up what I thought I knew, which is that people who don't critically think about music, they're just missing out there. Maybe they lack certain thinking skills where they're not able to really. There's so many people that just like music. That's awful. And I know music is incredibly

subjective, but I am just shocked at the amount of people that listen to terrible music and don't even think about ever seeking interesting music or finding something that's different than what they already know. So I think that people like ourselves can be somewhat of a rare breed because it requires you to actually go out there and do the work.

**So do you consider, obviously, I think, a fan of this genre?**

Yeah, I would say so, yeah, of indie music, yeah, I think I'm a fan.

**So what are the other genres you are listening to?**

I am all over the board. Yeah. So I'm just generally a music lover. I'd say that one of my favorite genres is independent music, but I'm really big into all sorts of stuff specifically like really obscure stuff from the 60s will start actually with the fifties, with the whole exotica and lounge movement. So basically all of these people after World War Two who have kind of had a taste of Hawaii and other island life out in the South Pacific, they came home and they had this like nostalgia, this fondness for that time. And it was reflected in the music; people like Arthur Lyman and Less Baxter and Martin Denny. These guys were basically taking jazz to influence you listening to music, and they would put these exotic elements in it. And, you know, it very much sounds kind of like a, you know, 1960s bachelor pad music kind of loungy fun stuff. And, you know, that's been something that I've really enjoyed digging into because a lot of that stuff is kind of harder to come by. You know, a lot of the music, it wasn't digitally preserved properly. So a lot of the music that, you know, can be found from that is just because somebody had it on the vinyl record and they did a digital conversion to bring it to the 21st century. And we're able to listen to it. So, like that stuff really kind of sparked me along the journey of, like, looking at that music from the late 50s and early 60s into the kind of the psychedelic movement of the 60s and looking at the way that rock music kind of splintered both the Beach Boys and the Beatles, I feel like you could take their story. And in a nutshell, that tells you that the history of all music basically going from something was very simple and pop oriented to starting to make stuff that was less commercial, more complex, more musically interested, and also the types of lyrics. You know, it wasn't like, "I want to hold your hand" anymore. It was like complex, dense lyrics that sometimes weren't. You would read it like, what is this about? I don't know. There's a famous line, Mike Love talked about it. It's like you don't fuck with the formula. And the idea was that you have a formula for a pop song and here's how it's made and here's how it works. And here's what makes this money. And The Beach Boys, the Beatles said, we want to create something new. We want to, we want to try something that hasn't been done before. And so there's this whole ethos of like the independent spirit that was alive, even with stuff that was on mainstream records in the day. And that stuff is really interesting. And of course, you look at like Nick Drake is a great example. You know, his stuff is recorded in the early or late 60s, early 70s, and he never got any notoriety for his music when he was alive. His music was like just so obscure. And it wasn't until the late 90s that people started to look back on this stuff. And like Nick Drake is one of my favorite artists and his music is timeless. Like, it definitely sounds like it's from another era, but it also is so relevant to today. So that's definitely something I look back on. And I also love the really. So they call them like micro-genres, basically it's a very specific type of offshoot of music. So in the nineteen sixties you had both Baroque Pop and Sunshine Pop and they basically as Baroque pop, the name implies it takes elements from the baroque music era. So harpsichords and flutes and all of these types of classical

instruments and bringing them into a pop song. And I think even there's a lot of bands that kind of take from that, especially Arcade Fire's early albums could be considered Baroque pop. The Divine Comedy is another band that does Baroque Pop and Vampire Weekend first album had elements of Baroque pop in it and things like that. So there was definitely like the DNA of the music that we listen to now has its roots in the sixties and going through the 70s. The crazy thing about it to me is that there was a lot of really interesting experimentation with synthesizers. You know, if you're familiar with an artist by the name of Wendy Carlos, Wendy Carlos was a Moog pioneer, basically was able to transpose classical music for a synthesizer. And the stuff sounds otherworldly when he actually did a couple of scores for Stanley Kubrick's films, did A Clockwork Orange and he is on Full Metal Jacket, and the scores are so eerie and ethereal and whatnot, so for me that's another pocket of music that I really like is kind of the far out synth stuff that was at the time, pretty experimental. But by today's standards, it's somewhat placid. But other than that, I'm also really into electronic music. Pretty much of all shapes and sizes. I like everything from kind of the down tempo lounge type stuff that you had in the late 90s, early 2000s, bands like Thievery Corporation and 07 and Air and that kind of stuff all the way up to I can't forget Rajskub, another great band from that era. But then also, you know, I enjoy kind of some house and some trance. And there is actually a great set of compilations I recommend to everyone. If you haven't heard of. It's called Welcome to Paradise. And it's called Italian Dream House, nineteen eighty nine to nineteen ninety three. And it's basically these really obscure Italian house songs from the early 90s, late 80s, early 90s. And it's just this whole pocket of music that I had never heard before, but it felt instantly familiar. So like that definitely has been something I've been gravitating towards as well. Looking at that and of course just classical and jazz music in general. You know, there's a lot of artists that I've really come to appreciate. Vibraphonist, guy by the name of Cal Chatur, Bobby Hutcherson is People Make Music with the vibraphone. And a lot of people today would call it elevator music or music that you'd listen to at the dentist's office or something. But I really like it. And I think that there's a there's value to this kind of music. I don't think enough people are even aware about it to know to seek it out. But I'm always interested in learning about it.

### **Yeah. So is there any genre that you hate ?**

Yeah, I ,so I would like to say that I don't want to immediately discredit a song just because it takes a certain form, but I will say that there's a lot of musical stylings that just don't resonate with me. So rap music just doesn't resonate with me. I don't it's not something I had really I never had a taste for along with country music, never had a taste for that. And then anything that's kind of in the pop, very basic realm, usually I'm not the biggest fan of that either. I don't know if I'd use the word hate, but what I would say is I wouldn't choose to listen to it on my own. I do. The thing that's a little frustrating to me is that it's like there are some songs that you can't avoid, because even if I don't like, you know, the biggest one recently that I've been inundated with Ed Sheeran shape of you. Yeah, I hate that song. I really do. And it's everywhere. It's like I can't, I'm in a mall and I hear the song, I'm in a lift and I hear this song and I'm like, I didn't choose to listen to the song, but somebody somewhere is like, we want you to listen to the song. We want you to know these lyrics. And it's just really frustrating because it's like I don't get a choice in that matter. I'm being forced to listen to a song that I don't like. And so that's why for me personally, I carry noise canceling headphones or go, you know, because it's so stupid to do. But I'm just like I would rather have choice over what I'm being told to listen to. That may look weird that I'm wearing headphones a lot, but it's

better than being forced to listen to something that I despise.

**Definitely. And so what makes you like a song in general? What are you looking for in the song? Deep lyrics, music construction. T**

that's a great question, I would definitely say it usually starts with the I don't want to sound too esoteric, but kind of the vibe of the song, you know, the style of the song, if the even something as simple as the recording technique, if, you know, like lo fi music, low fidelity, like that sort of stuff, has a very specific vibe to it that usually I get along with. But I also want to think about the lyrical content. Usually the lyrics are not as important to me, but they help me deep in my relationship with the song usually The lyrics aren't the first thing that I catch on to. It's usually the melody or the actual instruments used in the song. But over time I'm like, wow, these lyrics. Like I'm finally listening to them and they really make the song kind of a deeper thing. And there are some songs that are totally instrumental. And so for those songs, it's really just kind of the atmosphere. Where does the song take me to? That's what tends to make me like a song.

**OK, so we will go further on the discovery side. So how do you discover music?**

I discover music through blogs and websites that actually host music on them. I am a weirdo in that I do not use a single streaming service out there. I don't have Spotify, Apple Music, Pandora or anything like that. My music discovery comes solely from these websites that either tell me about new artists or they post albums from the artists, and then I go download the albums from the artists that I like.

**OK, so which sites, for example?**

So obviously, a big one is Pitchfork and Stereogum and Gorilla versus Bear, those are the kind of the main websites. But then there's so much music that is not talked about on those websites.

So I even go to places like a website called New Album Releases Dot Net, which just posts albums to download for free. It's totally not legal, but it is a great way to discover new music that's not being talked about elsewhere. Another website I go to is called izrabox. This one site also hosts albums, but they tend to go with stuff that's a bit older now, a bit more obscure. But usually I read the description and if I like the way that the music has been written about, I'll usually like it enough to download it and listen to it myself. Some of these websites have like a YouTube link to actually tune in and listen to it a bit. But more often than not, I feel pretty adventurous and I'll just download the whole album before even listening to it and then just put it on my iTunes and give it a spin.

**All right. So as you mentioned, you don't use music streaming services. And so I wanted to know your point of view about the recommendation algorithm.**

Yeah, it's tough because there's a part of me, the pride inside of me says this algorithm is not going to show me anything I don't know, and it's going to show me stuff that they think I'm going to like, but that I'm not actually going to like it. But I know that there's been times where, you know, Youtube specifically as I'm clicking through it does sometimes show me things that I was unfamiliar with. And it's not often that it happens because I'm not on

streaming services too often. But usually if I do find something that is recommended to me in an algorithm, I'll just go and download that whole artist's discography and then I'll add it to my library and that I can just listen to it without being attached to that streaming service. But for the most part, the algorithms themselves, I don't want to use the term basic, but they definitely seem to be a bit more on the basic end where they're kind of looking at that like this, the surface level stuff when it's like I feel like, OK, well, I'm already if you like band A, you're going to like band B and B and C, and it's like I've already gone through all of these bands. Give me bands like X, Y and Z because that's the stuff like I've already encompassed all of that, you know, so that usually tends to be how it goes. But, you know, every so often I do get surprised at a recommendation.

**Yeah, OK. And so the music you're listening to, do you share it? and with whom and where?.**

So, yeah, I mean, I definitely I share it in the sense I talk about music, a lot of the music that I find is so like I of course, download it and I have the hard copies. And technically, because they're DRM free, I can and sometimes do share the actual songs like a friend. Instead of giving a mixed CD, a friend will give me a flash drive or a hard drive and I'll fill it up with digital music and I'll give it back to and say, hey, listen away. But there's a lot of stuff that is just out there for people to hear, like, oh, well, I'm already on Apple Music, so I don't want to, like, get your music files and try to put them on there. And so usually we just talk about music because that's a little bit easier. But yeah, I definitely think music is a communal thing. Like here in San Francisco, back before the pandemic, we would go to concerts a lot. So I would definitely like you know, we would share in the music in that aspect as well, where you go to a venue, you go see the band, and there's definitely the sense of like sharing the music all together in that experience.

**Yeah, OK. Yeah. So as all of the people that I interview, you all came from the Facebook group Temple of Indie. So I wanted to know, first of all, how you joined this Facebook group.**

You know, I don't remember exactly how I got linked up with Temple of Indie, I think it may have been one of those recommended groups because interestingly enough, I have been slowly getting off of Facebook over the last five years, honestly, at this point in my life. Facebook is a necessary evil in that I don't like using it. I don't like Facebook and what they're doing. But my grandmas on there and my parents and their friends are on there. And I probably if I were to delete my Facebook, there goes the connection with some of these people. So I try to limit my time on Facebook. But lately there have been a couple of groups that have kind of made me dip my toes back in and wonder, like maybe there's a community here and one of those with Temple of Indie, which is that if you look at where independent music has gone since 2005 to 2021 where we're at, there've been a lot of changes that have happened in 2005 Pitchfork was at the pinnacle of everything, and if you wanted to be known in the indie world, you had to be on Pitchfork and it was like the end all be all of indie music. And I think I rode that wave through 2010, 2011, and then around that time the lines became very blurred between indie and mainstream. This is when Bon Iver did a collaboration with Kanye West and they started to rate Beyonce albums on Pitchfork. And so what ended up happening was that Pitchfork ended up becoming much more mainstream than what the hipster population would have liked to have seen. And so when Pitchfork did

that and they eventually sold themselves to the conglomerate Condé Nast, they became much more obsessed with clicks and with reposting old things that maybe got them a lot of use last time. But they didn't really care so much about the integrity of the indie music that they were finding. There were so many great indie bands that they just totally slept on. So for me, looking at a group like Temple of Indie, there's a place for other people who are into similar music that I was into to actually discuss it. And that for me is kind of you're sharing memes looking at interesting bands that for me has been kind of the value in that group.

**So do you see yourself involved in this group? Do you participate like you comment, do you post?**

I definitely like things. I'm much more of a lurker, though, you know, I'll read things, I'll click on links, but I myself haven't posted as much.

**OK, so, uh, does social media in general allow you to exchange about music?**

I think so, yeah, definitely. I mean, for me, it's been a tough battle only because when I first really got into indie music, it was all I ever talked about on social media. This band is so cool. I love this album, blah, blah, blah. And over time, I got to the point where I kind of felt like it was a bit I don't want to say self-congratulatory, but it definitely felt like, who is this for? None of my Facebook friends that I'm posting this to give a shit. Nobody's going to read this status and say, you know what, I should listen to this band that he recommends. And so I started to realize it's like, what effect does any of this have? So actually, over the years, I've actually tended to post less and less about my musical tastes only because I feel like it doesn't change anything. It doesn't nobody that I share these messages to or tweet about or anything like that, I don't know. For me, it felt like it doesn't change anything and it doesn't matter as much. But it also is definitely been something where I still do post about things, but I usually just give it a second thought before I make a post. And this is not only regarding music, this is just social media in general. I definitely have been posting as much in the last couple of years just based on the fact I feel like people don't care anymore. And maybe that's just like my own viewpoint where it's like I feel like people don't care about what I have to say, but I feel like there's just so many people out there. They're just like, I care about what I have to say, look at my statuses. And I got to the point where I didn't really want to be that person anymore, who just was like seeking validation from random people online.

**As you mention, you mostly download music, but do you pay to listen to music online?**

Yes, so I don't pay for streaming services. I fundamentally believe that if I'm going to pay money, I want to keep the things that I'm paying for. I don't like the idea of renting. Music companies definitely love us to rent our music because a streaming customer is a repeat customer. If you don't own your music, you will forever be renting it. So for me personally, I will go ahead and actually purchase things. I don't do it all the time. I'll be honest. I definitely do download a lot of stuff without paying for it. But the stuff that I like, I will either go back and buy it on Bandcamp or I'll actually go to a concert and I'll go buy the vinyl and I'll go like pay for a concert ticket, buy the t shirt or whatever, because I do think that indie music in

particular is a form of what's called participatory culture. And participatory culture, as its name implies, is culture that has to be participated in in order to thrive and survive. So when you like a band that's very obscure and you don't go to their shows and you don't buy their album, do you think they're going to last for a long time? Probably not, because they're regular people. They have to pay the bills. They have to get food. And the thing about touring is that it can be kind of costly, you know, to rent a bus or to get a van and drive across the country and pay for gas and do this. It's like that can cost a lot of money. So for me, I'm aware of the financials of it as well. And I always want to make sure that I'm supporting the artists that I like. So that's why I kind of go with, like a hybrid where I'll tend to download an album for free just to sample it. And if I really like it, I'll go buy it on a vinyl record or I'll go out to the concert and go enjoy the show. I think Bandcamp Fridays have been really great. I can't tell you how much music I bought in the last year alone. There's just an enormous amount of music. In fact, in 2020 I probably spent more on new music than I probably had in the last five years just because of how much stuff that was going on with Bandcamp Fridays. And just I don't know. I also felt 2020 was a year for me to catch up on music. I felt like I've been listening to a lot of new music throughout the years, but I felt like 2020 in particular was a chance for me to go. Oh wait. There was this band that was making music that I really liked around the time of other bands that I was really liking. But somehow I just missed them. So I kind of went back and almost did a bit of history digging and like uncovered these artists that I somehow had missed. And so I went back and just bought their whole discography. And it's like on Bandcamp, you've got the little discount. So it's like if you buy the discography, it's like 30 percent off. It's like, yeah, I'll just sit by and I'll spend the money on it because the artist needs the money and especially in 2020, it can be pretty rough.

**Yeah, definitely. So as you mentioned, you do buy vinyl and I was wondering why do you buy vinyl. Is it more the object?**

Yeah. You sound like my wife, because that is the question and so I've debated this myself, why do I still buy records? Why do I do it? 'm still trying to figure that out because let's be real. I have the digital copy on my computer.. Easier for me to click the button and play the song. And I can play the whole album without standing up and flipping over the record. It seems kind of crazy for me to continue to buy vinyl, but I do. And I think it's for two reasons. One, it's because of the physicality of it. There's something kind of nice about having the record in your hands as big artwork, you know, the experience of holding the record. But also, you know, I would like to think the sound quality is better. You know, a lot of people talk about the difference between digital analog sound and kind of the way that it goes through. I personally don't have, like, super high end stereo equipment. So for me, it sounds pretty much the same on vinyl as it does on digital. But I'd like to also think there's this feeling of authenticity. Everyone says like, oh, if you're a serious music collector, you're going to have vinyl records or whatever. And because I had started collecting records in 2009, I basically through the course of like thousand nine to about 2014, I pretty much bought up every record that I had loved from all of my favorite indie bands. And it got to a point where I had



pretty much the discography of all of my favorite bands on vinyl. And so there's a part of me that's kind of a completionist as well, where it's like, OK, well, I have like eight other albums from this band. What stopped you from getting their latest album on vinyl? It's like to just to have the complete collection. So I feel like that's a part of it as well. But yeah, it's definitely something for me. It feels strange that I'm still doing it because I'll be honest, I have many, many records over the last couple of years. They're still in their shrink wrapped package. I have not open them to play them, which is such a shame because I literally feel like I'm spending hundreds of dollars over a year or two to buy these records and they just end up sitting here. But it's just I mean, people collect baseball cards or post stamps and things like that. I feel like this is just the thing I like to collect. There's something fun about it. But there's sometimes like it's the product itself that's really cool. It's like not just the record, it's the packaging. It's a creative way to present the music. You know, it's pretty interesting.

**Yeah. So as you mentioned earlier, you do stock your, you told me that you store your music on an iPod, but do you still stock it on your iPod or maybe on your phone and why?**

Oh, absolutely, yeah, so I do not since I don't have any streaming service, all of the music sits directly on my phone. So I've got an iPhone that has five hundred and twelve gigabytes of storage and currently around four hundred and eighty of those gigabytes are just dedicated to music alone. So pretty much the thing that is taking up all the space, my phone is all just the music that I listen to. And I am incredibly excited because there are rumors that this year Apple could release a one terabyte iPhone. And so this would be a huge deal for me because all of a sudden I could just add all this to extra music on there. Right now I'm looking at my iTunes. My iTunes library has around two point six, four terabytes of music, way more than what I could fit even on a one terabyte phone. But if I were to get a one terabyte phone, I could get a much larger percentage of the music on there. And specifically, like, let's be real. This music library that I have is almost seven hundred ,six hundred and ninety two days. That's way more music than I'm probably going to consume in a long time. If you were to crunch those numbers, that's like an absurd amount of time that it would take for you to go through all that. Obviously it's totally excessive that I'll have all of that on your phone. But the thing is that you want the ability to play a classical song when you're filling in that classical mood or to play jazz or to play indie song or whatever it is you want to have that ability. Granted, streaming services offer that right. Streaming services offer all of the music at your fingertips, but they don't in the sense of two things. One, they don't have everything ever recorded. There's so much music that I like that is not on a streaming service. You know, there's a lot of sample based stuff that we'll just not ever be legitimately available on a, on a streaming service to a lot of companies that have had contractual wars between, like, certain distribution arms. And they're like, no, we're not going to host your music on our site. So, like, there's a lot of music that's just not available on a streaming service. But the other thing is, I don't like the idea of having to rely on a network connection to access my music. I like having it all downloaded. So if I'm in a spot like I'm traveling by plane a little bit tomorrow. So it's like if I were in a spot where I was just on a streaming service, yeah, they now have offline downloads, but that just became a thing. You know, it's like I would prefer to always have my music on my device and not have to worry. Oh, do I have a good cell signal right now? Oh, I don't. It's going to be streaming poorly. And then there's the whole other technical aspect of BITRATE, which I feel like not as many people talk about, but it's like the actual digital quality of the song. And a lot of the streaming

services out there sometimes want to save data and they lower their bit rate and ends up making the song not sound as good. So for me, having a little local version of the song on my phone means I never have to buffer it. I never have to worry about it going away, and I never have to worry about the quality of the song changing. So for me, it's like that's kind of the reason I'm still doing what I do.

**Yeah, OK, so now we will focus on the music in your your daily life and music in general.**

**So in your daily life, how do you listen to music? You mentioned it earlier with always having headphones. But how?**

So, yeah, when I first start in the morning, music starts coming out of my phone as an alarm, so that's just on the phone speakers. Then when I get into the shower, I've got a Bluetooth speaker that I play the music through and that, of course, you know, it's one of those waterproof ones. So it can get pretty steamy in there and listen to it on that and on a walk to work.

I've got headphones that I'm wearing and then when I'm at work, depending on where I'm at, I can listen with headphones or I sometimes listen on one of the speakers in the back, a homePod. So I sometimes listen to stuff just on my own headphones, or sometimes I'll actually play for other people to listen to. And then when I get home and I'm not you know, my wife works from home right now, so I do a lot of the listening on headphones. But when she's not working, I have homepods that are stereo paired and I've got a couple of them throughout the house. So when you play the music on here, you can just walk from room to room and just kind of have the music follow you. So I'm really kind of interested in there's the whole idea of like computational audio, which gets into some really nerdy territory that basically homepod specifically have a chip on the inside that will scan the room for audio patterns, kind of like an echo location thing. And it can know, OK, there's a wall a foot away from where the speaker is. There's something right there and it will actually bounce the sound off of the wall in order to meet where what the environment of the room is. So it's actually got this really trippy stereo panning effect. It's almost like Kevin Parker is like at the at the unit here. He does. It's like this weird kind of whirling around your head sound. And so for me, listening at home, it's just great to be able to just kind of like crank up the jams and just kind of listen within the apartment.

**Alright and has the pandemic changes in relation to music?**

Yeah, I definitely think it did. It's funny because before the pandemic, I definitely listen to music. I mean, I've been listening to music for a long time, but it felt like when the pandemic hit, I felt like I was listening to music differently. And a part of that was the fact that we were kind of at an unknown time, you know, pandemic had just hit. There are a lot of questions about what was going on. But also personally, in early March, I actually came down with an unknown illness at the time that all of the symptoms looked and felt exactly like covid. You know, I had difficulty breathing. I had a fever. I had all of these things and I thought for sure I had covid. I'm like this. I'm checking all the boxes. But the covid test I took came back negative. But meanwhile, I kept getting sicker and sicker and I ended up having to go to the

hospital for it. And they kept me overnight. And it was a really crazy time because they basically had to treat me as if I had covid even though I didn't have covid. Ultimately, it turned out to be a form of viral pneumonia. But anyways, during this time, it was a very, there was a lot of drama. It was tumultuous, a lot of unknowns. And I actually found myself reverting back to music more than ever. It was very strange because literally days before all of this happened, Ben Gebhard from Death Cab for Cutie was supposed to be playing at this venue. That's two blocks from my place. I couldn't believe it because I was so excited to go to a show again that was just so close to where I was and that Ben was going to be playing a solo set. And then he got sick and ended up canceling the show. And then I got sick and, and then it was in the hospital and he ended up having these live stream concerts on Youtube. And so I remember tuning into these and these are songs I've heard a hundred times or so, but it just, it hit me in a different way. And it felt like this meant something. It felt like this was all leading somewhere was leading up until this moment and the music felt therapeutic, it felt cathartic. It felt like comforting in a way, because there was so much about what was happening in the world that was unknown. But what was known was the words of these songs like the the way that these songs made me feel and just kind of the tune. So for me, it definitely helped kind of contextualize thing and give me some peace and comfort. And also as the, as I got better and just kind of you know, I was working from home. Music definitely felt like a way to escape the mundane because you're in just the same place all the time. You've got to have music or television or movies or something to bring you out of your present lot or else you're just going to go crazy. So for me, music definitely helped me kind of expand my mind and really kind of appreciate life outside of my apartment during the pandemic.

**Yeah, definitely. And being married, affected the way you listen to music.?**

OK, does you know, it's weird because I feel. I'll be honest, I do feel slightly self-conscious. My wife is actually not here right now, so I can say whatever I want, but I do feel a little self-conscious sometimes when I want to listen to something, I think about not only am I going to like this song is my wife's going to like this song and what is she going to think about me picking out this song? So it's kind of this weird neuroticism where I'm like, OK, well, I want to hear this song, but do I want my wife to know that I want to hear this song? And if the answer to that is no, then I just play it on my headphones. But if I'm OK with being seen listening to that song, I'll tend to play it on the speakers.

**And when one more thing I wanted to know, many people from the survey I made on Google form said that they are playing an instrument or they have already recorded a song. Does listening to indie rock music make you want to learn how to play an instrument?**

Yeah, you know, it's funny you say that because I felt that way initially, so back in the early days of me getting into it, I was actually playing the trumpet. And one of the things that made indie music so cool to me was that, wow, this is music that involves trumpets. Like there were some bands that I was listening to that had trumpet players where they would have at least a trumpet on the record that was like, this is cool. Like you can actually play this music. And a buddy of mine in college actually was in this band and he was a trumpet player in the band and they were just like a rock band with the trumpet. And I was kind of thinking that, you know, I could actually maybe have some fun with this. But then I realized how much I

suck at the trumpet. And I also felt like I was definitely more of a music consumer than a music creator. I realized over the course of like diving into music that my passion was really for consuming music, whereas I didn't really have much skill in creating it. So for me, I feel like sometimes the music does inspire me, but it doesn't necessarily inspire me to make more music, but mainly to do other things with my life. Like sometimes I'll put it on when I want motivation to clean or to write or to do something like that. So I definitely feel a spark of inspiration for music, but it's not always necessarily to create other music.

**OK, perfect. So that's it for me. Thank you for your participation in your time and do you have anything to add?**

Not really, no, this has been a good conversation and hopefully you got some good answers there to use in your in your work, but I would definitely love to hear more about this project as it

comes along. I don't know how much you are willing to share, you know, from an academic standpoint, like what's allowed to be shared and whatnot. But I'm just fascinated by the questions that you're asking. I personally am like if I were not in the career path that I am in right now, I would love to be like a music psychologist or thinking about the ways that people approach music, what music means to them, how they listen to the music that they listen to. So the questions that you're asking are like right up my alley. So I would love to hear how other people responded to this. So if you as the project goes along, I'd love to at least get some more info about it.

**Yeah. So about this, I will send you an abstract of just the result.**

## **Retranscription n°4 : Julie**

**So first of all, I want to know more about you and your relationship with music. So what is your first memory related to music? Since your child, the first memory you remember?**

Well, as far as I remember, I think I don't know how familiar you are with Mexican culture, but we as Mexicans. We love to party as in family parties we have a lot of people over and we have food. And the main character of those parties is music. My. One of my birthday parties was when I was five when I turned five years old. It was like a really big party and that's how far my memory goes as music. My brother used to be so well. I think he still is super obsessed with being a DJ, but he never got into it because he got a family and everything but. He was a big part of my music habits because he used to have so many cassettes and also he had.

Many players and he played along with all the music and I think that would be the oldest memory. I have. One of my birthday parties.

OK, and how it went from your childhood to how music changed.

Well, there was a period in my life when my family got like really religious. We became. We turned into Christianity so I don't know. Also, if you are really related to it but. Their rules are really strict. Some churches say that you're not supposed to listen to music outside of the Christian music, so. I was like. Alienated from all of the popular music from my 6 birthday up until I was like 12. I had six years without regular music. I just listened to religious music and it was really weird because my friends were like oh, you have you listen to this. I know we were really little kids. But they were familiar with music and I wasn't, so I felt weird, but. When I was around 12, I started listening to music on the radio. That was the only way I could I could get a new music, so whatever was. popular in that moment. That was my favorite songs so for me it was it was weird. That also my parents were trying to check on me like why are you listening to and trying to? Keep me away from that, but eventually they gave in and they were like it's just music like it's not, nothing is gonna happen if you listen to a different type of music. So after that music was really a part of my life and as you told me before, it has helped me with many situations in my life. It's been really a weird journey too through music, but I've enjoyed every part of it.

**Yeah, and when you went to high school like maybe after college, did you find the new music? Have you changed your way of listening to music?**

Yeah, well when I was when I was little I used to listen to music with cassettes. Cassettes were a big part of my routine. We had boxes and boxes and boxes I remember and I sadly remember this because my mom had a big vinyl collection she had Michael Jackson she had madonna. she had Phil Collins. She had a lot of variety in music but since we became Christians.

Well, we were supposed to get rid of everything that linked us to the regular world, so she threw away all over those vinyls. So I was in the moment there was nothing for me. But now when I remember, it's like I don't know why she did that. But yeah, we had vinyls, cassettes. Then we moved into CDs. I used to record. Music from the radio with my cassettes because my parents wouldn't buy me regular music. So the way I got into it was just by recording it and then CDs. And right now I barely. I mean I had to have a LP player and I have a boom box which is was a gift from my father and I keep it but I barely play CDs or anything anymore. I just listen to digital music mostly.

**OK, so how has your musical state changed since your childhood? So you talk about Christian music, but after Christian music, what you start to listen to until now?**

Well, as I was telling you I mostly listen to anything that was on the radio, but mostly like pop or alternative music. My dad used to listen to a radio station that played jazz in also classic rock, so that's what also influenced my taste in music, but I usually listen to everything whatever playing on the radio , as long as I don't find it offensive for me, it's fine, but I think it hasn't really changed at all. As long as, as soon as I found a type of music that I liked, I just stick with it and that's what I listen to now also

**So as you mentioned earlier your parents and your brother influence you, but there are other people who influence you in your musical taste.**

Well my friends, my close friends because. This also happens to you that people recommend you music like oh you know what I really like this one. You can listen to it in but it's mostly my friends in a way I used to get music was soundtracks because I was really into movies when I was in middle school. Music from movies was. Also a big part of what I was discovering at the moment. So for a few years whatever was in movies in which I guess it was popular at the moment also was part of my music.

**OK, alright so now more on the feeling side. What does music bring to you?**

Well, I think it brings a lot of feelings. It depends on how I'm feeling. That's what I listen to because you know how they say that. If you're feeling down, you shouldn't listen to sad music, but you just want more sad music. So yeah, it depends on how I feel. If I feel happy or if I need energy when I clean my house I play really energetic music because I need to be moving in when I'm working. I mostly play, I mostly play music with like a lot of beats because I don't, I don't pay attention to it. I'm just working and I'm listening to it so it really depends on. how I'm feeling at the moment, but I it may it can make me feel sad or happy or. I know people use it to help them sleep, but for me it doesn't work because I just keep singing in my head so I never go to sleep.

## **Does music help you in your life and if so, in what situation?**

Well, It helps me when I'm stressed. I can listen to it at a high volume and it really makes me feel better to be honest and also it helps me concentrate, concentrate because it locks the the rest of the noise that I that there's around like at my office. Most of my coworkers are really loud and they like to speak. Really loud and screaming. So when I play music I just play it louder than them and it blocks them so it helps me with work too.

And then it does it help you go through something like a rough phase in your life like a period of time. Or maybe you were sad or something like, yeah well.

When I was in college, university. I was going through a hard time because my father passed away so it really helped me go through it. First, I was really sad and I didn't know what, what, what was next in my life. But then it helped me. You know, go through it I had to get to work. I had to get a job. I had to work through school and also go to school and also do my social service and everything. So it helped me go through that whole situation. And actually it's kind of weird because.

My father passed away in 2013 and I discovered Phoenix music one year before so they were mostly what I was listening to and they really helped me go through it. But I have a lot of music that helped me through that phase of when my dad passed away and also through my whole four years of having to work and go to school.

## **OK, yeah. And now more around the indie rocker genre. So how did you end up listening to indie rock?**

Well, I think it was because that was the music that sounded appealing to me because I like how it sounds, the lyrics .I think I discovered there's one station here because I'm near to San Diego, CA. There's one station here that plays mostly indie rock, and that's the one I started to listen to.

And then I just got into the rest of the bands that they played in. That's how I ended in that. In that place of music.

## **OK, alright so for you. Can you name a few artists who represent the genre just for you?**

OK for me.

## **That's a tough question.**

Yeah, because. I was gonna say Vampire Weekend but I think they are mainstream right now. I mean there's a lot of people who don't know who they are still, but they are a little more known than before.

I would say maybe Beck. Although he somehow more of his more pop rock then alternative,

but for me Beck.

Also Phoenix obviously yeah. The Strokes also, I think because there's so many people who don't know who they are when I mention them. Who else? The 1975. Also, I don't like them, but I know they are either one of them.

### **Alright, so what makes indie rock different from other music genres?**

Well, that's a tough one too. I think it's. The feel and mostly is the type of people who listen to it because there. I'm not gonna say that we are all different from the rest of the people, but. I think that kind of music. That kind of music attracts certain people, and I think that's who they represent. It's gonna be like a cliché, but they say that mostly hipsters listen to indie music and it's like, OK, that's one of the things that makes it different, although now they are something popular so it's really, really weird. But I think that the sounds of it and the feeling that it evokes.

For me, that would be what makes it different.

### **do you consider yourself a fan of the genre of this general?**

I I do.

**Yeah.**

Yeah I do.

### **What makes you think that's?**

Well according to my experience, whenever people ask me who their favorite bands and I tell them who they are, they don't know who they are, so that's why I think. That's why I'm a fan of it.

Can you describe to me what indie rock to you like the description of indie rock?

OK well.

For music it's just music and for other people, as have hear them say, it's weird music that I've never listened to before, but it it's it's different, sounds different, feel different when they listen to it. But it feels different from popular music, that's what, they've told me and that's what I feel too, because sometimes I do listen to the radio to see what's what's playing right now in.

I know the all songs are different, but still they have something that makes me think they sound similar.

But when I listen to any of the bands considered indie they have a sound for their band. But



their songs sound different. I don't know from the popular music and it's what I think makes it different and I think if someone else listens to it, they would recognize it and say OK, that's not a popular music that would be in the music.

**OK, alright So what make you like a song? What are you looking for in a song?**

Well, mostly. Whenever I discover new music and, uh, I play for the first time I start listening to the music that beats the I love the sound of it, but also the voice. The voice of the the singer. It depends a lot because there are songs that I like a lot from what they say but I don't like to listen to them because the voice is really weird or I don't like it but I need to to find this so the voice of the singer appealing in order for me to like this one OK.

**So what are the other genera that you like?**

Well I think Pop will be one I mean Pop, Pop rock and lately I've been listening to it. It's weird, but I almost don't listen to music in Spanish and my friends are like you're ridiculous. Why don't you listen to spanish music you are living in Mexico, but I know a lot of music, but it's not like I listen to it on a daily basis. But popular music right now Latin music is getting a little better. So I've started to listen to it lately. Yeah,, I think now I don't think classic rock will be one of my main music genres, but. I listen to it once in a while.

**So now I'm on the discovery side. I want to know how you discover new music?**

Well, I mentioned before, I used to discover music through the radio. Sometimes I still do whenever I'm in the car and we were going somewhere and we're just going for a short distance. We don't connect our phones, we just play whatever's on the radio. And sometimes we listen to something new that catches our ear. And that's one way, but mostly right now I still discover music to TV or movies and also whatever Spotify recommends.

**Yeah and so good. You talk about Spotify and what's the point of view about the recommendation algorithm?**

Well, I think it's a little biased because. There's music that I've never listened to it. They recommend something that sounds like. If this sounds like this, but I've never even listened to music, that sounds like that, so why are you recommending it? I think it's good. I've found music that has never even known it existed but I also think it's a little biased like they recommend something that you would like, but they also put in something that you know what, this is what's popular. Maybe you should also listen to it

**So it kind of helps you to discover new music.**

Yeah, it helps me a little bit, but mostly it would be through recommendations or whenever I search for a song that I want specifically, I'm typing the name and something else appears and I go and listen to it and that's how I also discover music.

**OK bye little mistakes.**

Yeah exactly

**So now obviously more about the sharing aspect of music and do you share the music you are listening to and with whom and where?**

Well yeah, you share whenever I feel like someone would like that specific song, I send them the song I sent it through Facebook or through Instagram and in this case, since I play a lot of music at work, sometimes my coworkers walked by and tell me all you know what. What was that song because I liked it and that's how they they discover music. Also, because they're listening to the same music as I am and they like it and they ask. And, yes, mostly through the Internet and also with my coworkers they ask or sometimes they play music and I ask them what their what they're listening to.

**OK, and does social media help you to exchange music?**

Well it does. You asked me if it helps me, right?

**Yeah, yeah. If you like going on Instagram or YouTube like I see you mentioned that you do exchange through YouTube commentaries but how? What makes you want to share through commentaries or Instagram with people?**

Well, usually it is. It happens when I'm listening to a song a lot. Like if I really love this song I want to share it or sometimes just for fun. I make playlists so I post that playlist and then people ask me can you send me the link in? It's just for fun and I use funny names for the playlist like playlist to clean or whatever and they asked for it in. Also whenever a song reminds me of someone or a certain situation that's when I also like to share. Uh, a song or a link for it.

And since you are in charge of this Instagram account, I wanted to know what made you want to create this account and to share pictures of Phoenix.

Well, I started because I went to see them three nights in a row when they went to play in Mexico City and I just wanted to share the photos that I had because there are too many. I'm not done yet. Actually I'm a little behind, like 2 weeks. I haven't posted in two weeks and I feel bad, but I've been super busy but I mostly wanted to share with other fans because I haven't seen many pages related to Phoenix and I wanted to meet other people from all over the world and I wanted to also get people to share their experiences because for me it was like, seeing them live and talking to them and meeting them has been one of the the best days of my life because they're really nice and they really like to discuss their music. And, I wanted to see how other people have have gone with their experiences and luckily many people like the page and they like to share their photos or their videos and it's been really fun because they also share the same passion as we do so that's why it made me want to go ahead and create the page ?

**So do you think, like a community aspect you're building in like? What does it bring you personally happiness? Joy?**

Yeah, it makes me happy. It makes me It makes me happy. It makes me feel nice because I

can see that, even though we are all over the world, we can share a feeling and passion for something that. Well, many people take for granted like music is everywhere every day but when you play, pay attention to it, that's when you start to enjoy it.

**So do you pay to , do you pay to listen to music online?**

Yeah, I only paid for Spotify.

**Yeah, So what are the benefits for you?**

Well for me mostly is that I can listen to it without the annoying commercials telling me to pay for premium every 30 minutes and also because I can download it to my phone and play it anywhere. That's mostly why I pay.

So also you mentioned you buy vinyl vinyl and I wanted to know why you buy vinyl?

Well, uhm that I think it would be because it's not even because I want to listen to it, it's more of the nostalgia that it brings me like it. Also, whenever I listen to it the quality is really better. I don't even want to touch them sometimes because I feel like I'm gonna break them, but I think it's better and mostly because it represents an era in music like something that has already passed but it's still present with us. Yeah, I actually don't have many of them. I have like ten maybe, but whenever there's like special edition of something that I really like. That's what why I buy it.

**OK, you do have a vinyl player.**

Yeah I do, but actually it's broken. It got broken like six months ago and I haven't had any chance to fix it.

**So I wanted to know where you stock your music?**

Well, actually I can show you my music, it's over there. Let's see. so it is like a little like a little I don't know it's like a box or a cage or something. And it's there because even though I don't listen to it I want to see it and I want to know that it is there. I don't know. I don't even know why it's there, but I'm not gonna throw it away when I move here I was gonna leave all of that stuff at my mom's house, but. No, it's it's mine. It reminds me of all the things I've gone through with the music, so I like to keep it.

**Also you store it on your phone ?**

Yeah I yeah I have. I have the Spotify app. In my old phone, I used to download it from the Internet, but now it's really complicated too. So now just use the app.

**OK, and how you do it like a through playlist or just looking for an artist. Listen to a certain song.**

Well, I mostly listen to my liked songs on Spotify. I just put them on shuffle and I let them

play, but I do get bored about it because algorithms just play the same stuff all the time. So I. Whenever I want to, I listen to a certain artist. And I do have a lot of playlists. I have a playlist for my favorite bands or singers and I have a few playlists for when I'm feeling sad as I was telling you before. And I do have a playlist for parties. And other playlist that don't make sense, but I have them there so sometimes I listen to the playlist and sometimes I just play my like music.

**OK, and do you go through user generated playlists like from user Spotify other Spotify users?**

Sometimes I do, but it would be only if someone sends me a specific playlist. I have a friend who loves music also and she shared with me a playlist that helps her whenever she's feeling really sad . That was a really good playlist actually and, but I would only listen to specific playlist that people send me. I don't usually go and look through it.

**how you listen to music, the way you are listening to music. So in your daily life. How do you listen to music?**

Well, I used to listen to music on my phone with my headphones all the time, but right now. For this last month that we've been locked in our houses, it's been only on my laptop or in this case since I already came back to work on my office at the office, it will be on the computer and I barely use headphones anymore because I need to be listening to whatever they need at the office, but that's how I listen to it or lately also on the TV, through the Spotify app

**So what do you think are the advantages of those online music streaming services? Such as YouTube, Apple music or Spotify?**

Well, I think it ,It makes it easier, as in not having to carry something with you, I mean we do play it with the phone but our phones are already a part of us. They're everywhere with us, so you can just log in whatever you are and you can listen to whatever you have stored. So it because I do remember from movies where people used to carry their boombox around to listen to music. And then I was thinking like we don't need to do that anymore. Now we just can log in whatever we are and listen to our music.

**And has the pandemic changed your relationship with music?**

Little, I listen to it every day whenever I think the only time I'm not listening to music is when I'm Sleeping. Because the rest of the time if I'm working, if I'm cooking, if I'm cleaning. If I'm taking a shower whatever the time is, I am conscious. I listen to music.

**OK, so you didn't change anything.**

Well. It has changed. I think it has sometimes changed my views on the world but not on music in general. Well. I wouldn't know. That would be a tough question, like I mean that music has changed a lot of stuff in me but in general towards other music you mean right like.

**Does the pandemic change the way you are listening to music like as you mentioned, you're listening more to your computers and on your phone during the pandemic.**

Well. Yeah, it, I think it has pushed away a bit, my headphones or earphones because I used to. I used to use them to block myself from other people, but now there's no other people, so I don't need to block anyone out, so I think that's one of the main things, but otherwise it's still the same.

**So you mentioned in the Google form that you are in a relationship and has been in a relationship affected the way you listen to music.**

Like any relationship.

**Yeah, any relationship**

I think it has. I think everyone has. I've had a relationship that changes how you feel towards music. Sometimes with specific artists because it reminds you of someone or something. I have a friend who can't listen to this band, I don't even remember which band it is because it reminds her of her Ex. So whenever she listens to that, it's like can you please skip that? Because I can't listen to it and it's really hard. I relate music to people. Like a song in specific reminds me of someone so it does change how I feel towards that person, whenever I listen to that song or vice versa.

**OK yeah. So while I was doing this today I saw that many people who listen to indie rock music do play an instrument. So I don't play instruments but I wanted to know if maybe that makes you want to try or start to play an instrument.**

Well, actually since we were in when we were religious, I started taking piano lessons alright Anne, I tried, but since I never had a space to have a piano. I never went through with it and I also started learning guitar, but also I never went very far with it. I have a little notion of playing and I would love to keep trying it. But for now I don't even have a guitar or a keyboard anymore.

**And why you don't do, for example, guitar, because maybe it's too expensive or it's taking too much time. Or maybe you don't want to right now?**

I think because because I'm lazy. Because I think I could go and buy one, but I think it needs a lot of dedication. You need to dedicate time and effort to it and money and I feel you really need to like it a lot in order to be really good. It's like a hobby, so right now I have other hobbies that occupy my time. That's why I don't. I haven't had the need to go and buy a guitar or ask for one.

with my friends because I do have friends that play instruments

**So do you have anything to add, maybe?**

.

No, I think I have spoken enough. No, I just wanted to. I just wanted to thank you for considering me for your interview.

**Thank you so much**

## **Retranscription n°5 : Sam**

**All right, perfect. So to begin with this, I want to know more about you and your relationship with music and how it began. So can you tell me what is your first story with music and what is your first memory?**

My first memory of music, I think it started when I was 13 probably. And listening to pop music, it's heavily influenced by Taylor Swift because of Taylor Swift, he inspired me to play a little bit of guitar, even though these days I don't play guitar that much. And then later on when I was 15, only then I started listening to indie rock or alternative rock because of my American teacher. So I started listening to Vampire Weekend Arctic Monkeys it when I was 15. And then as I grew older, I realized that I mean, right now I'm kind of into progressive rock such as Pink Floyd and. Yeah, my relationship with music, I always listen to the same song on repeat and do I discover new music is by using Spotify discover weekly or my friend's recommendation. And yeah, if there's a concert around here in Malaysia, I would go if I'm interested with the band. But lately the artists I listen to rarely come over to Malaysia. They go to Singapore instead. So yeah, my relationship with music, like I try to learn, like I have a friend who makes music psytrance music, even though it's different from what I usually listen to. Like I understand. I understand little terms of it.

**Yeah. And I don't know, maybe. Does your parents have influenced you in your musical taste? And what was like the music that was playing in your house when you grew up on?**

I remember my parents playing for Sarah Sarah .I forget the title of the song, but they usually play Malaysian classic songs. Yeah, yeah. And my dad, I guess he kind of likes the Beatles and Taylor Swift.

**So and during your your childhood, when you go to class, those your friends also influence you.**

**I don't know, maybe in primary school and then high school. College or. Primary school?**

Not really, because not a lot of people during my age listen to English songs, but primary school not really as well, as I mentioned before in my American teacher influenced me to listen to rock. My friend I think they do really influenced me, but they introduced me to a few songs I do listen that.

**Yeah, all right. So how has your musical taste changed since your childhood?**

Say definitely, yeah, yeah.

**So, as you mentioned, your friends and family didn't influence you, you made, the it's more like your English teacher will influence you**

And also like learning English as well.

## **What does music bring to you?**

Music bring to me?

**yeah, like, I don't know, maybe . There is something very deep in music that you going through things.**

Yeah. Yeah. I mean, music plays a huge role when i'm sad. I Listen to sad song . I mean, even when I'm happy I listen to this. Sad song are enjoyable for some some reason. And then when I feel anxious I will tend to listen to classical like Mahler or Tchaikovsky sometimes.

**OK, so it helps you when you're feeling bad. Maybe.**

Yeah, yeah, yeah, I'm starting to have like having fallen in love, music makes me and it makes the feeling more special. Yeah. And it emphasizes the feeling.

**And also, do you remember a point in your life where music helped you? Going through something like maybe one time a breakup and you have that one song that you go through, this breakup or something like that.**

I mean, do I listen to music usually when I'm very sad, i play sad music t so I could cry to. So it's like I enjoy being sad more than like I want it to cheer me up and it annoys me if I'm sad and I'm listening to songs.

**So now more around the indie genre, how did you end up listening to indie rock?**

How did I end up listening to indie rock? **Yeah**,, one, it's because of my American culture. And second, it's probably because back then I tried to impress some guy. So through some more indie rock. So it's some instrumentals.Yeah. But now I generally like listening to instrumentals like, you know, if you listen to Pink Floyd most of their songs, is like focusing on instrumentals that of the lyrics. So yeah, it's it's all up to me nowadays. So if I really like this, I find it very soothing. That's how I change my formula.

**And can you name a few artists for you that represent the genre?**

Yeah, because I'm kind of bad for saying which genre is which. So alternative rock maybe I could say.But then again, Vampire Weekend is one of my favorite bands, but I don't think it's alternative rock for some reason, I'm just going to list. Vampire Weekend, and I'm going to say Pink Floyd as well. Even if I just listen to four or five albums, Tame Impala. Yeah, well, this is so hard. Can I just check it? **No problem. You can go for it.** I got to say Taylor Swift as well. OK, I'm going to say MGMT, but I really love the first two albums only

**So I wanted to know for you what indie rock is?**

I want to say it's like psychedelic, but it's not really psychedelic, so what makes indie rock different from typical rock is probably indie rock don't really have a lot of guitar solos and in

indie rock, you usually have a lot of guitar solos. In my head, I think of Buckethead and indie rock acts like The Strokes probably. So they have this unique sound where there's a little bit of psychedelic in it, even though it's called Indie's independent. So it makes sense. They put a little bit of psychedelic, a little bit of something's country.

**So for you, what's the independent stand for? Stand for in indie rock.**

It's just they just different they they don't really follow by the rules, they just put random elements, as I mentioned

**And do you consider yourself a fan of this genre?**

Yes, because, something about in indie rock, it's like comfort music to just because it reminded me of my teen years, so brought back memories when I'm still doing OK in life and and. Yeah, but yeah, I mean, so sometimes I'm a fan of guitar solos, I get instruments,

**Uh, in general, what makes you like a song?**

My first impression of what makes it likable is probably the instruments only then I focus on the lyrics.

**OK, so first the instrument and the lyrics.**

Yeah, that's like that's for alternative rock songs, but for pop songs. Usually I listen to the lyrics more.

**So lyrics do matter for you?**

Only pop songs.

**Yeah. And what are you looking for in?**

I say, the lyrics of something that would be relatable. Like if the lyrics are good I said Oh this is my favorite song for now.

**OK, and what are the others genres you are listening to?**

I listen to bits of country, bits of psychtrans. I like folk songs, but sometimes they're a bit boring.

So, yeah, but right now, I'm. I don't know what's the term, but it's like. Anything that's like that has a little bit of string quartet or a sick guitar solo, that that's those are the type of songs that I listen to.

**Right. And is there any genre that you hate maybe or you really don't like?**

Yeah, I would say K-pop. And EDM I cannot I'm ,not that OK with it EDM .Techno, House EDM it's all the same for me

**And so now I'm more into the discovery side of music. How do you discover music,**



## **new music?**

How do I discover new music. Oh, yeah, I use Spotify, Spotify, Discover Weekly, or sometimes I would listen to random people's playlist like from Facebook groups. So that's where I discover new music as well. And suggestions from friends. Yeah. We listen to songs and I asked my friends, do you know any sad songs that I could listen to right now? So suggestions from Friends plays a big role as well. Sometimes discover someone's discography by going to the Spotify and a listen to what it is and if their album's are nice or not.

## **So about Spotify. What is your point of view about the recommendation algorithm?**

Before I used Apple Music, so it would recommend some songs that are already saved in Apple Music. And yeah, some I just like the way I discover new songs is by listening to people's friend.

## **Oh yeah. So you listen to user generated playlists instead How do you find those playlist?**

Like before the Facebook group, it's usually like this stalking one of my friends, so I look at it, see if they have a playlist I save and then listen. And then I save some of the songs that she generally listens to. Yeah.

## **OK. And after that was through Facebook and social media.**

Yeah. That when people post Instagram stories. When they share songs

## **So do you share the music you're listening to and with whom and where?**

Sometimes I do that. But most of the times I find myself sending the link instead directly to my friend and ask, do you think this sounds nice?

## **OK, so it's more like direct chatting with the person about the music you're listening to.**

I would use the share option from Spotify and then share it to my story and some of my friends who listened to the same song will reply to my stories as well.

Yes, yes, definitely. In which way back to when my friend posts on Instagram or I see someone tweets like one tweet that this album is good. I would save that tweet and then listen to it. And also, like thought shows as well, like if I hear a good song by watching a show, it influences me to listen to the band.

## **So the original soundtrack has a huge influence also.**

Yeah, but most of the time, like when I like a song, I will pause the show and ask Siri.

**And how did you join the Facebook group Temple of Indie, where I found you?**

It was I think it's because like groups to groups that are mutual liked, I was following shit posting about music via the recommendation of at least that specific playlist showed up and I decided to join it.

**OK, so it's through the recommendation for Facebook. OK, and what does this Facebook group bring you?**

Like when people asking hey, can you guys recommends song about going to break up

**OK. And do you post or you just see and like on the group?**

Yeah. And but once I did I would like to see what it was, it's relatable and then I'm like I'll go into depth and then discover some new songs from it.

**OK, you were asking for a song recommendation.**

Yeah

**ok. And now I wanted to know, do you pay to listen to online music?**

Oh, yes. Yes, just for Spotify. Yeah. Yeah, and also for Apple Music is O I rarely use it and.

**what are the benefits for you?**

it's easier it's more convenient using Spotify, Apple Music compared to download even thought back then, I used to download illegally, now, I mean, a lot of people do that, but now it's at least I'm paying for it so I'm not feeling guilty, even though I heard that Spotify don't really pay the artists that I once I mean, I do buy music once or twice and like my sister buy vinyls. So I did it in a way we can help the artist.

**why do you pay for vinyl?**

It's more of my sister's collection, but I really like it. I like seeing it and then the lyrics booklet and the color of the vinyl itself.

**OK, so it's more the objects than the music may be.**

Yeah. Because she didn't really have a good sounding sound system.

**So where do you store your music?**

Yeah, I would usually download. I would make a playlist and then download the songs instead of downloading the album separately. People tell me why are you listening to an album shuffle instead of like sequentially? But some artists you cannot do that like for Pink Floyd. Its a bad habit i know

**So now on your daily use of music, so in your daily life, do you listen to music?**

I listened to it like and when I'm doing nothing, I mean, the first day I wake up, I would play some music and then when I shower, we listen to music even when I'm cooking. But it depends on the genre as well. If I'm doing my assignment, I would listen to classical or instrumentals. Nothing that has lyrics like, oh yeah, I would listen to music all the time. If I'm staying by myself right now, I'm staying with my sister

**OK, on which device do you listen to music?**

Yeah, I usually play from my phone. I rarely I mean if I'm on my laptop I will play from my laptop.

**What do you think are the advantages of the music streaming services?**

One of the advantages is that it's quick and easy and convenient, and you don't need to go to some procedure to get divided and then download within the our. And also, like having a bigger storage of phone is plays a big role as well as I could have thousands of songs. So online really changed my music behavior compared to when I was 10 years ago. And it's the new music.

**When you say it changed your music behavior, it's because now you can have access to many things and you can listen to whatever you want, maybe more like this?**

Like instead of like before it is usually like I also discover new songs to Tumblr. So when I would like the song, I would download it only after transferring it to the phone. It's an old phone as well, not a smartphone. So right now it's as easy as just a tip of my finger to discover new songs.

**And has the pandemic like covid-19 pandemic changed your relationship with music?**

Not really. It's still the same, just the content of the music changes, like I would tend to search for more of a sad melancholic type of songs instead of cheerful ones.

**As being in a relationship affects the way you listen to music.**

Yes, I would tend to search for more happy, loving songs, but I just went through a break up, so now I'm back with sad songs .

**I want to know what makes you want to play and create music?**

I played the guitar just to relieve my sadness, like singing sad songs and listening. I play the guitar as well because like it sounded I mean, because of Taylor Swift most of her songs she plays simple chords. So that's why I decided to pick up a guitar. But now i rarely play guitar, but if I had the chance, I would just sing out, sing of my feelings. It's a good form of releasing stress.

**So how did you learn to play?**

From Youtube, mostly from Youtube, like some chords that I don't know, I will youtube it and learn how to play the chord.

**And does indie rock influence you in your way of playing?**

Not really, because guitar chords for indie rock music are harder for me, I guess. I don't have the patience of remembering some of the chords because? So, yeah, it's kind of hard to learn the guitar solo.

**Well, I guess for me, it's OK if you have anything to add?**

Mhhh yeah, I mean, music always listen to music whenever I'm sad or happy, and in a way, music has always been there for me and it's it just brings some relationship closer, like, well, as I said before, like I tried to impress a guy by listening to music, but I end up liking the music. So that's the big rule. And like for me, I feel like if I receive a playlist when someone gives me a playlist, they made a playlist for me. I think I would cherish that. I would appreciate it very much because It's a love language to me.

**So in your way, as you're telling me, it's a way to communicate, feeling maybe a deeper way than the human language.**

Yeah. Oh yeah. I also like whenever I'm, I'm trying to tell someone I want to give a song but not a lot of people would understand I guess because I'm like , listen to the lyrics, just like this is how I feel about you. It's a communication key for me sometimes.

## **Retranscription n°6 : Martin**

**Your story with music. So how you listen to music since your childhood and till now. So what is your first memory related to music?**

OK, the first memory. I'm not sure if I can remember it, but the first like music experience that I can be sure of is definitely. Music in car radio like some basic pop polish music yeah and later on, I was probably very influenced by my brothers. By my older brothers who is 5 years older than me taste, so that was probably something like Metallica meatloaf something like this.

I actually remember that we have not all listening to it on a computer or some other devices, but on PlayStation Portable with like headphones. Just very funny. Some early memory memories about this. There was some Polish reggae which I hate now I don't know why I liked it. And yeah, I think my start with music was really weird for me, but I guess it eventually came to things I like.

**So why is it weird for you?**

Well, I particularly don't like Metallica and metal bands right now ,I'm not sure I like them, but I just listen to them. When I was about 13 years old. In my secondary school there was this space with metal, maybe some thrash metal power metal bands. I don't remember them well. I don't have them on Spotify now so I'm not sure. And then my high school. I think in my high school I set up an account on Spotify. And I think that's Spotify will take a big part in that history. In that story. Because from that i pull up songs I can actually see what is on the bottom of my like singles. First there is Weezer which is actually weird because I did not know anything about Weezer then. I did not stick to it very close and I'm not living with itr right now. But eventually, yeah, there's some Limp Bizkit, Soundgarden, Marilyn Manson, and eventually I can see that there are some songs related to video games, and here is another story. There are songs from life is strange the game. Like I think this is the first big influence in my music taste, so there is a syd matters, Jungle It is from tales from the Borderlands. I think this is Telltale game, production which is actually not existent after now. With the video games, I like video games and I actually kind of professionally wrote about them in my high school for person Polish video game site.

So that was probably my first introduction to indie music. In radio there happens to be some indie music sometimes. OK, so yeah, the video games that was the way that I listen to music a lot. In video games like video games, soundtracks and with video games like maybe when I'm playing some kind of game like Rocket League or FIFA.

**background sound.**

Yeah, yeah, exactly that's the word. OK, so the video games. Again, James Blake. I really like James Blake and I know him from the tales from the Borderlands as well. And I think that's the first indie rock band that I can tell they were indie like independent. Now it's just.

Probably Nothing But Thieves. I think I still like them. They stayed with me through six years,

probably from yeah, about 6-5 years. So and I think that was my enter to this type of music. There is not really a conscious choice of which genre because I actually listen to everything that's recommended to me like I used a lot of the Spotify recommendations. And about the more conscious choices. I think in the middle of High school or maybe at the end of high school I started to listen to music by albums, not just some singles that I keep in my type of singles.

Yeah, and the first albums like this I can check them. This is very convenient actually. No, but I can probably remember that I think.

Uh, there was this new album of James Blake. Of course, the

Assume from yeah I do like that one and from that I decided to check the other bands that I like the other artist that I like. And I just clicked by error on their first album and on or arbitrary album And next one was probably Vampire Weekend father of the bride I think or all of the albums from Vampire Weekend actually, because I like them all like yeah every single one.

And that was, this start for the very conscious approach to the music. I'm not a huge fan of like physical form of the music. I don't have any vinyls and any CD so basically I think is digital

Now I kind of appreciate that change from just listening to singles to my playlist and albums that I like, yeah, and so listen like from the start to the end. Uh, really get a grasp of maybe this one concept from album.

**So as you said, your brother is an influence on your music, your music taste. But I was also wondering if your friends or parents also influenced your music test.**

OK well my friend of course it, and I think that's the main source of my music now my friends, my girlfriend also. But from this point of view, like from the point of view of my friends, it started from probably yeah, I think in high school. So I was developing myself like socially. So it started from my friends, there was one friend that recommend le one song. There was another one and then I have kind of close friends. We are sharing with each other our music. And by this, I think that I got introduced to 70s music, so yeah, probably Bowie, Fleetwood Mac and something like this, yeah. And usually my friend this particular friend recommend a lot of older music. I

OK, so next one I think now the biggest influence is my girlfriends and. I'm not sure if we can go to this part because it's mostly. indie Polish music so it's probably unknown.

**Yeah, I'm also interested in this, on how being in a relationship changes your way of listening to music.**

OK. So I'm not sure if it turned my way listening to music, but I mean maybe more to the Polish indie scene which is really good I personally think. I knew about some bands from those groups.

Before and I liked them, but I probably did not focus on any particular albums or some festivals.

There's actually one festival where we're all, like new artists and sometimes the older artists

can perform like true classics of the Polish music in any way they can cover it up. Yeah, And what more? Oh yeah. It Did not change, but I will listen to the Polish music a lot right now.

**OK, so it makes you discover new songs and new field of music.**

Exactly like I can maybe compare it to my Daily mix. playlists like I have six daily mix playlist in my Spotify and always there is one playlist full with indie Polish songs. Yeah it is just part of my routine of listening to music.

**So now I want to know more about how you feel about music. What does music bring you?**

OK, so mostly when I'm thinking about this topic brings me home like I usually listen to some music that I like lately, like the one song that I really like in a period of one week before yeah, I'm listening to this one song before my exams and tests while I'm studying. So just calm down to just take stress out. Well I think that indicates that when I'm using music most of the time. I'm using it as background music. Sometimes I do have moments like i do not want to do anything just listen to music on my bed or in this chair. It is rare, but it happens maybe a few times a month. Uh; usually I prefer to focus on film or video games or maybe usually just some studying.

**OK, so it helps you to focus calm down**

Yeah, maybe not to focus like I'm not listening to music while I'm studying, or at least I on't want to because I know I will get to come to cause it to comfy and probably I will not pass the exam or I won't learn very much or I won't be focused enough to do arbitrary tasks that well that I could do without music, so I prefer not to co my homework with music.

**So does music help you in life? So if so, in which situation?**

**Maybe once in your life. Music helps you to achieve something or to go through something. Oh, maybe to go through that.**

So.

Go throught, That's a good way to think about it. Because sometimes music for me was not lately, but when I was in high school, yeah it helped me get through some crushes like you know lovers yeah. And Just the bad times that I did not want to.think about the responsibilities of school or of my work. So it just kind of. Its function was mainly escapisme in that moment.

And actually I think that sometimes it happens to me that I sleep with music which is not very good for me because it is only when I do this Uh, I

I'm not rested very well. Yeah in the morningl is probably of the headphones in my ears, or maybe some physical problem. I'm not sure.

But I do this. I think I do this because I just don't want to. Sometimes I do not want to think about tomorrow's responsibilities, so I just need to calm down myself and then maybe if I'm

not asleep yet I just pull off my headphones and I go to sleep like properly, yeah,

**Yeah, so now we will go further on the indie rock side, So and now to your point of view, can you name me a few artists that represent the indie rocker genre for you?**

Actually it is sometimes hard, probably made because I'm not sure if arbitrary. It's making indie music or alternative music, and maybe you can help me to. This thing will be between them because it's sometimes confusing for me.

**Who represents indie rock music and what is indie rock music for you?**

OK, so I think I can tell like from my head right now, I think that's nothing but thieves because we mentioned it earlier Maybe Vampire weekends? Foals maybe .

Uh. Did I mention some TV shows because that's kind of a big influence for me now as well. Like some TV shows on Netflix on HBO or like. Euphoria or Mind Hunter, that is a big one.

OK, so about indie, what else? I wouldn't call them indie but Arctic Monkeys, but that's the first thing that comes to mind.

**For you, what is indie rock for you?**

OK so I would stick to the comparison with alternative music. So for my point of view actually that's the problem; Indie rock means independent rock, so I believe that is, uh, some bands that are not very popular and are independent. Of course, indie rock can be alternative both at the same time for me, but popular artists can also perform alternative rock not indie rock, I think because they're popular and that's the problem, this is where the confusion starts.

**Do you, do you consider yourself as a fan of this genre?**

Well, now if you're talking about it and I don't know what it is, it's kind of stupid to consider myself a fan, as I said this is a very big mess. And yeah, I think I am. I do listen to it.

**What makes you like a song? What are you looking for in a song?**

I'm focusing a lot on vocals, so if I don't like the vocals I don't like this song usually. But about the music itself. But I'm not an expert in music, I even do not know how to read the notes. Because I think in Poland music education is not very well provided. Yeah. I'm not sure if I'm that conscious about music.

If I like it, I can hear it. I will just listen to all of the songs and maybe download of the album then I like it! not sure if I like some particular aspects of music.

**OK, it's more for you. A feeling like you like this song because this song is good. No need to be very difficult with a lot of instruments and difficult rhythm. Just you like the song.**

Yes, exactly and actually I've thought about it like maybe a month ago now. I remember this I'm not sure why I listened to one Indie polish song that I heard some passages. I'm not sure if this the word, that are not very good and when I listen to it like. The way between chorals ,



some maybe the second verse were not smooth, like did not work very smooth. And that was the opinion and well, actually when I listen to this song again and again and again, I could hear that I think like it was not very well. But I still like that song. It's not a problem for me, like maybe if I can focus on the vocals on the lyrics because I also I think It is very important for me the lyrics. Then I do not focus on. On some things in the background, in the background, but I not focused on and I don't care about and I still like the music. Well, I believe there's something like this, Like if someone is creating music. He wants us to focus on maybe one or two things. Yeah, like in film, like in some editing. We don't want to have a big overflow of Information I think that's We don't want that and we want to focus on the one thing and. If I'm focused on the one thing like it can be musical part and there's nothing bad in this thing that I'm focused on like that part and I do not need to know about the background like in that place. I know there is the background, maybe like very quiet lyrics. But uh, there are not what I'm focusing on and they're not what I'm grading at this point.

### **How do you discover music?**

When I want to discover music I go to Spotify and play Spotify recommendation playlist. Maybe to some Facebook music groups there is some pretty known music groups in Poland. Maybe some foreign groups, but I just watch them for memes, not for music .Uh, and, usually it's very rare that I'm desperately searching for music. Like right now in the last two years, probably. And now the music just comes to me like well, first of all, my friends and my girlfriend and second of all I'm always listening to daily mixes on Spotify, like there are some single that I like and that I know, and there are all little bits of amount of music that It's new for me Just by the way I get those on my playlists. It's very rare that I need to find some new music because I'm bored.of my music?

### **So like mainly you will use the algorithm recommendation and user generated playlists.**

Yeah, that's I think that's the point, yeah, so.

### **You say that playlist and recommendation does help you, so I wanted to have your point of view of the recommendation algorithm.**

#### **What do you think about it?**

OK, for now I think it's not very good because there are some weeks that I can listen to this playlist and all of the songs that I came across are not for me simply. But sometimes I think maybe it can be related to my Spotify friends, like sometimes I feel it is based on what my friends are listening in or listening to right now. Or might be what my similar Spotify ,not friends, but users that have similar taste and then it works perfectly and then I can just all of the songs they just end up in my playlist. It's not very consistent, I think.

### **Do you share the music you are listening to?**

**With whom and where do you share it on social media or talking with your girlfriend, friends?**

So mostly I'm sharing with my friends and my girlfriend and about social media. I actually have on Instagram I think some stories about it. I can check it if that's true, that was like maybe three months ago I posted something like this. Yeah there is some. There is a set of stories that I am trying to recommend some music. It's. It's just music that is released very, very lately or maybe just for the premier of it. I, I'm just posting this to get to know and get to know from my friends. Yeah, what I'm listening to. I also always for the three years in a row, I'm always posting the Spotify wrapped. There's something special like this, and I'm exchanging those with my friends also. Yeah, but. Usually if I share some music on social media there needs to be a better reason for it, like, not just. I like that song so I will post it. There should be a release date or some festival or maybe there's a film that has this music in it.

**So it's more to promote the artists, for example, to say this artist released a new song you should listen to it. Yeah, more promotion.**

Yes, I think that's it. Maybe there's some of my egocentric part like I want to know what I'm I want to know from my friends what I'm listening to., it can be this also.

**So how did you join this Facebook group?**

I'm not sure actually, maybe from some Instagram account. Probably like the first music sites on Facebook and on Instagram was probably *Kanye West lyrics posted randomly* and from that point I've seen that maybe the admin of the other pages commented on their posts. And I just clicked on it, something it was not very, I was not thinking about it, I just, started to follow this page and then this group.

**OK, yeah, So what does this group bring you?**

For now, I think not very much like memes and maybe some opinions about the songs that I know very well probably not very much of new music. For that or that I have the Facebook groups from Poland

**So now, as you already mentioned, you don't have a physical object related to music as a CD or vinyl, and so you pay to listen to music online.**

Sometimes not always. I'm using Spotify free right now, but usually when it's summer and I'm going somewhere I do buy some, I do buy some premiums like maybe on Spotify on YouTube Music lately I tried the free trial for the music and I think it was good for me. The main drawback was I did not have any playlist from Spotify and I could not, I could not, bring them to my account. There is some TIDAL music app so I did not try it, but I'm about to try it free trial. So for now it's like maybe more of free trials than really paying for the music.

Yeah, and for paying for the music I think the best way is like coming up for gigs for festivals. Maybe buying merch I don't have merch here but I'm pretty sure that I have some Pins of one festival and from 2 gigs that I have been participating like lately. I was not a big fan of big

crowded show, but lately I started to like them in the middle of a global crisis.

**So yeah, so you already tell me what are the benefits for you , so I wanted to know also, as you mentioned it, you do store your music on Spotify, so why do you store them there?**

Because that's the most convenient place that they know of. I don't need to buy music like new albums physically I also do not like, Just watching the music videos on YouTube it's maybe.

internet consuming like I'm living In a place where I do not have a cable Internet, so I do have some limits on my Internet, so I prefer not to watch that much of films not necessary. For other apps I just have all my things on Spotify and I do not want to pass them. between different apps, maybe some different apps can be better for me, but I need to check it. Yeah, so with the music. It's kind of easier, but we still need to just pass this song so it would take probably some two or three days to do this kind of a lot.

**So in your daily life how do you listen to music?**

OK, so as I say before starting maybe before and sometimes during sleep. Also so probably I like to cook with music. I listen to Spotify on my PS4 in the living room so I have a kitchen next to a living room so the sound is perfect. So I want to listen to music by going to some shows, but it's not possible right now in Poland, maybe like in a month. And I think maybe lately I just listen to music without doing anything just lying on the beds maybe with my girlfriends or just alone.

And i think that's all

**What are the advantages of the online music streaming service?**

OK, so of course Spotify is very handy. Uh, it's kind of cheap, but yep, for the students there is a big discount like I can pay for 2.5 € , probably like 10 zloty in Polish. What more? I do have it on my phone, always like I need some Internet connection, but I do have it's always by my side. Yeah, so I'm always listening to music while traveling. I do travel a lot, about 40 minutes to Warsaw. Yeah, and they don't need to store anything or remember about taking some CDs, I'm not sure how it would look like. To take some CDs to listen to music while traveling.

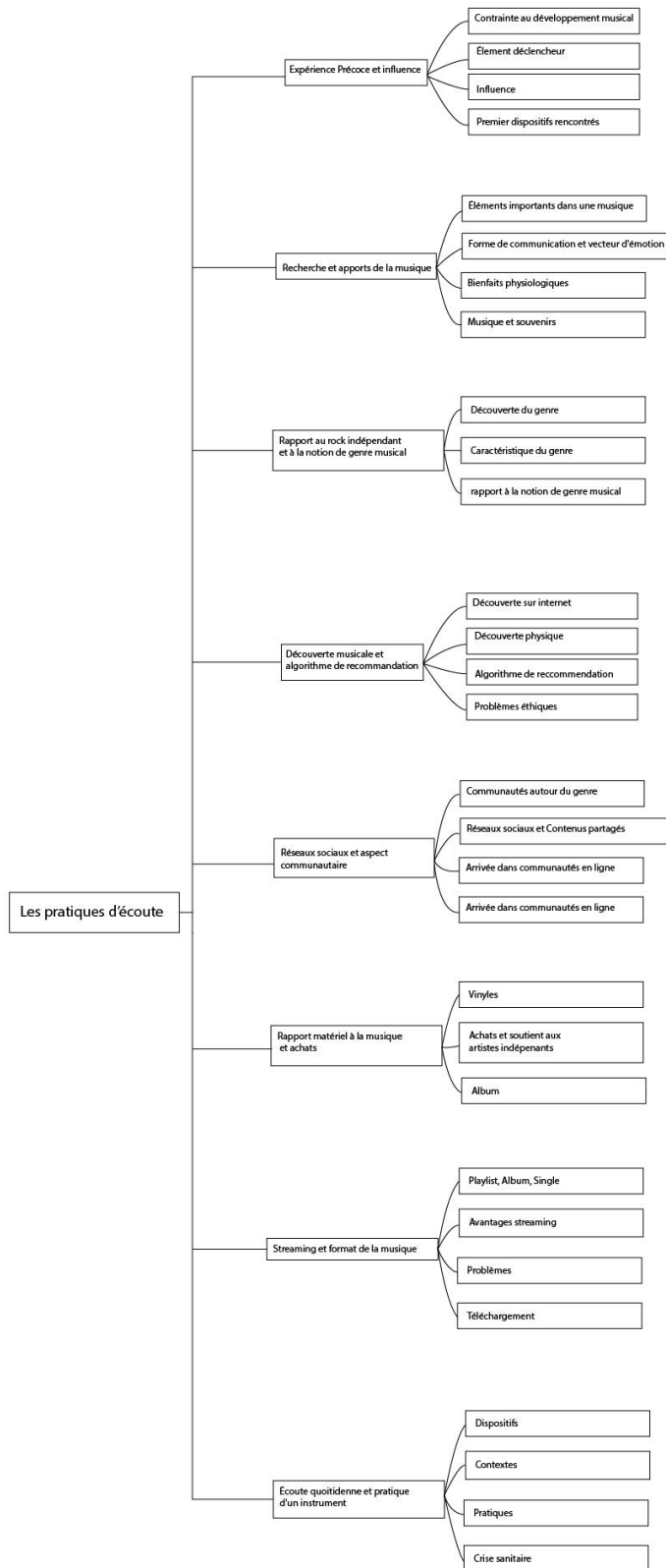
And yeah, maybe with the Spotify algorithm, it's not always perfect, but there are a lot of recommendations. This is a big advantage t also. And the Community, I can see what my friends are listening to right now. It's kind of stalking but I like it.

**And when I was doing my study, I found out that a lot of people will listen to indie music, play music, or make music. So I was wondering. I saw you answer. You say you don't play any instruments, but I was wondering if indie rock music makes you want to learn how to do an instrument.**

Maybe not indie rock music, but like at the time that I was interested in music, like consciously so three years ago I wanted to learn keyboard, probably or just to read some notes, just know how to do this. Yeah, and so that might be important. My girlfriend is playing

guitar, keyboard. She's very talented in this way, she has a beautiful voice so it made me think about it to learn something. Yeah, about the music about making music not successfully. But maybe someday I'm not sure, maybe with more time.

# ANNEXE 5 : Arbre Thématique



## ANNEXE 6 : Résultats de l'enquête exploratoire

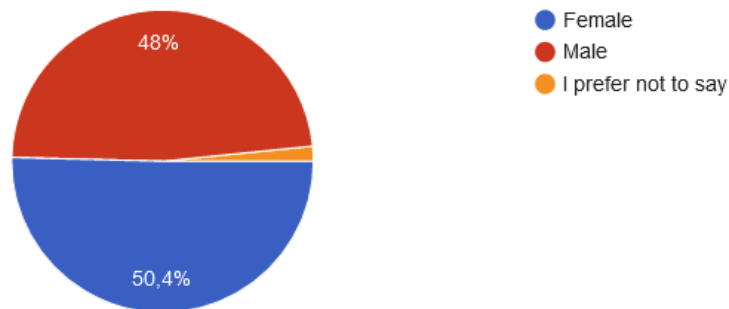
### First Name

122 réponses



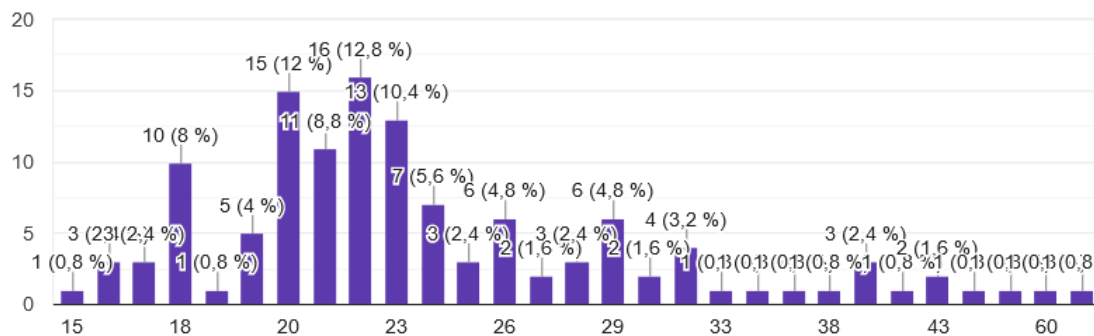
### Sex

125 réponses



### Age

125 réponses



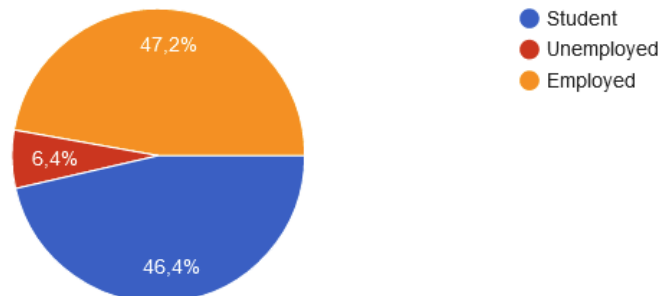
## Country

124 réponses

USA
Canada
Australia
US
United States
UK
Poland
England
Italy

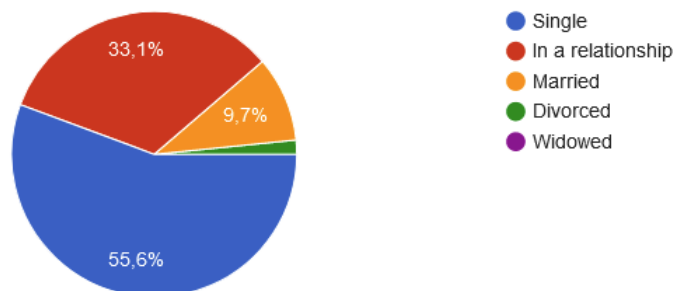
## Professional situation

125 réponses



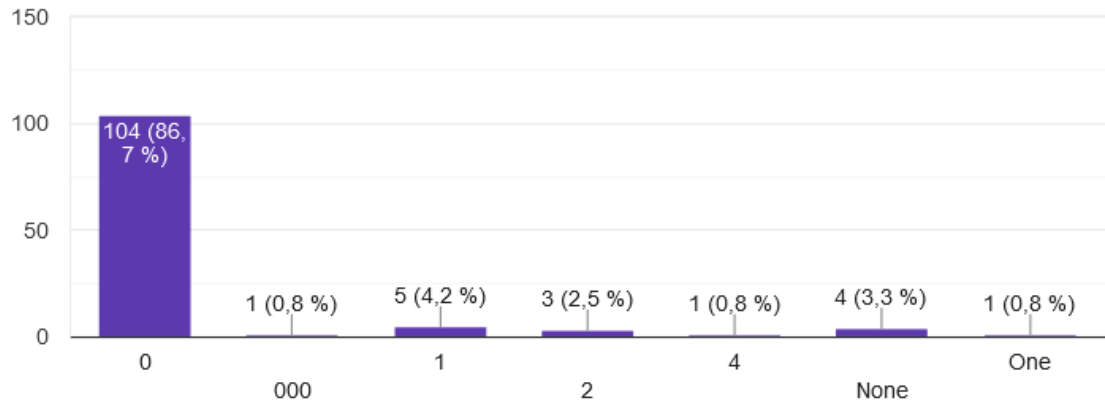
## Marital status

124 réponses



## Number of children

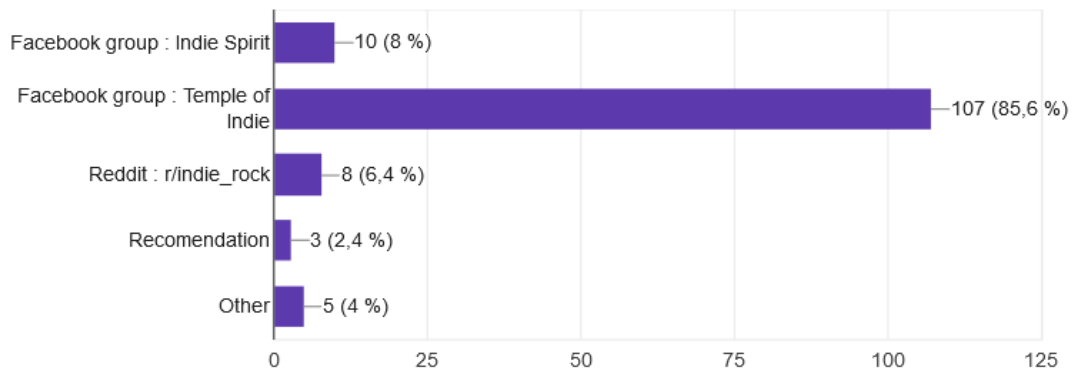
120 réponses



## How did you find out about this survey (Multiple answers possible)



125 réponses



## Describe Indie Rock genre in few words

115 réponses

Dreamy, poppy, acoustic

Catchy poppy happy music

An alternative to pop

Indie rock isn't really a genre. It's a broad category of multiple genres, all connected by their lack of concern for commercial success.

rock with an upbeat spirit

very cool guitar drums music

Music that is idiosyncratic to its creator(s), often arranged, produced and distributed by the same

Guitar driven , sing along bangers

Powerfullv.emotional Ivrics



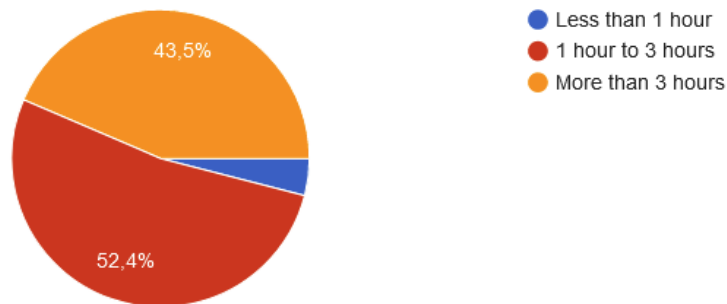
### Beside Indie rock, what are the other musical genres you listen to ?

122 réponses

- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- Britpop, 60s, 90s hip hop
- Alternative rock, jazz, lofi
- Power pop. Classic country. Bluegrass and gospel. Classical.
- post punk , alt , indie , punk , spoken word
- punk, musicals
- Bebop, classic rock, classical guitar
- Hip hop , soul, funk , pop
- Alternative R&B

### What is your average daily listening time ?

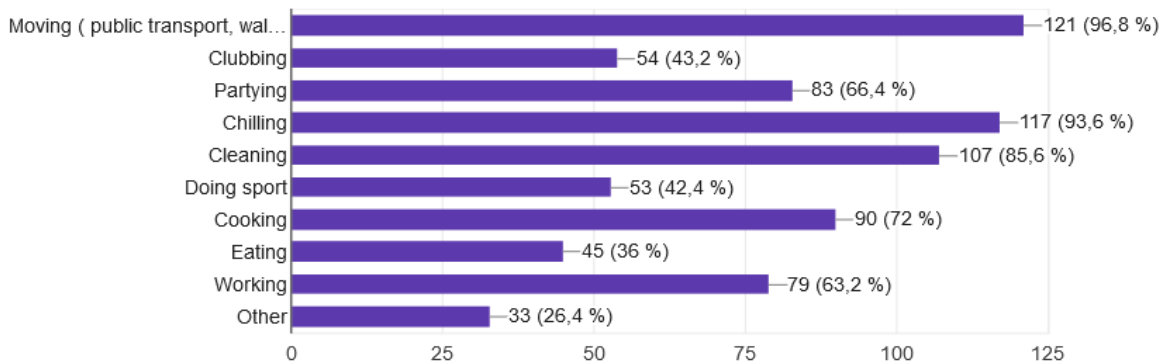
124 réponses



### When do you listen to music ? (Multiple answers possible)

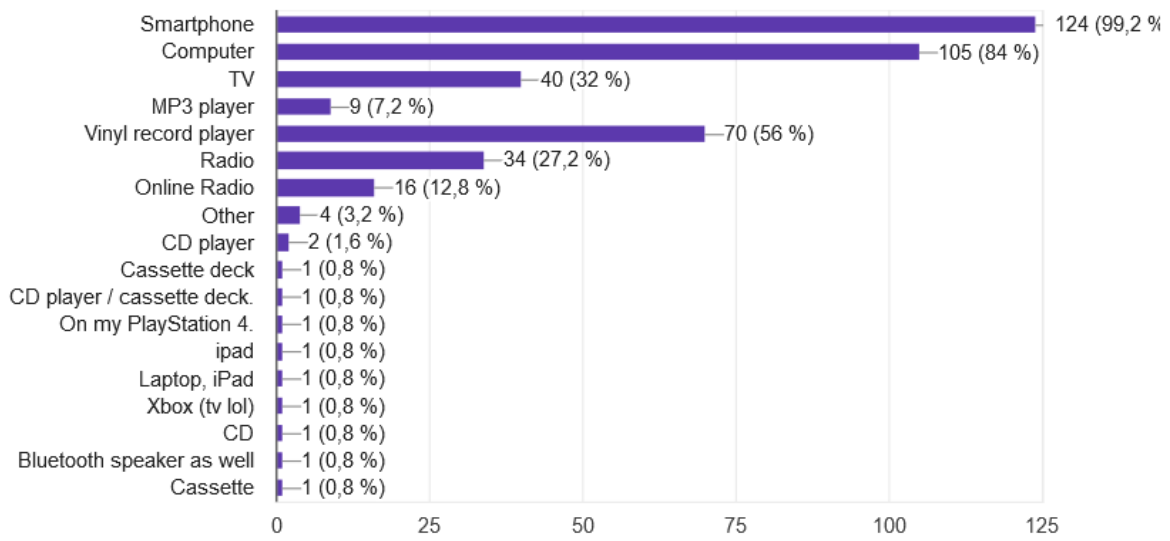


125 réponses

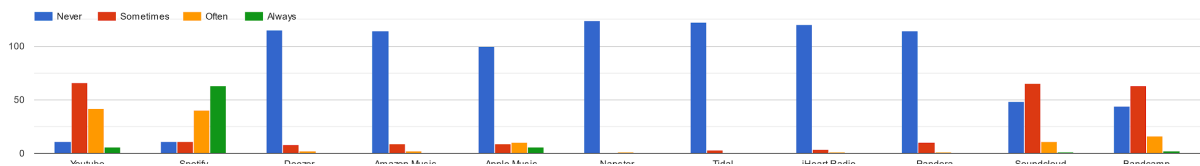


## On which devices do you listen your music (Multiple answers possible)

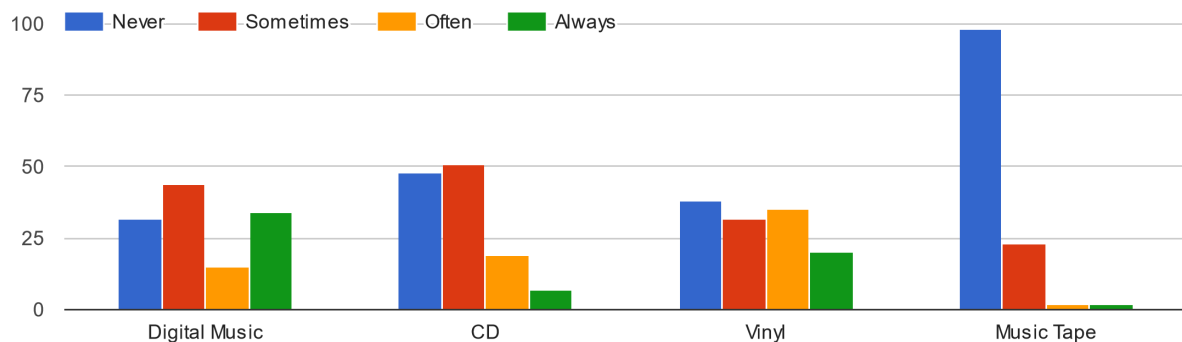
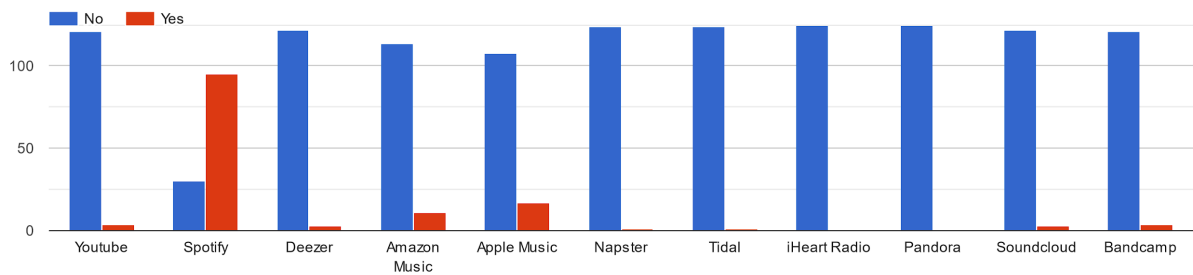
125 réponses



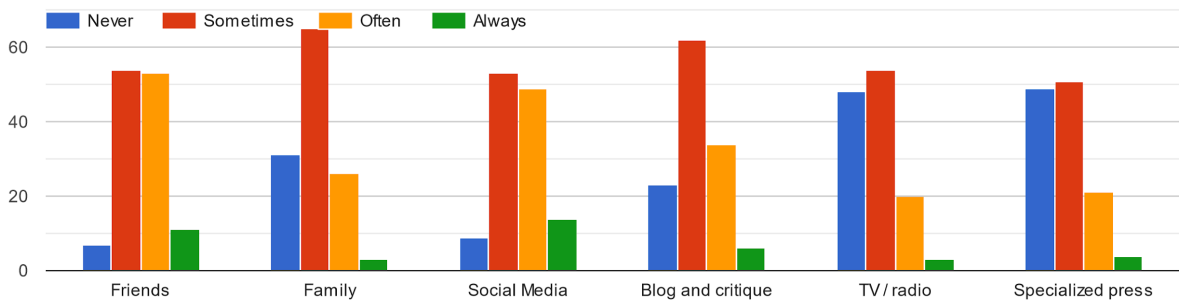
Which streaming services do you use to listen to music ?



Do you pay a subscription fee to one of those services ?



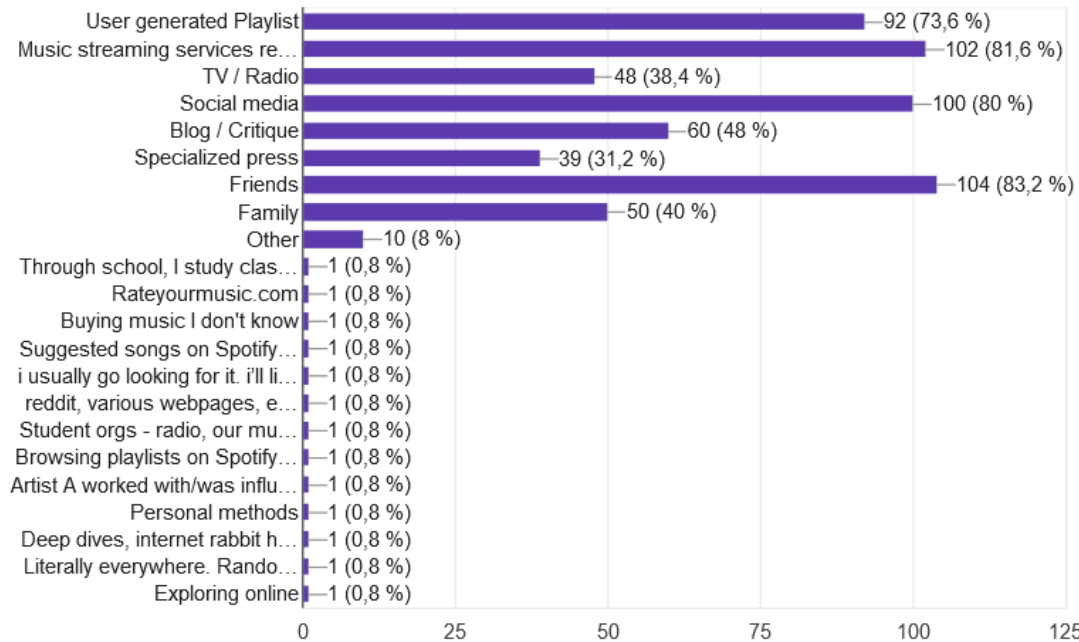
What influences your music taste ?



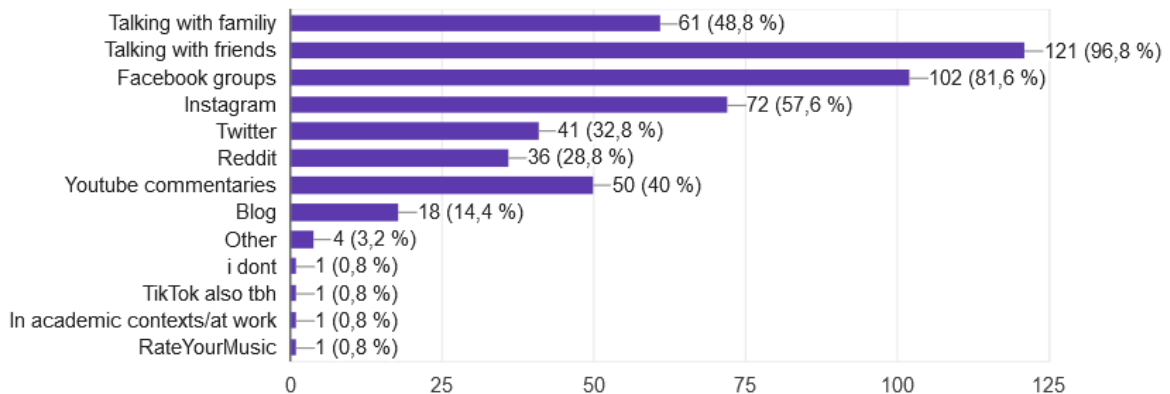
How do you discover new music ? (Multiple answers possible)



125 réponses

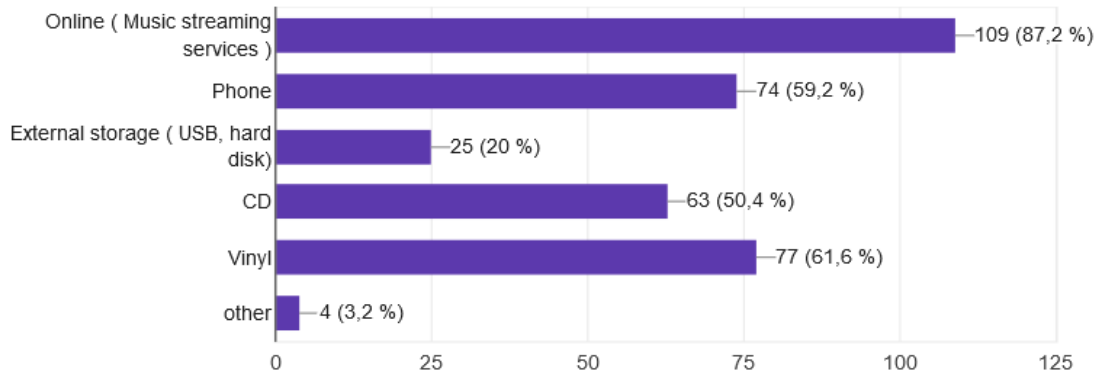


125 réponses



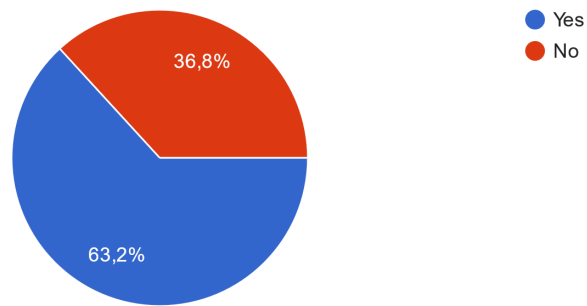
### Where do you store your music ? (Multiple answers possible)

125 réponses



### Do you play music ?

125 réponses

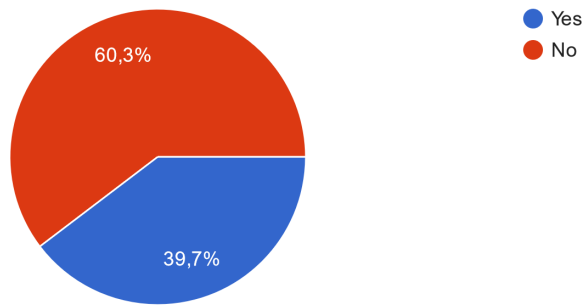


79 réponses

- Guitar
- Piano, guitar,
- Piano
- Bass
- Bass guitar
- Vocals and synth
- guitar
- Piano ans bass
- guitar, synth (poorly)

Have you ever recorded your own music and shared it ?

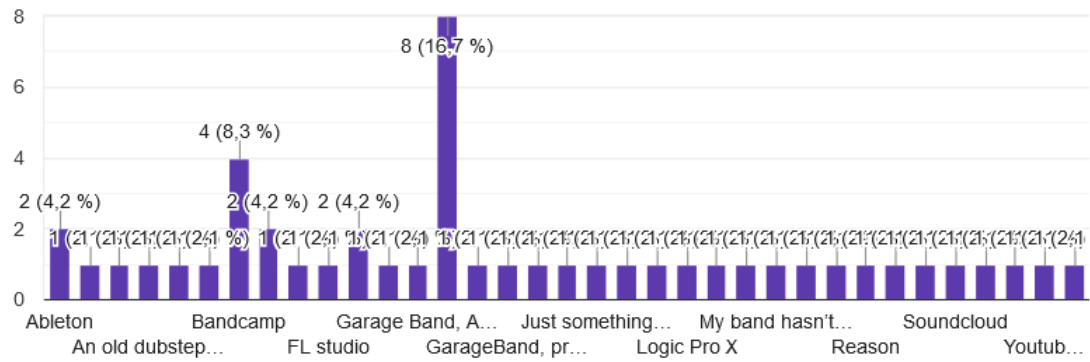
116 réponses



If yes with which software ?



48 réponses



## **ANNEXE 7 : Liste des genres de l'enquête exploratoire**

- Everything but chart music and classical
- Indie Pop, Folk, Jazz, Classic Rock, Afrobeat, Alternative Rock
- Pretty much everything
- punk, musicals
- Classic rock, pop, bedroom pop, jazz, jazz pop, jazz rock, romantic and baroc, rap, rnb,
- blues, baroc pop, sunshine rock....
- psychedelic exp
- Psych Rock
- Too many to list: vaporwave, seapunk, mall soft, future funk, baroque pop, lounge, exotica, downtempo, trance, progressive house, eletro, dream pop, shoegaze, neo-psych, surf, smooth jazz, jazz, classical
- Classical, rap, R&B, jazz, pop, dream pop, shoegaze, grunge, and probably more
- Rap, alternative rock, punk, classic rock, folk
- Indie pop, shoegaze, r&b
- Pop, electronic, jazz
- synth, darkwave, folk, rap
- Modern rock, shoegaze, psychedelic rock
- Rock, pop
- alt hip hop, pop, rock, r&b
- psych rock, progressive rock and metal, stoner rock, pop, synthwave
- Classic rock, pop, folk
- rap, indie pop, bedroom pop, punk
- Synth pop, art rock
- Mostly metal music
- Roots rock, classic country, country rock, hip hop, jazz, folk, world, post punk, new wave, power pop.
- EBM, electronic, goth, grunge, reggae
- Rap
- Punk Rock, Hard Rock, Pop, Math Rock, Midwest Emo, Hardcore Punk, Post-punk
- Rap/Hip Hop, RnB, Soca, Pakistani pop, House music
- Folk, 80s/90s Indie Pop, Experimental Rock, Alt rock, Rock n roll, (post) punk, Blues,
- Country, Drone, Ambient, Jazz, Oldies pop mostly
- Alternative, experimental rock, indian classical
- electronica, art pop
- Pop, soul, punk
- garage rock, alternative, hip hop, rap, jazz rap
- Blues, funk, soul, bebop, jazz, math rock, folk, folk Punk, ragtime, pychedlia, electronic, house, calypso, Latin, bossa nova, surf, Punk, rap, Hungarian folk, alt and African
- Alternative, punk, classic rock, pop, a little rap
- Classic Rock, Punk, Heavy Metal
- emo rap
- Bebop, classic rock, classical guitar
- Dreampop, Shoegaze, Indie pop, folk, psych rock
- death core, funk, hip hop, jazz, rap

- Folk, punk, lots of international stuff, rap, alt-R&B, jazz, electronica, literally anything if it's well-made
- Neo-psychedelic, pop, classic rock, new wave, indie pop
- Synthwave, lofi beats, some rap, electronic
- Folk, Metal, Lo-fi, experimental, noise, twee, punk, hardcore, classic country, rap etc..
- basically some things in all genres except NU Metal and Pop/bro country.
- I also enjoy electronic and reggae music.
- Alt folk
- Jazz, some derivatives of pop, hip hop
- Most other types of rock, rap, pop
- Power pop. Classic country. Bluegrass and gospel. Classical.
- Classic rock, folk rock, dream pop, psychedelic rock, shoegaze, hip hop, folk country, etc
- Indie Pop, Psychedelic, Experimental Pop, 60s Pop, some Classical.
- Rock, alternative, moog, Electronic, metal, indie pop, new wave, pop, punk, ska, art rock, art -pop...
- indie music in general
- Metal, especially heavy metal, folk metal, black metal and power metal, also psychedelic
- rock, punk rock, alternative rock, funk
- indie pop, experimental, alternative, classic rock, old '60 '70 stuff
- Lo-Fi, Indie pop, 'alternative'.
- Other underground music, rock, post-punk, darkwave, electro, classical music
- Indie pop, psychedelic rock, jazz, some rap
- Alternative R&B
- Electronic, Pop, Hip-Hop, Metal
- Classic rock from 70s, Polish indie (Rock/Pop/Rap), french pop
- Post-Punk, Dream Pop, Psychedelic Rock, Psychedelic Pop, New Wave, Hip Hop,
- Electronic, Post-Rock
- alternative, synth pop, rock, indie pop/folk
- Hip hop , soul, funk , pop
- Ambient, Jazz, Pop
- Brit pop, rock, rap, Latin music, classical music, jazz.
- Techno
- As many as I can
- Almost anything.
- Rock, country and rap
- Alternative rock. Shoegaze. Dream pop.
- Alternative rock, classic rock, classical
- Psychedelic rock
- Math rock experimental hip hop alt rock post punk punk shoegaze noise rock
- Actually experimental electronic and punk experimental
- Post punk
- Electronic, grunge, classic rock
- Classical
- Garage rock, black metal, vapor/chillwave, bluegrass
- generally alternative, indie pop, electro, psych rock, etc.
- Alternative Rock, Folk
- I like a bit of everything, I'm into good artists, so it doesn't really matter what genre they're grouped in

- Bossa nova, rap, punk, pop
- indie folk, rap, rnb
- Pop, rock'n'roll, rap
- Well, a lot, actually. There's classical music, definitely, jazz, blues, hip-hop, a little bit of rap and classical rock sometimes, dream pop and ethnic music of different people.
- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- r&b, rap, pop, bedroom pop, hip hop
- Hip hop, metal, classical, jazz, noise, synth wave, euphoric hard style, pop, punk. I like stuff from most genres.
- post punk , alt , indie , punk , spoken word
- Jazz, metal, pop
- Alternative rock, jazz, lofi
- punk, chillwave, shoegaze, hip hop
- Alternative rock/electronic, prog rock, dream pop, soundtrack
- Psych Rock, Folk, Post-Rock, Alternative Rock, Punk, Metal, Rap, Bluegrass, Grunge,
- Reggae, Rock and Roll, World Music, Progressive Rock and IDM
- city pop, industrial rock, 70s rock
- Electronic, alternative rock, modern classical, jazz, pop, soul, rnb, hip hop, new wave.
- Hip hop, r&b, 80s, 70s
- Punk, funk, jazz, rock n' roll, classical music, acid jazz, soul, disco, techno, house.
- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- Hip hop, punk rock
- anything but country music
- hip-hop blackgaze post punk pop
- Classic rock, britpop, classical, jazz, acid house, triphop
- Jazz, prog rock, electronic, ambient, noise rock, minimalism, (indie) pop, psychedelic pop/rock, synthpop, post-punk, post-rock, post-hardcore, dream pop, jangle pop, tape music, musique concrète, art pop/rock, glitch
- everything except country but specifically like psych rock and soft indie
- Psychedelic indie, Alternative rock
- Alt rock, folk, classic rock, pop
- Modern psych, alternative rock and prog rock
- All types of rock - mostly alternative and modern ones, pop-rock, indie-pop (Dayglo for example), jazz (for chilling), sometimes rap.
- Dream pop, post punk, electronica
- Post-Punk, Shoegaze, Indie Pop.
- Britpop, 60s, 90s hip hop
- Psych rock, garage, metal, jam, country, jazz, hip hop, etc
- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- Jazz, classical, 80s new wave, film scores, rap
- alternative
- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- mostly metal, hip hop and electronic music
- Rock, hip hop, singer/songwriter, r&b, alternative
- alternative hip hop/rap, punk
- classic music, classic rock, pop
- Pop, edm
- Pop rock, alt rock, rock, electronic



# TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>3</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : CONCEPTS CLÉS DE LA RECHERCHE</b>	<b>7</b>
1.1 L' amateur sous le règne d'Internet	8
1.1.1 Les deux visages de l'amateur	8
1.1.2 Culture DIY et création indépendante en régime numérique.	10
1.2 Holisme bourdieusien et omnivorisme : vers un nouveau modèle de la légitimité culturelle	13
1.3 De la discomorphose à la numérimorphose : rapports entretenus entre dispositifs et musique enregistrée.	17
1.3.1 La discomorphose	17
1.3.2 Numérimorphose des pratiques musicales	21
1.4 Évolution de l'industrie musicale	23
1.4.1 Gramophone et phonographe	24
1.4.2 Radio et musique : première crise de l'industrie	25
1.4.3 La révolution du microsillon	26
1.4.4 Le retour à l'oligopole	27
1.4.5 1979, Une nouvelle crise	27
1.4.6 L'industrie du disque et sa crise	28
1.4.7 L'avènement des plateformes de streaming musical.	29
1.5 Genre musical et stratégie des plateformes : le cas de Spotify	31
1.5.1 Repenser la notion de genre et de goût à travers le modèle de la tablature	31
1.5.2 Plateformes de streaming et approche générique : le cas de Spotify	34
<b>DEUXIÈME PARTIE: CADRE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET MÉTHODOLOGIE</b>	<b>37</b>
2.1 Cadre épistémologique et paradigmes	38
2.1.1 L'approche compréhensive	39
2.1.2 Le paradigme constructiviste	39
2.1.3 La sociologie de l'individu	40
2.1.4 Construction de l'objet de recherche	41
2.2 Méthodologie	44
2.2.1 L'enquête exploratoire	45

2.2.1.1 Le terrain	45
2.2.1.2 Questionnaire exploratoire	46
2.2.1.3 Analyse des résultats du formulaire	49
2.2.2 Entretiens semi-directifs et traitement des données	54
2.2.2.1 Le guide d'entretien	54
2.2.2.2 Choix des interviewés	64
2.2.2.3 Posture et conduite des entretiens	65
2.2.3 L'analyse thématique	66
<b>TROISIÈME PARTIE: PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS</b>	<b>69</b>
3.1 Expérience précoce et influence dans la création d'un portefeuille de goûts	70
3.2 Écoute quotidienne et pratique de la musique	73
3.3 Apports et éléments recherchés dans la musique.	75
3.4 Rapport au rock indépendant et à la notion de genre musical	76
3.5 Découverte musicale et algorithme de recommandation	79
3.6 Réseaux sociaux et aspect communautaire	84
3.7 Rapport physique à la musique et achat.	87
3.8 Plateformes de streaming et téléchargement.	90
<b>PROLONGEMENT MÉTHODOLOGIQUE</b>	<b>95</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>97</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>98</b>
<b>NETOGRAPHIE</b>	<b>102</b>
<b>TABLE DES TABLEAUX</b>	<b>103</b>
<b>TABLE DES FIGURES</b>	<b>104</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b>	<b>105</b>
ANNEXE 1 : Analyse des genres	106
ANNEXE 2 : Proposition de communication	108
ANNEXE 3 : Guide d'entretien	110
ANNEXE 4 : Retranscriptions	112
Retranscription n°1 : Hugo	112
Retranscription n°2 : Calvin	121
Retranscription n°3 : Tom	138
Retranscription n°4 : Julie	155

Retranscription n°5 : Sam	164
Retranscription n°6 : Martin	171
ANNEXE 5 : Arbre Thématique	179
ANNEXE 6 : Résultats de l'enquête exploratoire	180
ANNEXE 7 : Liste des genres de l'enquête exploratoire	188
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>191</b>

Université Paul Valéry Montpellier III  
Institut des Technosciences de l'Information et de la Communication  
Mémoire de Master 2 – Information et Communication  
Communications Numériques et Organisations

Réalisé par Arnaud El Kaim  
Sous la direction de Frédéric Marty  
Année académique 2020-2021

# Analyse des **pratiques d'écoute musicale** en **régime numérique** au sein des **communautés de fans de rock indépendant**

## Résumé

Les évolutions technologiques et le processus de *numérimorphose* ont sensiblement modifié le rapport à la musique. La diminution des coûts de production et de diffusion va participer à l'élargissement du catalogue mise à disposition des auditeurs. Cette époque marque l'avènement des plateformes de streaming qui vont modifier les pratiques d'écoute et de découverte musicale. Ce mémoire de recherche va s'intéresser aux caractéristiques de l'écoute musicale en régime numérique au sein d'une communauté en particulier, celle des fans de rock indépendant. A travers la réalisation d'un questionnaire exploratoire, d'entretiens semi-directifs et leurs traitement avec l'analyse thématique, nous allons essayer de faire ressortir des phénomènes nous permettant une meilleure compréhension des algorithmes, de la notion de genre ou encore du rapport qu'entretiennent les fans avec le support physique de la musique.

## Mots clés:

Genres musicaux, plateformes de streaming, communautés de fans, pratique d'écoute, industrie musicale, rock indépendant